

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion

Département des Sciences Financières et Comptabilité



Mémoire de fin d'étude

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Financières et
Comptabilité

Spécialité : Finance d'Entreprise

Thème :

**Le Diagnostic financier d'une entreprise publique
économique: cas de la direction de distribution de la
SONELGAZ de Tizi-Ouzou**

Réalisé par :

ZIANI Celina

NEDJAM Thanina

Membres du jury :

Promoteur : Mr. SADOU Mohammed

Président : Mr. TESSA Ahmed

Examineur : Mr. KHOUDJA Mourad

PROMOTION : 2024/2025

Remerciements

Ce jour marque la fin d'une longue période d'études à l'université Mouloud Mammeri. Nous arrivons enfin au bout de notre formation, avec la réalisation de notre projet de fin d'études.

Avant tout, nous remercions Dieu, qui nous a donné la volonté, le courage et la force nécessaires pour mener à bien ce travail, en nous facilitant le chemin.

C'est avec plaisir que nous adressons nos sincères remerciements à notre encadreur, Mr SADOU Mohammed, pour son aide précieuse, ses conseils, sa disponibilité, et le temps qu'il nous a consacré pour préparer ce mémoire.

Nous remercions aussi les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail, et pour l'attention qu'ils lui ont accordé.

Nous remercions tout particulièrement Mr INGRACHENE Hocine, et Mr HESSAS Toufik qui nous a très bien accueillis et accompagnés pendant notre stage pratique au sein de la SONEGAZ. Nous remercions aussi tout le personnel de l'entreprise pour leur gentillesse et leur soutien, qui nous ont beaucoup aidés à nous intégrer.

Ces remerciements ne seraient pas complets si nous n'avons pas pensé à les destiner, avec nos profondes reconnaissances, à nos parents qui nous ont offerts un environnement favorable pour mener à terme notre travail.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

Je dédie ce travail à ceux qui ont été la lumière de mon chemin, mes chers parents. Aucune parole, aussi forte soit-elle, ne saurait exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance pour les sacrifices que vous avez faits afin de me permettre d'avancer. Vous m'avez transmis les valeurs de responsabilité et de confiance en soi, et c'est grâce à vous que je suis devenue la personne que je suis aujourd'hui. Je m'efforcerai toujours de faire en sorte que vous soyez fiers de moi. Que Dieu Tout-Puissant vous accorde une longue vie en bonne santé.

A mes chers frères et sœurs : Younes, Thileli et son époux Kaceila, Yamina et son fiancé Mouh.

A ma petite nièce adorée : Dyna.

Et une pensée à ma grand-mère, que dieu lui accorde le paradis.

A ma tante : Malika

A mes amis : Farid, Louiza, Alicia, Massi, Amel, Tinkhinane, Samah

A meilleure : Dalia.

A ma binôme : Celina.

A toute la promotion Master 2 Finance d'entreprise 2024/2025

NEDJAM Thanina

Dédicace

Je dédie ce travail à ceux qui ont éclairé ma vie ma très chère mère et mon très cher père. Aucun mot ne saurait traduire avec justesse la profondeur de ma gratitude et de ma reconnaissance pour les sacrifices que vous avez consentis tout au long de mon parcours. Vous m'avez transmis des valeurs essentielles telles que le sens des responsabilités et la confiance en soi. Ce que je suis aujourd'hui, je vous le dois. Je m'engage à continuer à faire de mon mieux pour demeurer votre fierté. Que Dieu Tout-Puissant vous accorde une longue vie, empreinte de santé et de sérénité.

A mes chers et adorables frères : Yanis, Lamine, Sofiane.

A mon cher grand-père Ismail et son épouse Sadia.

Et une pensée à mes grands-mères et mon grand-père que dieu leur accorde le paradis.

A mes tantes et mes oncles : Farida et son époux Arezki, Fazia et son époux Hocine, Chafia et Nadia, Aziz et son épouse Bénédicte, Rabah et son épouse Sonia, Said et son épouse Imane, Ahmed et son épouse Karima, et Mhenna.

A mes cousins et cousines qu'ils soient près ou loin de moi.

A mes amies : Anais, Oumayma, Lydia, Siham, Amel, Finkhane, Samah.

A ma binôme : Ihanina.

A toute la promotion Master 2 Finance d'entreprise 2024/2025

ZIANI Celina

Liste des abréviations

Liste des abréviations	Signification
SONELGAZ	Société Nationale de l'Electricité et du Gaz
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
REX	Résultat d'Exploitation
CAF	Capacité d'Autofinancement
CA	Chiffre d'Affaire
CR	Compte Résultat
TFT	Tableau de Flux de Trésorerie
ESG	Environnemental, Social et gouvernance
VA	Valeur Ajoutée
SCF	Système Comptable Financier
TVA	Taxe sur la Valeur Ajoutée
VMP	Valeur Mobilière de Placement
ORA	Obligation Remboursables en Actions
TCR	Tableau de Compte Résultat
RE	Résultat d'Exploitation
RF	Résultat Financier
FR	Fonds de Roulement
FRNG	Fonds de Roulement Net Global
FRF	Fonds de Roulement Financier
FRP	Fonds de Roulement Propre
FRE	Fond de Roulement Étranger
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
BFRE	Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
BFRHE	Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
CBC	Capital Bancaire et Comptable
SCB	Système Comptable Financier
SIG	Solde Intermédiaire de Gestion
EBITDA	Earning Before Interest, Taxes, Depreciation and Amortization
CAHT	Chiffre d'Affaire Hors Taxes
DLMT	Dette Long et Moyen Terme
ES	Emplois Stables
ACE	Actif Circulant d'Exploitation
ACHE	Actif Circulant Hors Exploitation
TA	Trésorerie Active

RS	Ressources Stables
PCE	Passif Circulant d'Exploitation
PCHE	Passif Circulant Hors Exploitation
TP	Trésorerie Passive
T-O	Tizi-Ouzou
DFC	Direction Finance et Comptabilité
DD	Direction de Distribution
EGA	Electricité et Gaz d'Algérie
EPIC	Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial
MEI	Maintenance des Équipements Industriels
TRANSFO	Réparation des Transformateurs
MPV	Maintenance et Prestation Véhicules
AEC	Algerian Energy Company
AETC	Algerian Energy Telecom Company
NEAL	New Energy Algerian Company
ALGESCO	Algerian Engineering Service Company
SKD	Sharikat Kahraba Koudiat Edderaouch
SKS	Sharikat Kahraba Skikda
SDC	Société d'Electricité et du gaz Centre
DGSI	Division Gestion des Systèmes Informatique
DAM	Division Administrative du Marché
DRC	Division Relations Commerciales
DRH	Division Ressource Humaine
DTE	Division Technique d'Electricité
DTG	Division Technique DE Gaz
DAG	Division des Activités Générale
DFC	Division Finance et Comptabilité
BNA	Banque Nationale d'Algérie
CCP	Compte Chèque Postal

Liste des tableaux

<i>Liste des tableaux</i>	<i>Signification</i>	<i>Page</i>
Tableau N° 01	Les immobilisations incorporelles	17
Tableau N° 02	Les immobilisations corporelles	18
Tableau N° 03	Les immobilisations financières	18
Tableau N° 04	Les valeurs d'acquisition	19
Tableau N° 05	Actif circulant	20
Tableau N° 06	Les comptes de stocks	21
Tableau N° 07	Les comptes de tiers	21
Tableau N° 08	Les autres comptes de l'actif	22
Tableau N° 09	Les comptes financiers	22
Tableau N° 10	Les fonds propres	23
Tableau N° 11	Les autres fonds propres	24
Tableau N° 12	Passif non courant	24
Tableau N° 13	Le passif courant	25
Tableau N° 14	La trésorerie passive	25
Tableau N° 15	La présentation générale du bilan	26
Tableau N° 16	Les produits d'exploitation	30
Tableau N° 17	Charges d'exploitation	30
Tableau N° 18	Produits financiers	31
Tableau N° 19	Les charges financières	31
Tableau N° 20	Les produits exceptionnels	32
Tableau N° 21	Les charges exceptionnelles	32
Tableau N° 22	La présentation et le retraitement du TCR	33
Tableau N° 23	La différence entre le CR par nature et CR par fonction	34
Tableau N° 24	Les flux liés à l'exploitation	35
Tableau N° 25	Les flux liés à l'investissement	36
Tableau N° 26	Les flux liés au financement	36
Tableau N° 27	La présentation de tableau des flux de trésorerie à partir du résultat net (approche directe)	37
Tableau N° 28	La présentation de tableau des flux de trésorerie (approche indirecte)	37
Tableau N° 29	Présentation Tableau de variation des capitaux propres	39
Tableau N° 30	Fonds de roulement par le haut et le bas du bilan	41
Tableau N° 31	Les actions qui impactent le BFR	45
Tableau N° 32	La structure du bilan financier	50
Tableau N° 33	Présentation du bilan financier après plusieurs retraitements	51

Tableau N° 34	Tableau d'analyse de bilan financier	55
Tableau N° 35	Représentation des soldes intermédiaires de gestion	56
Tableau N° 36	Présentation de l'actif du bilan comptable de 2021,2022 et 2023	85
Tableau N° 37	Présentation du passif du bilan comptable de 2021,2022 et 2023	86
Tableau N° 38	Présentation du l'actif des bilans fonctionnels 2021, 2022,2023	87
Tableau N° 39	Présentation du passif des bilans fonctionnels 2021, 2022,2023	88
Tableau N° 40	Présentation du bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2021	88
Tableau N° 41	Présentation du bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2022	89
Tableau N° 42	Présentation du bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2023	89
Tableau N° 43	Présentation de l'actif des bilans fonctionnels en grandes masses	89
Tableau N° 44	Partie passif des bilans en grandes masses 2021,2022 et 2023	90
Tableau N° 45	Le compte résultat de 2021, 2022 et 2023	92
Tableau N° 46	Calcule du fonds de roulement par le haut du bilan	93
Tableau N° 47	Calcule du fonds de roulement par le bas du bilan	93
Tableau N° 48	Calcule des besoins en fonds de roulement	94
Tableau N° 49	Calcule de la trésorerie nette	94
Tableau N° 50	Ratios de la structure financière	95
Tableau N° 51	Ratios de rotation	96
Tableau N° 52	Ratios d'activité	96
Tableau N° 53	Ratios de la solvabilité, rentabilité économique et financière	97
Tableau N° 54	Ratio de la liquidité	97
Tableau N° 55	Calcul de la CAF : La méthode soustractive	98
Tableau N° 56	Calcul de la CAF : La méthode additive	98

Liste des graphes

<i>Liste des graphes</i>	<i>Signification</i>	<i>Page</i>
Graphique N° 01	Représentation graphique de l'actif des bilans en grande masses	90
Graphique N° 02	Représentation graphique du passif des bilans en grande masses	91
Graphique N° 03	Représentation graphique des équilibres financiers	95
Graphique N° 04	Représentation graphique de la CAF	99

Liste des figures

<i>Liste des figures</i>	<i>Signification</i>	<i>Page</i>
Figure N° 01	Version simplifié du bilan	16
Figure N° 02	Le fonds de roulement	40
Figure N° 03	Présentation du BFR	44
Figure N° 04	La valeur ajoutée	58
Figure N° 05	Différents distributions de la VA	58

SOMMAIRE

Introduction générale

Chapitre I : Les fondements théoriques du diagnostic financier

Introduction01

Section 01 : De l'analyse financière au diagnostic financier : cadre conceptuel et finalités.....01

Section 02 : Les bases de données du diagnostic financier.....11

Section 03 : La démarche méthodologique du diagnostic financier.....12

Conclusion13

Chapitre II : Les instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise

Introduction14

Section 01 : La présentation des états financier.....14

Section 02 : Les équilibres financiers de l'entreprise dans l'optique du bilan.....39

Section 03: La méthode des ratios un outil de mesure de la performance financière de l'entreprise.....48

Conclusion71

Chapitre III : Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Introduction72

Section 01 : Présentation de l'entreprise publique économique : SONELGAZ. Cas de l'unité de DD de TIZI OUZOU.....72

Section 02 : Le cas pratique.....84

Section 03 : Diagnostic sur la situation et la performance financière de SONELGAZ.....99

Conclusion101

Conclusion générale

Bibliographie

Introduction générale

Introduction

Le diagnostic financier est un document clé de la finance d'entreprise. Il est considéré comme un outil dynamique permettant de piloter l'entreprise à toutes les étapes du processus décisionnel. Il s'appuie sur des informations comptables historiques, potentiellement extrapolables au futur, visant à porter un jugement et émettre une opinion sur les performances économiques et financières de l'entreprise. C'est un outil crucial pour les entreprises car il permet d'évaluer leur santé financière, leur rentabilité, en vérifiant si elles génèrent des bénéfices suffisants pour couvrir l'ensemble de leurs charges, leur solvabilité en mesurant leur capacité à honorer leurs dettes à court et à long terme, et ainsi, permet d'identifier les risques potentiels, comprendre ses forces et ses faiblesses en matière de gestion financière et de prendre des décisions stratégiques pour assurer leur pérennité, et leur croissance.

Le diagnostic financier a également un rôle primordial dans la communication financière auprès des investisseurs. Ils l'utilisent pour savoir si l'entreprise génère des profits suffisants par rapport à leurs investissements. Cela les aide à déterminer les rendements exacts de leurs placements, et il leur permet de prendre des décisions éclairées. Et ainsi il influence directement la manière dont l'entreprise se positionne sur le marché face à ses concurrents en analysant, et comparant sa performance économique et financière.

Le diagnostic financier s'appuie sur divers instruments et outils pour sa réalisation. Parmi ceux-ci, on trouve l'analyse financière. Celle-ci peut être définie comme un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative de la situation financière et la performance de l'entreprise. Elle a pour objectif de retrouver, au-delà des chiffres, la réalité économique de cette dernière.

En Algérie, les entreprises, en particulier publiques, sont aujourd'hui confrontées à des défis multiples, particulièrement en matière de performance. Dans un contexte économique caractérisé par une gestion inefficace des créances, Comme pour le cas des entreprises fournisseurs de services publics, cela peut avoir un impact négatif sur la trésorerie de ces entreprises. Si les paiements des clients sont en retards ou si les créances restent impayées cela peut entraîner des problèmes de liquidité de paiement des fournisseurs, et de financement des opérations. Le non recouvrement des créances à temps, malgré le fait que les entreprises disposent d'un chiffre d'affaires conséquent, entraîne à terme, des insuffisances de trésorerie induites par le décalage du délai d'encaissement et de celui de règlement des fournisseurs. Les entreprises publiques en Algérie sont souvent dépendantes des paiements du secteur public, ce qui peut rendre la gestion des créances particulièrement délicate. C'est le cas par exemple de l'entreprise SONELGAZ, qui souffre particulièrement de ce problème, qui représente un frein majeur et manifeste a sa performance. Dans ces conditions, le suivi et le contrôle de la performance et de la situation financière s'avère d'une nécessité capitale pour celle-ci. À ce titre, la réalisation du diagnostic financier pourrait aider les décideurs à prendre des décisions et des mesures appropriées pour améliorer la gestion des créances et optimiser la santé financière de cette dernière, et c'est dans ce sillage que s'inscrit l'objet de ce travail, à savoir la réalisation d'un diagnostic financier de la direction de distribution de SONELGAZ de Tizi Ouzou. Dans ce cadre, notre question de recherche est la suivante :

Comment le diagnostic financier peut-il être utilisé pour évaluer la performance et la situation financière de l'entreprise SONELGAZ ?

Cette problématique peut être scindée par les questions suivantes :

- La structure financière de la SONELGAZ est-elle équilibrée ?
- L'entreprise SONELGAZ est-elle rentable ?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 01** : L'analyse des états financiers de l'entreprise permet d'établir un état global de sa performance et de sa situation financière

- **Hypothèse 02** : L'analyse des états financiers dans le temps permet d'établir des tendances d'évolution future en matière de performance
- **Hypothèse 03** : Le diagnostic financier permet d'identifier, et de prévenir les éventuels risques financiers

Objectif de la recherche

L'objectif de cette recherche est l'analyse de la contribution du diagnostic financier à l'évaluation de la performance financière de l'entreprise à travers l'étude de cas de la SONELGAZ.

Méthodologie de la recherche

Dans le cadre de ce travail, nous avons employé une approche méthodologique mixte : une analyse théorique et une étude empirique.

L'analyse théorique vise à explorer les différents aspects théoriques, pour acquérir une compréhension complète et détaillée du diagnostic financier. Il s'agit de maîtriser l'ensemble des concepts de base, des principes fondamentaux et des méthodes permettant d'évaluer la santé financière d'une entreprise.

L'étude empirique, elle consiste en la réalisation d'un diagnostic financier sur une entité économique, à savoir SONELGAZ.

Plan de travail

Pour réaliser ce mémoire nous avons structuré notre travail en trois chapitres

Chapitre I : les fondements théoriques du diagnostic financier.

Chapitre II : les instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise.

Chapitre III : l'évaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Premier chapitre :

**Les fondements théoriques
du diagnostic financier**

Introduction

Le diagnostic financier et l'analyse financière sont deux approches méthodologiques complémentaires, mais elles ont des objectifs et des portées différentes. L'analyse financière est une approche descriptive quantitative qui consiste à examiner en détail les données comptables issues des états de synthèse, tels que le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie afin de fournir des indicateurs chiffrés permettant d'évaluer la performance, la rentabilité et la solvabilité d'une entreprise à un instant donné. Elle est souvent utilisée par les investisseurs, les créanciers, et les analystes pour prendre des décisions économiques. Le diagnostic financier est une approche qualitative, interprétative, et décisionnelle qui consiste à interpréter les résultats de l'analyse en intégrant d'autres facteurs tels que le secteur d'activité, le marché, et la concurrence afin de détecter des problèmes ou des opportunités, puis proposer des solutions adaptées. Il représente une conclusion théorique de cette analyse intégrant une dimension stratégique et décisionnelle. Il est fréquemment employé par les actionnaires et les dirigeants afin de guider la gestion future de leur entreprise.

Section 01 : De l'analyse financière au diagnostic financier : cadre conceptuel et finalités

1.1. L'analyse financière

L'analyse financière est avant tout un outil pratique plutôt qu'une simple théorie. Elle repose sur l'exploitation des informations économiques et comptables. Elle vise à redécouvrir la réalité économique et financière de l'entreprise à partir de ses données. Elle est donc considérée comme une approche rigoureuse des problèmes de l'entreprise permettant de rationaliser l'étude des données économiques et comptables.

L'analyse financière est menée d'un point de vue interne puis examinée d'un point de vue externe. L'analyse interne est menée par les dirigeants, les comptables ou les responsables financiers de l'entreprise. Ils ont accès à toutes les données comptables et financières détaillées, y compris des informations confidentielles. Leur objectif est d'optimiser la gestion, d'anticiper les risques et d'améliorer la performance de l'entreprise. L'examen externe, en revanche, est réalisé par des investisseurs, des créanciers, des analystes ou d'autres parties qui ne font pas partie de l'entreprise. Comme ils n'ont accès qu'aux documents publics (comme les états financiers publiés), leur analyse repose sur des informations limitées et des données accessibles au public pour évaluer la santé financière de l'entreprise. Leur but est d'évaluer la solidité financière et les performances de l'entreprise pour prendre des décisions d'investissement ou de financement.

Il existe plusieurs définitions de l'analyse financière, parmi lesquelles nous avons retenu les trois plus approfondies et les plus reconnues :

Selon **Pierre Vernimmen**¹ : « *L'analyse financière mesure comment l'entreprise est capable de créer la valeur, la solvabilité, la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire la capacité à faire face à ses engagements et à rembourser ses dettes en temps voulu* ».

Selon **Jean-Pierre Lahille**² : « *L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique, sa solvabilité et enfin son patrimoine* ».

¹ VERNIMMEN Pierre, Finance d'entreprise, édition Dalloz, Paris, page 179.

² LAHILLE Jean. Pierre, analyse financière, éditions DALLOZ, 1ere édition, Paris, 2001, page 06.

Selon **Christophe Thibierge**³ : « *L'analyse financière est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise* ».

A partir des définitions précédentes, il ressort que l'analyse financière constitue un ensemble de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances de façon à faciliter la prise de décision. Ces décisions sont variées et ne concernent pas les mêmes acteurs.

1.2. Les différentes méthodes d'analyse financière

1.2.1. Analyse en tendance ou l'étude d'une même entreprise sur plusieurs exercices

L'analyse financière en tendance autrement dit l'analyse dynamique est nécessairement réalisée en tendance sur plusieurs exercices. Elle consiste à examiner l'évolution des données financières d'une entreprise sur une période donnée. Elle a pour objet d'étudier le passé, pour évaluer la situation présente et prévoir l'avenir. Elle peut également être appliquée à des états prévisionnels élaborés par l'entreprise.

a- Une analyse en tendance est moins pertinente en cas de changement important dans l'activité de l'entreprise ou dans les conditions d'exploitation ; de modification de périmètre de consolidation, de changements dans les règles comptables, qui peuvent affecter la fiabilité des données financières.

b- L'information comptable est généralement en retard, et est transmise avec un certain décalage. Il faut, en général attendre 3 à 4 mois pour obtenir les comptes de l'exercice passé qui peuvent ne plus refléter, et ne plus être liée avec la situation actuelle de l'entreprise.

1.2.2. L'analyse comparative ou la comparaison d'entreprises similaires

L'analyse comparative consiste à examiner les principaux soldes et ratios d'une entreprise et les comparer à ceux des entreprises opérant dans le même secteur d'activité afin d'évaluer et comparer sa performance économique et financière.

Il existe une limite à cette approche :

a- Cette démarche nécessite que les informations collectées auprès des différentes entreprises du secteur soient homogènes et que l'échantillon soit suffisamment représentatif.

1.2.3. L'analyse normative ou les règles dites d'orthodoxie

L'analyse normative est une suite de l'analyse comparative. Elle repose en effet sur la comparaison de certains ratios ou soldes de l'entreprise étudiée sur des principes rigoureux, des règles ou des normes établis pour garantir la fiabilité et la pertinence des comparaisons déterminées à partir d'un large échantillon d'entreprises.

Il existe ainsi des normes propres à certaines professions comme suit :

- Les immobilisations doivent être financées par des ressources stables.
- L'endettement net doit être au maximum égal à environ quatre fois l'EBE.

1.3. La démarche de l'analyse financière

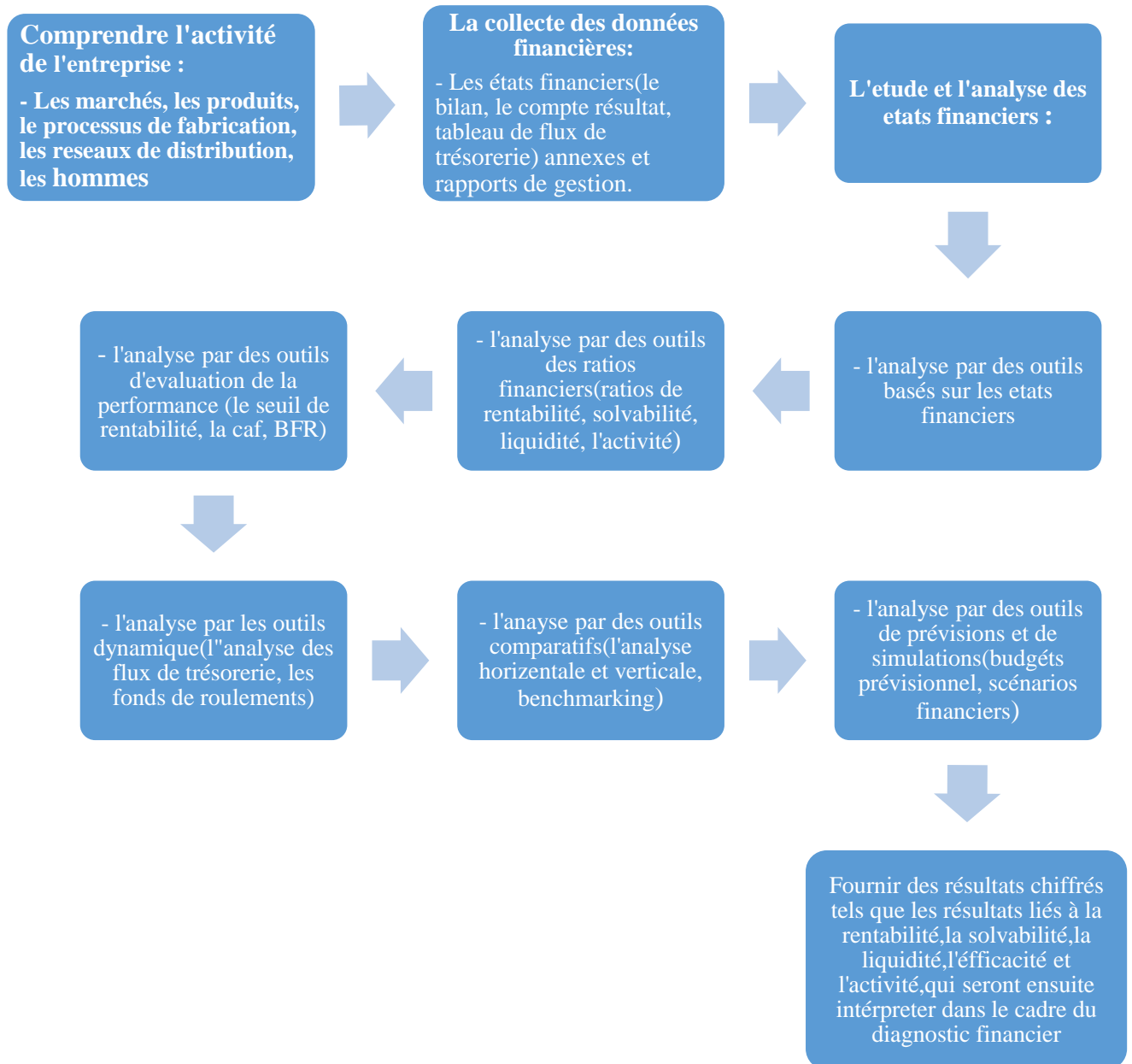
L'analyse financière constitue une démarche structurée en différentes étapes. Sans cette démarche, l'analyste risque de se noyer dans la masse des données chiffrées. Cette démarche permet de tirer un fil

³ THIBIERGE Christophe. (2025). Analyse financière : Concepts, méthodes et outils (8e éd.). Vuibert.

conducteur et de faire apparaître des liens de cause à effet entre les différentes étapes. Certes, les différentes catégories d'analystes financiers poursuivent un objectif spécifique ; toutefois, ils suivent tous la même démarche d'ensemble.

1.3.1. Les étapes de l'analyse financière

L'analyse financière est un processus complexe qui demande une méthode rigoureuse et structurée, comme l'illustre le schéma ci-dessous.



Source : Notre réalisation

1.4. Le diagnostic financier

Le diagnostic financier est une démarche à l'initiative de l'entreprise visant à recenser ses forces et ses faiblesses et à déceler les opportunités et les menaces émanant de son environnement. Le diagnostic financier est vital pour toute entreprise dans la mesure où il reflète la situation financière réelle à un temps donné. Il s'appuie sur l'information comptable antérieure pour proposer des mesures correctives et des

actions à mener afin de renforcer les points forts de l'entreprise et corriger les points faibles. Il se présente sous forme d'un rapport qui porte un jugement sur ses perspectives d'avenir.

En ce qui concerne le diagnostic financier, il existe de nombreuses définitions, parmi lesquelles nous avons sélectionné les trois les plus approfondies et reconnues comme étant essentielles :

Selon JEAN-PIERRE LAHILLE⁴ : « *Le diagnostic financier constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité des performances. Le diagnostic financier est basé sur des informations comptables et financières fournies par une entreprise à destination des tiers* ».

Selon PLAUCHU.V, A. TAIROU⁵ : « *Le diagnostic financier d'entreprise est un jugement porté sur la situation et la dynamique d'une entreprise ou d'une organisation en fonction de ses traits essentielles et des contraintes de son environnement et visant à identifier et améliorer la marge de manœuvre dont elle dispose pour atteindre ses objectifs* ».

Selon Elie COHEN⁶, le diagnostic financier constitue « *Un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité des performances* ».

1.5. Information extra-financière du diagnostic financier

1.5.1. Définition du marché de l'entreprise

a- Identifier le marché de l'entreprise

C'est aussi, la plupart du temps, résoudre la majeure partie du diagnostic de l'entreprise. Un marché n'est pas un secteur économique, c'est plutôt un créneau, la base d'un métier dans lequel l'entreprise exercera une certaine compétence industrielle, commerciale ou de services : c'est l'endroit où s'exerce la concurrence.

b- La croissance du marché

C'est l'attitude de base d'un financier qui, une fois qu'il a étudié, défini le marché, doit essayer d'évaluer les opportunités de croissance, mais aussi les risques. La forme de croissance la plus simple, celle qui vient spontanément à l'esprit, est bien sûr la croissance interne en volume : vendre de plus en plus de produits.

c- Le risque du marché

Il est fondamental pour l'analyste de comprendre si le produit est en phase de premier équipement ou en phase de renouvellement, car cela détermine directement la plus ou moins forte sensibilité de l'entreprise à la conjoncture économique générale.

⁴ LAHILLE Jean-Pierre, «Analyse financière»,2^eéd, EDITION DALLOZ, 2004,Paris, page 01.

⁵ PLAUCHU Vincent, A.TAIROU Akim, « Méthodologie du diagnostic financier d'entreprise », Edition L'Harmattan, paris, 2008, page 14.

⁶ COHEN.Elie : « Analyse financière et développement financier », édition, EDICEF, Paris, 1977,page 25.

d- La part de marché

La position que l'entreprise occupe sur son marché peut se traduire par un chiffre : la part de marché qui correspond à la part d'activité du marché (en volume ou en valeur) réalisée par l'entreprise.

L'entreprise qui détient une part de marché significative bénéficie :

- D'une certaine fidélité de ses clients qui renouvellent régulièrement leur volume d'achat avec l'entreprise, elle dispose ainsi d'une meilleure visibilité sur son activité.
- D'une position de force vis-à-vis de ses clients et de ses fournisseurs. Il suffit de penser à la grande distribution pour s'en convaincre.
- D'une position d'attractivité qui fait que tout petit producteur qui voudra se vendre, et que tout inventeur d'un nouveau produit ou d'une nouvelle technique que tout jeune diplômé brillant vient d'abord voir l'entreprise avec une forte part de marché parce qu'elle est incontournable sur son marché !

e- Les concurrents

Si le marché est en croissance, il vaut mieux avoir de petits concurrents plutôt que quelques gros dont les moyens financiers, marketing... sont tels qu'ils auront les moyens à eux seuls d'absorber toute la croissance du marché. En revanche, si le marché est arrivé à maturité, mieux vaut pour les quelques entreprises restantes qui se sont spécialisées sur des créneaux particuliers, avoir de gros concurrents qui ne prendront pas le risque de les attaquer car le gain serait trop faible. À l'inverse, une multitude de petits concurrents dans un marché stable dégénère souvent dans une guerre des prix qui fait des victimes.

1.5.2. Les systèmes de production

Dans une économie caractérisée par la prédominance des services, l'analyse des systèmes de production d'une entreprise industrielle est rarement pratiquée alors qu'elle paraît très intéressante. La première étape consiste à comprendre si l'entreprise produit elle-même ou si elle a recours à des sous-traitants. La deuxième étape consiste pour l'analyste à mesurer ainsi la flexibilité du compte de résultat en situation de récession de son marché ou en cas de forte croissance. Et la troisième étape consiste à détecter d'éventuelles incohérences entre le produit et le mode d'organisation industrielle mis en place pour le produire. On distingue 4 types d'organisation.

- **Le projet** : Organisation spécifique et éphémère composée d'experts, est en dehors du domaine financier. Elle existe, mais son impact économique est très faible.
- **L'atelier** : Flexibilité grâce à la surcapacité, équipement peu spécialisé, main d'œuvre polyvalente. Peut prendre la forme de l'artisanat, mais dès qu'un produit connaît un développement, c'est une forme d'organisation à abandonner au plus vite.
- **La masse** : Flexibilité grâce aux stocks intermédiaires, main-d'œuvre peu qualifiée et peu polyvalente. Est adapté à des produits avec un faible prix de revient mais se traduit par un besoin de fond de roulement très élevés en raison des stocks intermédiaires qui donnent sa flexibilité au processus.
- **Le process** : Absence totale de flexibilité mais suppression des stocks intermédiaires, automatisation poussée, personnel réduit et haute technicité. Il se traduit par une baisse considérable des besoins de fond de roulement.

1.5.3. Les systèmes de distributions

Un système de distribution assure normalement trois rôles :

- **Logistique** : présentation du produit, livraison et stockage.
- **Conseil et services** : explication sur le produit, promotion, service après-vente, circulation de l'information entre le producteur et le consommateur, et vice versa.
- **Financier** : achat ferme du produit, c'est-à-dire prise du risque en cas de mévente.

1.5.4. L'entreprise et ses hommes

a- Les actionnaires

D'un point de vue strictement financier, les hommes les plus importants au sein d'une entreprise sont ses actionnaires. Ce sont eux en effet qui choisissent les dirigeants et déterminent la stratégie de l'entreprise. Il faut comprendre quels sont ces actionnaires et quels sont leurs objectifs. Il existe des actionnaires internes et des actionnaires externes.

Les actionnaires internes cumulent leur rôle d'actionnaire avec une fonction au sein de l'entreprise, le plus souvent de direction. Il y a alors une forte identification à l'entreprise et parfois la poursuite d'objectifs de taille, de puissance, de renommée, souvent éloignés des objectifs financiers. L'actionnaire externe lui ne travaille pas au sein de l'entreprise et aura à son égard un comportement de pur financier.

b- Les dirigeants

Il convient de comprendre leurs objectifs et leur positionnement par rapport aux actionnaires. Les actionnaires possèdent l'entreprise et les dirigeants la gèrent au quotidien. Ils sont nommés par le conseil d'administration composé en partie des actionnaires. Ils sont effectivement rémunérés par les salaires et des bonus (ou stock-options), mais ils peuvent aussi détenir une part dans l'entreprise s'ils achètent des actions ou s'ils reçoivent des stock-options convertibles en actions. Les actionnaires, en revanche, détiennent obligatoirement une part dans l'entreprise puisqu'ils possèdent des actions.

1.6. L'objectif du diagnostic financier

Le diagnostic financier a pour objectif principal d'évaluer la santé financière d'une entreprise. Il permet d'analyser et de comprendre sa rentabilité, sa solvabilité, sa liquidité et ses perspectives de développement à travers l'étude de ses états financiers.

1.6.1. L'appréciation de la solvabilité ou de l'équilibre financier

Selon COHEN Elie⁷ : « *L'appréciation de la solvabilité ou du risque de faillite constitue un thème fondamental de tout diagnostic financier* ».

La solvabilité, ou l'équilibre financier d'une entreprise, reflète sa capacité à régler ses dettes à mesure qu'elles arrivent à échéance. En revanche, une entreprise en situation d'insolvabilité court le risque de faillite et peut être menacée de disparaître.

Ainsi, le diagnostic financier doit permettre d'anticiper ou de formuler une prévision concernant l'évolution de l'entreprise, de sa situation financière et de ses équilibres financiers. Cela passe par une approche méthodologique qui repose sur :

- D'une part, l'analyse du bilan, qui permet de comparer les engagements actuels (passif) et les liquidités attendues (actif).
- D'autre part, l'examen de l'évolution passée des résultats et de la situation financière, permettant d'identifier des tendances durables susceptibles de se poursuivre à l'avenir.

⁷ COHEN Elie., (1991), Gestion financière de l'entreprise et développement financier, EDICEF, Canada, page 70.

1.6.2. La mesure de la performance d'une entreprise

Pour évaluer la performance d'une entreprise, il est nécessaire de confronter les ressources utilisées aux résultats obtenus. La mesure de la performance consiste principalement à analyser la rentabilité et les éventuels problèmes liés aux résultats. La rentabilité représente un facteur clé pour l'entreprise. Toutefois, le fait de ne pas être rentable ne conduit pas systématiquement à une procédure judiciaire immédiate. La rentabilité, en effet, présente plusieurs dimensions.

Selon **COHEN Elie**⁸ : « la première tâche des analystes financiers consiste dans la mesure précise des résultats obtenus, ils doivent être comparés à des grandeurs de référence traduisant soit le niveau des opérations de l'entreprise, soit le montant des moyens engagés pour obtenir ces résultats ». Pour apprécier les performances réalisées par une entreprise, il faut comparer les moyens mis en œuvre aux résultats obtenus. Ces derniers sont mesurés par des indicateurs de résultats.

1.6.3. La croissance d'une entreprise

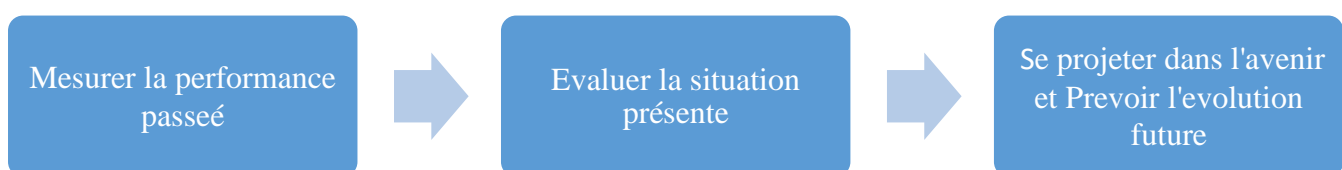
Il s'agit de l'ensemble des décisions stratégiques coordonnées visant à accroître la taille de l'entreprise, telles que l'augmentation de la rentabilité, l'expansion sur de nouveaux marchés ou le développement de partenariats. La croissance de l'entreprise dépend de ses compétences, mais aussi des opportunités offertes par la croissance économique. L'objectif est de mesurer l'évolution du chiffre d'affaires (CA). Bien qu'une entreprise puisse survivre sans croissance, cette dernière n'est pas une obligation, mais une stratégie, particulièrement dans certaines situations, comme la croissance ciblée sur certains produits.

1.6.4. La gestion des risques

Selon **E.Cohen** : « La notion de risque est associée à celle de danger ou d'inconvénient dont on n'est pas certain de l'occurrence, mais seulement de la probabilité de leur survenu. »⁹

Cette évaluation des risques porte sur le risque de manque de liquidité, le risque de l'endettement, le risque de disparition (modèles théoriques, c'est-à-dire, du type statistique, avec de multi-facteurs pour dire le niveau de probabilité de risque d'une entreprise. C'est l'analyse multifactorielle).

- En résumé, les objectifs du diagnostic financier peuvent être synthétisés dans le schéma suivant :



Source : Notre réalisation

1.7. Le processus du diagnostic financier

Le processus de diagnostic se compose de certaines étapes successives qui définissent la méthodologie à suivre pour réaliser un diagnostic comme suit :

⁸ COHEN Elie., op. cit, page 71.

⁹ CHIHA Kamel, finance d'entreprise, édition HOUMA, Alger 2009, page 41

a- Préparation du diagnostic

Cette phase inclut trois étapes principales : la définition des objectifs de la mission en fonction des finalités du diagnostic, l'élaboration du plan d'intervention, et la prise de connaissance de l'entreprise ou de l'unité à analyser.

b- Collecte des informations

Cette étape est cruciale, car la qualité des informations recueillies détermine la pertinence du diagnostic. En effet, les informations disponibles orientent souvent l'analyse. D'une part, un manque d'informations peut freiner certaines pistes d'analyse. D'autre part, des informations inexactes ou incomplètes peuvent mener à des conclusions erronées, ce qui compromet l'efficacité du diagnostic et des décisions prises. Il est donc essentiel de veiller à la fiabilité et à la complétude des données collectées.

c- Analyse des informations

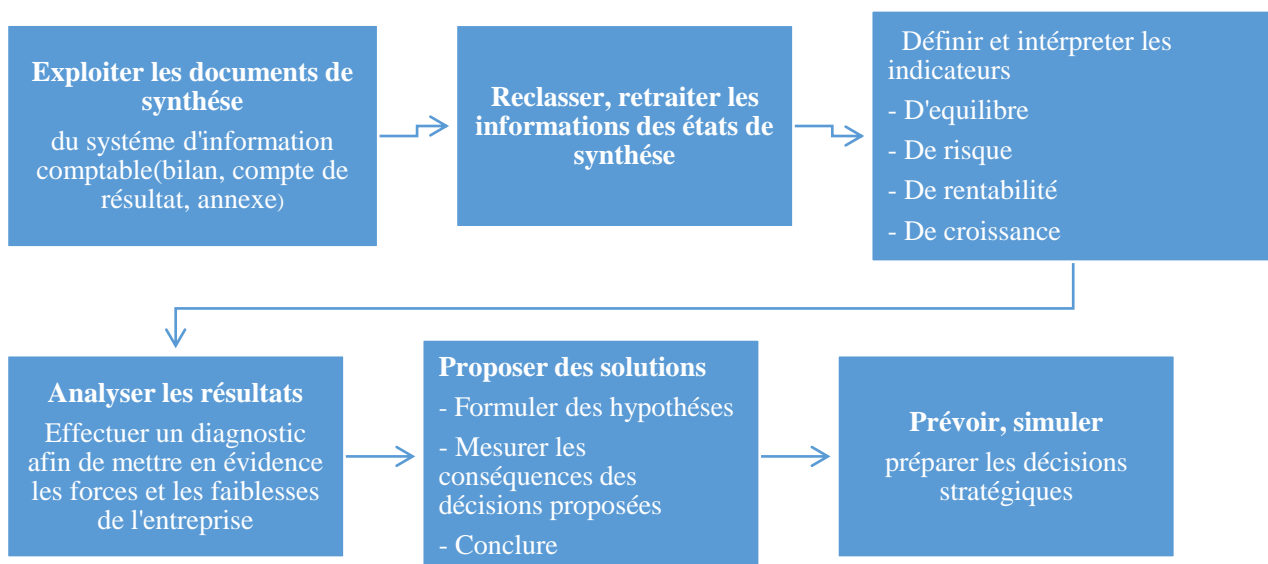
L'analyse des informations repose sur un modèle spécifique. Il s'agit de repérer les symptômes pour comprendre leur signification et d'expliquer les causes des dysfonctionnements. Ainsi, un cadre de référence est nécessaire pour identifier les écarts entre la situation idéale et la réalité. Cette étape repose sur l'examen des résultats de l'analyse financière.

d- Propositions

La dernière étape consiste à formuler des conclusions, qui sont communiquées aux responsables de l'entreprise. Cela permet d'engager un débat, souvent suivi de la validation de la démarche d'analyse financière. Les solutions proposées sont toujours quantifiées et prennent en compte l'ensemble des coûts liés à leur mise en œuvre.

1.8. Démarche du diagnostic financier

La démarche du diagnostic financier suit une méthodologie précise telle que celle présentée dans le schéma ci-dessous.



Source : Gérard Melyon, gestion financière, 4ème édition Bréal, Paris, 2007

1.9. Les utilisateurs du diagnostic financier

a- Les gestionnaires

Les gestionnaires souhaitent recourir au diagnostic financier afin d'évaluer les équilibres financiers, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier de l'entreprise, soutenir la prise de décisions, élaborer des prévisions financières et contribuer au contrôle de gestion.

b- Les directeurs financiers

Ils utilisent le diagnostic financier comme un outil stratégique pour évaluer la santé et la performance globale de l'entreprise, afin de guider la prise de décision et d'assurer une gestion efficace des ressources financières, analyser la performance financière, gérer la liquidité et la trésorerie, évaluer la structure financière, gérer les risques.

c- Les dirigeants

Ils utilisent le diagnostic financier comme un outil stratégique pour piloter l'entreprise, orienter la prise de décision et assurer une croissance durable. Leur rôle dans l'utilisation du diagnostic financier est essentiel pour évaluer la santé financière de l'entreprise, anticiper les risques, saisir les opportunités de développement, améliorer la compétitivité, la rentabilité, optimiser la structure financière, communiquer avec des parties prenantes, et de prendre des décisions en matière d'investissement.

d- Les salariés

Les salariés sont également concernés par la situation financière de leur entreprise, car une défaillance peut entraîner la perte de leur emploi. Ils ont donc intérêt à comparer la politique sociale de leur entreprise à celle de ses concurrents, notamment en ce qui concerne la rémunération, les primes, ainsi que la politique financière. De plus, la législation sur la participation leur accorde le droit de participer aux bénéfices de l'entreprise et de devenir actionnaires. Par ailleurs, le comité d'entreprise dispose d'un pouvoir d'information et de consultation concernant la gestion de l'entreprise, et peut faire appel à un expert-comptable. Lorsqu'il s'agit d'évaluer les perspectives futures de l'entreprise, de garantir la sauvegarde des emplois et de gérer la redistribution des salaires. Les salariés doivent connaître la composition et l'évaluation de l'actif, la structure du passif, l'échéancier des emprunts en cours, l'appréciation du fonds de roulement et la capacité d'autofinancement.

e- Les investisseurs

Les investisseurs sont des acteurs (individus ou institutions), qui utilisent l'analyse financière d'une entreprise pour évaluer sa rentabilité, sa solvabilité, sa liquidité et ses risques. Ils se basent sur ces informations pour prendre des décisions d'investissement éclairées, en cherchant à maximiser leur retour sur investissement tout en minimisant les risques financiers.

f- Les prêteurs et les banquiers

Pour les prêteurs à court terme, l'accent sera mis sur l'analyse de la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à honorer ses obligations financières à court terme, telles que les dettes fournisseurs, les salaires, ou les emprunts à court terme. Cela implique l'examen de la disponibilité des liquidités

immédiates et des actifs facilement mobilisables pour couvrir ces dettes à mesure qu'elles arrivent à échéance.

Pour les prêteurs à long terme, la solvabilité et la rentabilité sont des éléments cruciaux à analyser. La solvabilité se réfère à la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à long terme et à ses obligations financières à long terme, sans risquer de faillite. Les prêteurs à long terme cherchent à s'assurer que l'entreprise possède une structure financière stable, avec un niveau d'endettement maîtrisé et une capacité à générer des profits sur la durée.

g- Les fournisseurs

Les fournisseurs sont des utilisateurs clés du diagnostic financier pour sécuriser leurs relations commerciales, ajuster leurs conditions de crédit et anticiper d'éventuels risques de crédit, car ils s'appuient sur les informations comptables et financières de l'entreprise pour évaluer sa solvabilité et sa capacité à honorer ses engagements. Les fournisseurs consultent le bilan pour vérifier la situation financière d'une entreprise.

h- Les clients

Ils souhaitent évaluer la probabilité de pérennité à moyen terme de leurs fournisseurs stratégiques ainsi que la marge de négociation des prix. Ils utilisent le diagnostic financier de l'entreprise pour évaluer leur capacité à honorer ses engagements et assurer la continuité de la relation commerciale. La situation financière d'une entreprise influence directement la confiance des clients et leurs décisions d'achat ou de partenariat.

i- L'Etat

L'Etat est un utilisateur crucial du diagnostic financier, car il joue plusieurs rôles économiques (régulateur, investisseur, créancier, et percepteur d'impôts). Son intérêt dans le diagnostic financier repose sur l'évaluation de la performance économique nationale, la prévention des risques systémiques, la régulation et le contrôle fiscal et l'attribution de subventions et d'aides publiques.

1.10. Les qualités pour réussir un diagnostic financier

Pour réussir un diagnostic financier efficace, il est essentiel et indispensable de mobiliser un ensemble de qualités clés qui permettent d'analyser avec précision la situation financière d'une entreprise et d'en tirer les conclusions pertinentes. Ces qualités incluent notamment :

a- Un esprit de rigueur : il convient de s'astreindre à un fil conducteur pour trouver des relations de cause à effet entre les différentes étapes de l'analyse et éviter de se noyer dans la masse de données chiffrées. C'est la capacité à aborder les tâches et les analyses avec précision, méthodologie et discipline.

b- Un esprit de synthèse : à chaque étape, l'analyste doit faire ressortir l'essentiel en deux ou trois points principaux susceptibles d'intéresser ses interlocuteurs. Il doit être capable de synthétiser des données complexes en informations simples et précises. Il est crucial de savoir extraire l'essentiel des rapports financiers tout en gardant à l'esprit l'objectif global de l'analyse.

c- De l'intuition : l'analyste sait interpréter les données chiffrées à la lumière de sa connaissance de l'entreprise et de son secteur d'activités, autrement dit, il parvient à faire « parler des chiffres ». L'intuition joue un rôle important, en aidant à discerner des tendances ou à saisir des opportunités qui ne sont pas immédiatement évidentes à partir des seules données.

d- De la curiosité : l'analyse des chiffres de l'entreprise ne manque pas de provoquer un étonnement, de susciter des questions. Les analystes financiers professionnels (dans les banques ou les sociétés d'investissement) passent une part non négligeable de leur temps à s'informer sur les tendances du secteur d'activité. Souvent, ils se rapprochent directement du dirigeant ou du directeur financier pour mieux cerner les projets de l'entreprise et anticiper les projets à venir.

Section 02 : Les bases de données du diagnostic financier

2.1. L'information financière

Elle est au cœur du diagnostic financier. Elle se base sur les états financiers traditionnels, tels que le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie. Ces documents fournissent une vision quantitative de la situation de l'entreprise, en permettant d'analyser sa rentabilité, sa solvabilité, sa liquidité et ses flux de trésorerie. L'analyse financière repose principalement sur ces données chiffrées pour identifier les points forts et les faiblesses de l'entreprise, évaluer ses performances passées et estimer sa capacité à générer des bénéfices à l'avenir. Elle permet aussi de détecter des risques financiers, comme un endettement excessif ou une mauvaise gestion de la trésorerie.

2.2. L'information extracomptable

Ce type d'information enrichit le diagnostic financier en apportant des éléments qualitatifs qui ne sont pas toujours reflétés dans les états financiers classiques. Cela inclut des données concernant la stratégie de l'entreprise, la qualité de son management, sa politique en matière de développement durable, les risques environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), ainsi que les perspectives de marché ou les facteurs réglementaires. Ces informations, bien que non comptabilisées de manière traditionnelle, peuvent avoir un impact majeur sur la performance financière future de l'entreprise. Par exemple, une stratégie d'innovation réussie ou une gestion efficace des risques peut permettre à l'entreprise de se démarquer sur son marché, tandis que des risques liés à des facteurs externes (comme une crise économique ou des changements législatifs) peuvent nuire à sa rentabilité.

2.3. L'information comptable

Elle constitue la base du diagnostic financier. Elle reflète l'image fidèle de la situation économique et financière de l'entreprise. Cette information est présente dans les états de synthèse ou les états financiers.

a- Le bilan de l'entreprise répertorie son patrimoine, c'est-à-dire qu'il renseigne sur ce que l'entreprise possède et sur ce qu'elle doit. Ainsi, il représente un document qui décrit la santé financière de l'entreprise à un moment donné.

b- Le compte résultat est un registre comptable qui analyse le résultat de l'activité de l'entreprise pendant une certaine période. Il liste les différents produits et charges de l'entreprise intervenus durant l'exercice.

c- L'annexe qui complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat.

d- Le tableau des flux de trésorerie (ou le tableau de financement) est un tableau qui retrace les mouvements de trésorerie (entrées et sorties) d'une entreprise sur une période donnée.

e- **Le tableau de variation des capitaux propres** est un document comptable qui retrace les mouvements et les changements dans les capitaux propres d'une entreprise sur une période donnée.

2.4. La relation entre l'information comptable, financière et extra comptable

L'information comptable et financière est un souci partagé par les banques et, de façon croissante, par les entreprises, qui encourent des risques en accordant des délais de paiement à leur clientèle. Malgré certaines limites, l'importance et la richesse de l'information comptable doivent être soulignées. L'information extracomptable est également fondamentale pour la mise en place de bases de données et la sélection du risque. Les sources de l'information, abondantes et variées, peuvent être externes, publiques ou privées, mais aussi internes, au sein de chaque entreprise utilisatrice.

L'information comptable, financière et extracomptable sont étroitement liées et se complètent pour offrir une vision globale de la performance et des perspectives d'une entreprise. L'information comptable fournit des données quantitatives sur la situation financière actuelle, telles que les recettes, charges, actifs et passifs. Ces données alimentent l'analyse financière, l'information financière interprète ces chiffres pour orienter les décisions stratégiques. En parallèle, l'information extra comptable, qui inclut des facteurs comme l'impact environnemental, social et de gouvernance, offre une dimension qualitative essentielle à la prise de décision stratégique ainsi, elle permet de comprendre les risques et les opportunités à long terme qui ne sont pas visibles dans les états financiers. Ensemble, ces informations forment un système d'analyse intégré qui permet d'évaluer la santé et la performance globale d'une entreprise.

Section 03 : La démarche méthodologique du diagnostic financier

Le diagnostic financier peut répondre à des motivations très diverses. Par exemple, il peut s'agir de déterminer si une entreprise est digne de confiance pour obtenir un prêt, ou de fixer le montant approprié pour lui vendre ou lui acheter des biens. Il peut également être utile pour évaluer l'intérêt d'une opération de croissance ou pour prendre des décisions d'investissement. Enfin, il est aussi important pour les salariés de se soucier de la santé financière de leur entreprise et de sa pérennité.

Les dirigeants doivent à tout moment faire un diagnostic pour voir plus clair et prendre les bonnes décisions, mais aussi ils doivent comprendre l'image que leur entreprise reflète aux différents partenaires externes. Dans notre proposition méthodologique, nous envisagerons tous les points qui, quel que soit le motif, doivent être analysés afin de comprendre le passé pour expliquer le présent et pour se projeter dans l'avenir.

Faire le diagnostic financier d'une entreprise en suivant la méthodologie appropriée permet à chacun des partenaires de trouver la réponse à ses questions, ou tout au moins permet à chacun de détecter les points forts et les points faibles de l'entreprise.

3.1. L'entreprise comme entité juridique

L'entreprise, en tant qu'entité juridique, possède une composition de capital spécifique et des actionnaires qui peuvent inclure des filiales ou appartenir à un groupe. Certains actionnaires peuvent détenir une minorité de blocage, une majorité simple ou absolue. Les probabilités de risques de conflits entre actionnaires sont également évaluées. Les actionnaires peuvent préférer laisser de l'argent en compte courant ou l'augmenter en capital. Enfin, la politique de distribution des dividendes est également un aspect important à considérer.

3.2. Aspect commercial

L'aspect commercial d'une entreprise repose sur plusieurs aspects importants. Tout d'abord, il est crucial de comprendre le marché dans lequel elle évolue, en analysant sa croissance, sa part de marché, et son image. Il est également essentiel d'identifier ses principaux concurrents, qu'ils soient nationaux ou internationaux, et d'évaluer ses avantages concurrentiels ainsi que ses faiblesses. Une compréhension approfondie des différents produits offerts par l'entreprise est aussi nécessaire, en mettant en avant leurs caractéristiques principales, qu'il s'agisse de produits finis, intermédiaires ou biens d'équipement, en tenant compte de leur valeur ajoutée. L'évolution des vols ou des prix, la durée des contrats de prestation, ainsi que l'état du carnet de commandes, sont des éléments qui permettent d'évaluer la stabilité et la performance de l'entreprise. Enfin, les méthodes de distribution, qu'elles soient directes ou indirectes, ainsi que la gestion des relations avec les clients, les délais de règlement, et les risques de défaillance de paiement, sont des aspects cruciaux à considérer pour assurer un respect commercial optimale.

3.3. Ses approvisionnements et sa production

L'analyse des approvisionnements et de la production d'une entreprise est fondamentale pour évaluer sa performance et sa compétitivité. Tout d'abord, il est crucial de connaître les fournisseurs auprès desquels l'entreprise s'approvisionne, en tenant compte de la diversité de ces derniers, de leur localisation, de la fréquence des achats, et des délais de paiement convenus. Il est aussi important de distinguer les types de matières premières, produits intermédiaires, marchandises ou services de sous-traitance utilisés dans le processus de production. Le stockage et la rotation des stocks sont également des éléments essentiels, permettant de comprendre l'efficacité de la gestion des stocks et le niveau de rotation théorique. En ce qui concerne la production, il est important de déterminer si l'entreprise effectue tout en interne ou si une partie de la production est externalisée à des sous-traitants. L'investissement en immobilisations corporelles et incorporelles, telles que les brevets ou les licences, joue également un rôle crucial dans le processus de production. Il est aussi nécessaire de connaître la durée de vie des différents types de production et d'identifier s'il existe des coûts spécifiques liés à l'environnement ou à la réglementation. Enfin, pour les travaux intellectuels, il est primordial de déterminer les compétences techniques et le savoir-faire spécifique requis, afin de garantir la qualité et l'efficacité des produits ou services offerts par l'entreprise.

3.4. Ses ressources humaines

L'analyse des ressources humaines d'une entreprise porte sur plusieurs aspects clés. Il s'agit d'examiner l'organisation de l'entreprise et les compétences spécifiques dont disposent les employés, en particulier les acheteurs et les vendeurs. Il est également important de suivre l'évolution des effectifs au fil du temps, et d'analyser la répartition entre cadres et employés, ainsi que le rapport entre hommes et femmes dans l'entreprise. Enfin, l'influence et le rôle des organismes de représentation sociale doivent être pris en compte pour évaluer le climat social et le fonctionnement interne de l'entreprise.

Conclusion

En conclusion, le diagnostic financier est un outil d'analyse d'une grande richesse, sa richesse réside dans la diversité des éléments qu'il mobilise et exploite. Il repose sur une approche méthodologique rigoureuse visant à produire des conclusions pertinentes et éclairées. Cette démarche met en jeu une série de redressement permettant de dépasser les pratiques comptables et d'obtenir une lecture affinée de la réalité économique. Ainsi il constitue un levier stratégique facilitant la prise de décisions et l'orientation des choix financiers. Son rôle ne se limite pas à un état des lieux statique, mais s'inscrit dans une dynamique d'amélioration continue et d'optimisation des performances. Il s'adapte aux défis économiques actuels et futurs, garantissant ainsi une gestion plus efficace et proactive.

Deuxième chapitre :
Les instruments d'analyse de
la situation financière de
l'entreprise

Introduction

L'analyse des états financiers est un exercice fondamental pour évaluer la solidité et la performance financière d'une entreprise. En examinant des documents comptables clés tels que le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie, cette analyse permet de dresser un portrait détaillé de la situation financière de l'organisation. Elle permet ainsi d'apprécier sa rentabilité, sa solvabilité et sa liquidité, trois aspects essentiels pour mesurer sa stabilité et sa capacité à générer des profits. En outre, l'utilisation des ratios financiers, qui font le lien entre différentes données comptables, permet de réaliser une évaluation rapide et précise de la performance de l'entreprise, en offrant une vision plus claire de sa gestion et de son efficacité opérationnelle ce qui facilite la prise de décisions pour les utilisateurs du diagnostic financier.

Section 01 : La présentation des états financiers

Les états financiers sont une représentation financière structurée des événements affectant une entreprise (ou une organisation), et des transactions réalisées par celle-ci. Leur objectif est de fournir des informations sur la situation financière, la performance, et les flux de trésorerie d'une entreprise, ces informations étant utiles à une gamme variée d'utilisateurs lors de leur prise de décisions économiques. Les états financiers servent ainsi à comparer dans le temps la performance d'une entreprise par rapport à ses performances passées, mais aussi par rapport à d'autres entreprises. Parmi les principaux états financiers on trouve :

1.1. Le bilan comptable

Le bilan est un état financier de synthèse décrivant la situation financière de l'entité concernée à une date donnée ; il s'agit du bilan d'ouverture (initial) ou du bilan final (fin d'exercice). En d'autres termes c'est une illustration de la santé financière de l'entreprise à un moment défini, représentant de manière détaillée son patrimoine, c'est-à-dire l'ensemble de ses actifs et ses passifs. Il fournit des informations précises sur la nature et la valeur de ces derniers. Il est structuré selon cinq classes définies par le nouveau système comptable financier qui sont les suivants.

- Classe 01 : compte des capitaux
- Classe 02 : comptes des immobilisations
- Classe 03 : comptes des stocks
- Classe 04 : comptes des tiers
- Classe 05 : comptes financiers

Les états financiers font l'objet de plusieurs définitions. Nous avons sélectionné deux d'entre elles, les plus détaillées :

Selon **Martine Haranger** et **Gauthier May Helou**¹ : « le bilan est établi à un moment donné, en fin d'exercice, et n'est donc que la photo de l'entreprise à cette date-là. Le bilan donne des informations sur les actifs et les passifs de l'entreprise selon une logique patrimoniale et juridique. »

Selon **Jean Dumarchey**² : « Le bilan est l'expression de la relation qui existe entre l'Actif, le Passif et la Situation Nette. Toute variation de l'un de ces comptes entraîne la variation de l'un des deux autres. La solidité d'un organisme économique est donc liée directement à l'actif et inversement liée au passif ».

¹ HARANGER Martine , GAUTHIER May helou, diagnostic financier, 1^{ère} édition, France, août 2017, page 09

² DUMARCHEY Jean (1874-1946), une contribution à la théorie du bilan et de la valeur, page 05

1.1.1. Le rôle et l'importance du Bilan

Le bilan est bien plus qu'un simple document financier, c'est un outil essentiel pour piloter une entreprise. Son rôle est de comprendre, et offre une analyse complète et détaillée de la situation financière de l'entreprise économique, et d'aider à la prise de décisions stratégiques. Il est crucial pour évaluer sa solvabilité, et sa liquidité, sa rentabilité, tout en permettant aux parties prenantes d'obtenir des informations clés pour prendre des décisions éclairées. De plus, il joue un rôle central dans la stratégie financière de l'entreprise et la communication financière avec les parties prenantes externes.

a- Un outil de pilotage financier indispensable

Le bilan comptable ne se limite pas à une simple obligation légale. Il est également un outil précieux pour la gestion financière et la prise de décision. Il permet aux dirigeants d'évaluer la performance et la rentabilité de leur entreprise.

De plus, la structure financière de l'entreprise, visible à travers le bilan, permet de suivre l'évolution de son patrimoine sur plusieurs exercices. Il devient ainsi plus facile d'identifier les forces et les faiblesses de la société, mais aussi d'anticiper des risques, comme un manque de liquidités ou une dépendance excessive à des sources de financement externes.

b- Le cadre législatif autour du bilan

Le cadre légal du bilan comptable est strict. Le bilan doit refléter une image fidèle de la situation financière de l'entreprise. L'expert-comptable s'assure que ce document respecte les normes comptables en vigueur et qu'il est rédigé en conformité avec les dispositions légales, garantissant ainsi la transparence et la fiabilité des informations fournies aux différents partenaires de l'entreprise (actionnaires, banques, fournisseurs...).

c- Interprétation des données pour une prise de décisions éclairée

Un dirigeant peut avoir des difficultés à comprendre certains ratios ou indicateurs financiers complexes. L'expert-comptable, par son expertise, va simplifier ces informations et en dégager les points critiques pour la gestion de l'entreprise. Par exemple, il peut analyser la solvabilité de l'entreprise, sa capacité à faire face à ses engagements financiers ou encore la rentabilité de ses actifs. Grâce à cette analyse fine, le dirigeant est en mesure de prendre des décisions éclairées, telles que le lancement d'un nouveau projet, la renégociation d'un prêt ou la réduction des coûts pour améliorer la rentabilité.

d- Une aide pour la stratégie à long terme

Il ne s'agit pas simplement de produire des documents comptables, mais d'un véritable rôle de partenaire stratégique. En analysant l'évolution du bilan d'une année sur l'autre, il est possible d'anticiper les difficultés futures, de proposer des solutions pour optimiser la gestion financière et d'orienter les dirigeants vers des décisions permettant un développement pérenne de l'entreprise. De plus, des conseils avisés en matière de fiscalité peuvent être fournis pour optimiser les charges tout en respectant les règles fiscales.

1.1.2. Les sections du bilan

Le bilan est divisé en deux grandes sections. L'actif et le passif qui sont deux éléments relativement simples à comprendre en surface. L'actif se positionne au débit (partie gauche du bilan), et le passif se positionne au crédit (partie droite du bilan).

La partie de gauche : Emplois ou Actif	La partie de droite : Ressources ou passif
--	--

A- Les ressources représentent tous les capitaux propres ou étrangers apportés par le ou les propriétaires de l'entreprise en vue de répondre aux besoins de celle-ci :

- Les capitaux propres sont des fonds apportés par le ou les propriétaires de l'entreprise ;
- Les capitaux étrangers sont tous les emprunts et les crédits qui contribuent à mettre des fonds et des emplois à la disposition de l'entreprise.

B- Les emplois sont constitués par les utilisations des ressources de l'entreprise. Toutes ressources sont affectées à un emploi. Chaque ressource a un emploi (ou plusieurs emplois) et chaque emploi a une ressource (ou plusieurs ressources) ; donc l'égalité suivante est toujours retrouvée :

Emplois = Ressources

Figure 01 : Version simplifié du bilan

Actif	Passif
Ce que l'entreprise possède	Les moyens de financements
Les emplois	Les ressources

1.1.3. Actif du bilan

De nombreux auteurs ont proposé différentes définitions de l'actif du bilan, parmi lesquelles nous avons ressorti deux en particulier.

Selon **Martine Hanager** et **Gauthier May Helou**³ : « *Les actifs sont des éléments de patrimoine qui doivent générer des avantages économiques pour l'entreprise ou qui sont nécessaires à son fonctionnement. Les actifs représentent ce que l'entreprise possède et qu'elle peut céder si nécessaire afin de récupérer de la trésorerie* ».

Selon **Jean Dumarchey**⁴ : « *L'actif est l'ensemble des unités à la disposition des personnes qui doivent permettre d'assurer le paiement du passif. Le critère de classement est donc le degré de disponibilité et la présentation des instruments (matériels, mobiliers, immeubles)* ».

1.1.3.1. Les principaux postes de l'Actif

L'actif se compose de deux ensembles, **les immobilisations** et **les actifs circulants**.

A- Les immobilisations

Les premiers postes figurant à l'actif du bilan sont des immobilisations. Elles sont dénommée actifs non courants. Ce sont des biens que l'entreprise prévoit de garder durablement, ou prêts à plus d'un an. Elles se répartissent en trois grandes catégories.

a- Les immobilisations incorporelles

Est un actif non monétaire et sans substance physique qui a une valeur économique durable et qui contribue à la création de la richesse.

Le système comptable financier classe les immobilisations incorporelles dans les comptes de la classe 20, qui sont représentés dans le tableau 01.

³ HARANGER Martine -GAUTHIER May helou,diagnostic financier,1^{ère}edition,France,aout 2017,page 09

⁴ DUMARCHEY Jean (1874-1946), une contribution à la théorie du bilan et de la valeur,page 05

Tableau N°01: Les immobilisations incorporelles

Immobilisation incorporelles	Explications
Frais de développement	Coûts de développement qui doivent se rapporter à des projets nettement individualisés en charges.
Concessions Brevets Licences Franchises Marques et de noms commerciaux Logiciels Droit et valeurs similaires	<p>Concession : est un droit d'exploitation accordée par une autorité publique ou une entreprise privée à une autre entité pour exploiter un bien, un service, ou une activité économique, généralement en échange d'une compensation financière (participation aux bénéfices, redevances ...)</p> <p>Brevets et licences : brevet est un droit exclusif accordé à une entreprise ou une personne pour exploiter une invention pendant une durée limitée (généralement 20 ans). Il empêche les autres de copier l'invention sans autorisation. Licence c'est un contrat qui permet à une entreprise d'utiliser un brevet, une marque ou un Logiciel appartenant à quelqu'un d'autre, en échange d'un paiement (royalties ou redevances).</p> <p>Franchises : est un système de commercialisation de produits, services ou technologies reposant sur une étroite collaboration entre deux entreprises juridiquement et financièrement indépendantes l'une de l'autre : le franchiseur et le franchisee.</p> <p>Marques et noms commerciaux : Sont des signes permettant de distinguer précisément les produits ou prestations de services d'une entreprise de ceux de ses concurrents.</p> <p>Droit et valeur similaire :</p> <p>Logiciel : Ensemble des programmes et des procédures nécessaires au fonctionnement d'un système informatique.</p>
Fonds commercial	<p>Eléments incorporels qui concourent à l'activité. Il inclut notamment la clientèle, la notoriété, emplacement, le nom commercial et l'achalandage, mais exclut les actifs identifiables comme les brevets, marques et licences.</p> <p>Le fonds commercial est enregistré uniquement en cas d'acquisition.</p>
Immobilisations incorporelles en-cours	Exemple : création en interne d'un brevet non encore achevé.
Avances et acomptes	Sommes versées en vue de l'obtention d'un bien incorporel.

b- Les immobilisations corporelles

Concernent tous les biens durables que l'on peut toucher. Autrement dit, ils s'agissent d'un actif physique détenu pour être utilisé dans la production de biens ou la prestation de services. Elles sont acquises ou produites par l'entreprise pour elle-même pour être utilisées comme un outil d'exploitation (soit dans la production ou la fourniture de biens ou de services, soit pour être louées à des tiers, soit à des fins administratives) et non pour être vendues.

Les immobilisations corporelles sont quant à elles classées dans la classe 21 du SCF selon le tableau 02.

Tableau N°02 : Les immobilisations corporelles

Immobilisations corporelles	Explications
Terrains	Les terrains peuvent être bâtis ou non bâtis, amortissables (ex : carrières) ou non amortissables (ex : terrain d'usine).
Constructions	Les bâtiments ainsi que leurs aménagements, sur sol propres ou sur sol d'autrui. Les constructions s'amortissent selon leur durée de vie économique.
Installations techniques, matériels, et outillage industriels	Concernant les équipements techniques et les machines. Ils s'amortissent selon leur durée de vie économique ou leur durée d'utilisation par l'entreprise.
Autres immobilisations corporelles	Matériels de bureau et informatiques. Ils s'amortissent selon leur durée de vie économique ou leur durée d'utilisation par l'entreprise.
Immobilisations corporelles en-cours	Immobilisations qui ne sont pas encore terminés. Elles ne s'amortissent pas.
Avances et acomptes	Sommes versées en vue de l'obtention d'un bien corporel.

c- Les immobilisations financières

Sont des actifs financiers d'utilisation durable qu'une société détient dans le but de conserver durablement une valeur ou d'obtenir un revenu. Elles ne sont pas destinées à être vendues à court terme. Selon le système comptable financier (SCF), les immobilisations financières sont enregistrées dans la classe 26 et la classe 27. On les distingue dans le tableau 03.

Tableau N°03 : Les immobilisations financières

Immobilisations financières	Explications
Participations	Titres de participation (entre 10 et (50% du capital détenu) et de filiales > + 50%
Créances rattachées à participation	Ex : prêts faits à une filiale.
Titres immobilisés de l'activité de portefeuille	Titres d'investissement ou de placement à moyen terme de moins de 10% liés à l'activité.
Prêts	Ex : prêts au personnel...
Autres	Sommes bloquées plus d'un an (dépôts et cautionnement).
Autres titres immobilisés	Titres de moins de 10% non liés à l'activité

d- Les valeurs d'acquisition

Les éléments de l'actif sont évalués à leur valeur d'acquisition et sont portés au bilan pour cette même valeur. La règle générale est de comptabiliser au bilan les immobilisations à leur coût d'acquisition. Le prix d'acquisition comprend, outre le prix d'achat, les frais accessoires tels que les impôts non récupérables et les frais de transport.

Le coût de revient s'obtient en ajoutant au prix d'acquisition des matières premières, des matières consommables et des fournitures, les coûts de fabrication directement imputables au produit ou au groupe de produits considéré ainsi que la quote-part des coûts de production qui ne sont qu'indirectement imputables au produit ou au groupe de produits considéré, pour autant que ces frais concernent la période normale de fabrication..

Tableau N°04 : Les valeurs d'acquisition

Éléments	Explication
Les immobilisations produites par l'entreprise	La valeur du bilan correspond au coût de production. Ce coût est déterminé à l'aide de la comptabilité analytique tenue par l'entreprise. Les arbitrages à faire au niveau de l'affectation de différentes charges peuvent conduire à se poser la question de leur juste valeur.
Les immobilisations achetées	La valeur au bilan correspond au coût d'achat incluant les frais de douane, les frais de transport et d'installation majorée des frais estimés de remise en état (frais à dépenser dans le futur au moment de la mise au rebut du bien).

e- Les amortissements et les dépréciations

Les amortissements : est un terme comptable qui définit la perte valeur d'un bien immobilisé de l'entreprise, du fait de l'usure du temps ou de l'obsolescence. D'un point de vue comptable l'amortissement est la constatation de la consommation des avantages économiques attendus des immobilisations de l'entreprise, c'est-à-dire la constatation de la perte que subit la valeur des immobilisations qui déprécient avec l'usage et le temps. Lorsqu'un actif immobilisé a une durée d'utilisation limitée dans le temps pour des raisons physiques (ex vieillissement d'un bâtiment), technique (perte de performance d'une machine), juridique (ex : protection d'un brevet), on prend en compte la perte de valeur du bien, année après année en l'amortissant.

Les dépréciations : les amortissements s'appliquent aux biens qui perdent de la valeur nécessairement avec le temps. Certaines pertes ont un caractère exceptionnel, non prévisibles au départ (ex : fonds de commerce ou des titres qui perdent de leur valeur). Dans ce cas, on procède à une dépréciation de la valeur de l'actif.

B- Actif circulant

L'actif circulant est constitué des comptes qui n'ont pas vocation à rester durablement dans l'entreprise (c'est-à-dire plus d'un an). Il regroupe l'ensemble des éléments de l'actif qui sont mobilisables à court terme. Selon le tableau 05 on retrouve :

Tableau N°05 : Les actifs circulants

Actifs courants	Descriptions
Stocks et en –cours	Les stocks représentant l'ensemble des biens intervenant dans le cycle d'exploitation d'une entreprise. Sont des actifs qui sont -Soit détenus pour être vendus dans le cours normal d'activité (marchandises ou produits finis). - Soit en cours de production pour une telle vente (en-cours) -Soit détenus sous forme de matières premières ou de fournitures devant être consommées dans le processus de production ou de prestation de services (matières premières et consommables).
Créances	Est un droit détenu par une personne (le créancier) sur une autre personne ou entité le (débiteur) en raison d'une obligation contractuelle. Elle représente une somme d'argent que le débiteur doit payer au créancier à une date déterminée ou selon des modalités convenues. Autrement dit sont des actifs auprès de tiers destinés à être encaissés à moins d'un an.

a- Les comptes de stocks

Les stocks sont enregistrés dans la classe 03 du plan comptable. Cette classe regroupe les comptes relatifs aux stocks et en-cours. Ils ont des intitulés différents selon leurs stades de production. Les Stocks englobent les biens achetés et détenus pour la revente y compris, par exemple, les marchandises achetées par un détaillant et détenues pour la revente, ou des terrains ou d'autres bien détenus pour la revente. Les stocks englobent également les biens finis produits, ou en cours de production, par l'entité et comprennent les matières premières et fournitures en attente d'utilisation dans le processus de production. Dans le cas d'un prestataire de services, les stocks incluent les coûts du service pour lesquels l'entité n'a pas encore comptabilisé les produits.

Les matières premières sont valorisées à leur coût d'acquisition : le coût d'acquisition comprend le prix d'achat ainsi que les droits de douanes et autres taxes non récupérables, les coûts de transport et autres coûts nécessaires à l'acquisition. Les rabais et les remises sont déduits du prix d'achat.

Les stocks d'en cours, les produits intermédiaires et les produits finis sont évalués à leur coût de production : le coût de production comprend le coût d'achat des matières premières consommées pour la fabrication, les charges directes de production comme la main-d'œuvre et les frais généraux de production tel que l'amortissement des bâtiments et matériels de production. Il ne prend pas en compte des frais indirects tels que les salaires des dirigeants et les autres coûts indirects de structure.

Les marchandises sont enregistrées à leur coût d'acquisition. En fin d'exercice, les stocks donnent lieu à un inventaire. Lorsque l'on constate qu'ils ont perdu de leur valeur, on pratique une dépréciation qui va diminuer leur valeur.

Les stocks identifiables désignent les stocks dont on peut suivre et tracer l'origine. Ils doivent être évalués individuellement.

Les instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise

Les stocks interchangeables désignent un stock composé d'articles considérées comme équivalents et pouvant être substitués les uns aux autres sans distinction. Le coût des stocks est évalué selon deux méthodes :

Le coût moyen pondéré : il s'agit d'une technique comptable de valorisation des stocks, consistant à calculer un coût moyen pondéré en divisant le total des coûts d'acquisition par le total des quantités acquises.

Le coût au premier entré, premier sorti : il implique de gérer les stocks et les inventaires en faisant sortir d'abord les marchandises et matières premières acquises en premier.

Tableau N°06 : Les comptes de stocks

Stocks et en-cours	Descriptions
Matières premières et autres approvisionnements	Des matières extraites de la nature, destinées à être consommées dans le processus de production.
Matières consommables	Des matières qui vont être consommées en même temps que les matières premières dans le processus de production pour une entreprise industrielle.
Produits en cours de production	Les production en-cours sont des biens et des services qui sont fabriqués non finis, deviendront des produits intermédiaires ou des produits finis destinés à la vente.
Produits finis	Sont des biens qui ont terminé toutes les étapes de fabrication et ils sont prêts à être vendus et utilisés.
Marchandises	Sont des biens destinés à être vendus en l'état. Sans transformation par l'entreprise qui le commercialise.
Produits résiduels	Ils regroupent les déchets et rebuts. Qui sont des résidus provenant du processus de fabrication.

- b- **Les comptes de tiers** : enregistrent toutes les créances détenues par l'entreprise sur différents tiers tels que sont démontrés dans le tableau 07.

Tableau N°07: Les comptes de tiers

Les comptes de tiers	Descriptions
Créances clients	Montant dus par les clients après la vente de biens où services.
Créances sur l'Etat	Comme les remboursements de TVA ou les crédits d'impôt.
Créances sur les organismes sociaux	Remboursement d'indemnités par la Sécurité sociale.
Créances intra-groupe	Dette entre sociétés appartenant au même groupe.

Les instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise

A la clôture de l'exercice, les comptes de tiers doivent être dépréciés s'il existe un risque de non recouvrement de la créance. Ce risque doit être nettement identifié par le client et peut s'appuyer sur de éléments juridiques ou statistiques. D'autre part si une créance a été cédée à un tiers avant l'arrivée à échéances, elle ne figure plus dans les comptes des tiers. L'information est fournie en annexe si l'entreprise garde une part de risque liée à cette créance.

c- Les autres comptes de l'actif : l'actif circulant comprend également d'autres comptes spécifiques, comme le montre le tableau 08.

Tableau N°08 : Les autres comptes de l'actif

Eléments	Descriptions
Charges constatées d'avance	Sont des charges qui concernent l'exercice suivant, mais qui ont été enregistrées dans le bilan .Ce compte est dit « compte de régularisation actif ».Nous trouverons son pendant au passif en « compte de régularisation passif ».
Écart de conversion actif.	Régularisation des créances et de dettes en monnaies étrangères en fin d'exercice au dernier cours coté .Il correspond à un gain lors de la conversion des états financiers de la filiale.

C- Les comptes financiers

Regroupent les comptes liés aux placements, aux disponibilités et aux opérations financières de l'entreprise. Ils incluent les liquidités immédiatement accessibles ainsi que les investissements à court terme, jouant ainsi un rôle central dans la gestion de la trésorerie. Ces comptes représentent **la trésorerie active** du bilan, c'est-à-dire les ressources disponibles à tout moment pour assurer le bon fonctionnement de l'entreprise, sont représentées dans le tableau 09.

Tableau N°09 : Les comptes financiers

Les comptes financiers	Descriptions
Valeurs mobilières de placement (VMP)	Titres à court terme dont l'objectif est un placement de trésorerie recherché pour sa disponibilité ou sa possibilité de plus-value.
Disponibilité	Liquidités au compte banque et la caisse.

1.1.4. Le passif

Selon **Martine Hanager** et **Gauthier May Helou**⁵ : « Les passifs sont des ressources qui permettent de financer l'actif. Ces ressources peuvent provenir des actionnaires, ce sont les capitaux propres, ou des tiers, ce sont des dettes ».

Selon **Jean Dumarchey**⁶ : «Le passif est défini comme l'ensemble des unités de valeur dues dont l'exigibilité doit être mise en correspondance avec la disponibilité de l'actif. La présentation des éléments de passif se fait selon un ordre décroissant d'exigibilité : dettes échues et dettes à échoir (à classer par échéance) ».

⁵ HARANGER Martine et GAUTHIER May helou,diagnostic financier,1^{er}e édition,France,aout 2017,page 9

⁶ DUMARCHEY Jean 1874-1946), une contribution à la théorie du bilan et de la valeur,page 5

1.1.4.1. Principaux postes de Passif : le passif se divise en trois grandes catégories. La première correspond aux **fonds propres**, la deuxième concerne le **passif non courant** et la troisième catégorie est le **passif courant**.

A- Les fonds propres : Les fonds propres comprennent les capitaux propres et les autres fonds propres, correspondent à des ressources de financement qui sont soit apportées par les associés, soit générées par l'activité de l'entreprise et donc appartenant aux associés.

Les capitaux propres correspondent à la somme algébrique des éléments, des éléments indiquer le tableau 10.

Tableau N°10 : Les fonds propres

Ressources propres	Définitions
Le capital social	Représente des apports des actionnaires ou associés en numéraire ou en nature autrement dit c'est la valeur nominale des actions ou des parts sociales apportées lors de la création de l'entreprise ou d'une augmentation lors de la vie sociale.
Les primes liées au capital	Est la somme que les investisseurs paient en supplément de la valeur nominale. C'est l'excédent du prix d'émission.
Les réserves	Sont des bénéfices mis en réserve au lieu d'être distribués sous forme de dividendes.
Le report à nouveau	C'est la partie des résultats des exercices précédents qui n'a pas été affectée, ni en réserve, ni en distribution des dividendes.
Les subventions d'investissement	Apport et aides reçu par l'Etat, des collectivités, des entreprises privées.
Les provisions réglementaires	Sont des avantages fiscaux liés à des provisions spécifiques.
Le résultat de l'exercice	Correspond à la différence entre les produits et les charges de l'exercice. Il permet à l'entreprise d'équilibrer son bilan.

B- Les autres fonds propres :

On recense également d'autres fonds propres détaillés dans le tableau 11

Tableau N°11 : Les fonds propres

Autres fond propres	Définitions
Le capital souscrit non appelé	Reflète la part du capital social qui a été souscrite par les associés, les actionnaires, mais qui n'a pas encore été appelée.
Les avances conditionnées	Avances consenties par les associés dont le remboursement est soumis à certaines conditions.
Les comptes bloqués des associés	Les associés renoncent à leur droit de récupérer leurs avances accordées à l'entreprise tant que la situation de cette dernière nécessite le blocage de ces fonds.
Titres subordonnés à durée déterminée Obligations remboursables en actions ORA	Ressources apportées à l'entreprise que cette dernière remboursera selon les montages financiers plus au moins complexes.
Le résultat de l'exercice	Il s'agit du résultat net après impôts, que les actionnaires vont pouvoir se partager, s'il n'y a pas de pertes antérieures, ou laisser en réserves dans l'entreprise. Il permet de savoir si l'entreprise a fait un bénéfice net ou une perte nette pendant l'année écoulée.

C- Passif non courant

Appelé passif à long terme, il représente l'ensemble des dettes et obligations d'une entreprise dont l'échéance est supérieure à un an. Autrement dit l'ensemble des sommes à payer au cours des prochaines années et qui ne sont pas exigibles à court terme. Ce passif est un élément essentiel du bilan comptable, car il reflète la structure de financement à long terme de l'entreprise et son niveau d'endettement durable. Il comprend plusieurs éléments essentiels illustrés dans le tableau 12.

Tableau N°12 : Les passif non circulant

Passif non circulant	Définitions
Les dettes financière à long terme.	<p>Ce sont des obligations financières qui ont une échéance supérieure à un an. On trouve :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les emprunts bancaires : qui sont des prêts obtenus auprès des banques pour financer des projets d'investissement. - Les obligations : sont des titres émis par l'entreprise sur les marchés financiers pour se financer. - Les dettes de location financement : sont des engagements de paiement à long terme pour des biens acquis en leasing - Dettes subordonnées qui consistent à subordonner le remboursement.

D- Le passif courant : sont des obligations de l'entreprise envers des tiers, avec une échéance inférieure à un an. Il regroupe les engagements à court terme de l'entreprise et reflète ses besoins immédiats en liquidités pour financer son activité courante. Sont constater dans le tableau 13.

Tableau N°13 : Les passifs circulants

Passif circulant	Définitions
Dettes d'exploitation à court terme	On constate : Des dettes fournisseurs : Montants dus aux différents fournisseurs pour biens et services reçus. Des dettes fiscales : Impôts à payer dans l'année. Des dettes sociales : Charges sociales à payer.
Dettes financières à court terme	Sont des emprunts ou des crédits qui doivent être remboursés dans l'année.
Les produits constatés d'avance	Sont des revenus anticipés que l'entreprise a perçus pour un bien ou un service quel n'a pas encore fourni.
Ecart de conversion passif	Ils résultent des fluctuations des taux de change qui modifient la valeur en monnaie. Correspond à la différence négative qui résulte de la conversion. Cela entraîne une perte lors de la conversion des états financiers de la filiale.

E- La trésorerie passive : Trésorerie passif correspond aux dettes financières à très court terme, comme les découverts bancaires. C'est une situation où l'entreprise a plus de dette de trésorerie. Ses dettes sont mentionnées dans le tableau 14.

Tableau N°14 : Les éléments Trésorerie passive

Éléments Trésorerie passive	Définitions
Déouvert bancaire autorisé	Dettes de trésorerie immédiate.
Dettes sur crédits de caisse	Prêts très courts pour faire face à un besoin d'urgence.

1.1.5. La présentation générale du bilan :

La structure du bilan est un élément clé pour analyser la situation financière d'une entreprise. Elle se compose de plusieurs éléments que nous avons opté pour une présentation claire, structurée et conformes aux normes comptables.

Les instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise

Tableau N°15 : la présentation générale du bilan

ACTIF			PASSIF		
	Montants bruts	Dépréciations et amortissements	Montants Nets		Montant
<p><u>Actif non courant :</u> -Immobilisations incorporelles (logiciels, marques...) -Immobilisations corporels (bâtiments, machines ...) -Immobilisations financières (titres, Prêt au personnel ...)</p>				<p><u>Les fonds propres :</u> Les capitaux propres : -Capital social -Primes liées au capital -Les réserves - Report à nouveau -Les subventions d'investissement -Les provisions règlementées- Autres fonds propres (les titres participatifs, les avances conditionnées....)</p>	
<u>Total actif non courant</u>				<u>Total des fonds propres</u>	
<p><u>Actif courant</u> -Stocks (matières premières produits finis...) - Créance (créance client, créance sur l'Etat...) -Charges constatées d'avance. -Ecart de conversion actif</p>				<p><u>Passif non courant :</u> -Provisions pour risques et charges. -Dettes financières à long terme</p> <p><u>Total passif non courant</u></p> <p><u>Passif courant :</u> -Dettes d'exploitation à court terme. -Dettes financière à court terme. -Produits constatés d'avance -Ecart de conversion passif</p>	
<u>Total actif courant</u>				<u>Total de passif courant</u>	
<p><u>Trésorerie active</u> -Comptes financiers -Disponibilités -VMP</p>				<p><u>Trésorerie passive</u> -Dettes de trésorerie immédiate. -Dettes sur crédit de caisse.</p>	
<u>Total trésorerie active</u>				<u>Total trésorerie passive</u>	
<u>Total actif</u>				<u>Total passif</u>	

1.1.6. Reclassement de bilan

Le reclassement du bilan repose sur une organisation des éléments comptables en fonction de leur rôle économique au sein de l'entreprise. À l'actif, on distingue tout d'abord les immobilisations, qui regroupent les actifs durables de l'entreprise, à savoir les immobilisations incorporelles, corporelles et financières. La somme de ces éléments constitue le total des emplois stables, représentant les investissements à long terme. Ensuite, viennent les éléments de l'actif circulant, qui comprennent les stocks, les créances clients et les autres actifs à court terme. L'addition de ces éléments forme le total de l'actif circulant, reflétant les actifs mobilisables dans le cycle d'exploitation. A la fin de l'actif, on trouve les éléments de la trésorerie active, l'ensemble de ces éléments une fois additionnés, permet d'obtenir le total actif.

Les immobilisations

Incorporelles

+

Corporelles : y compris les immobilisations financées par le crédit-bail +

Financières

= **Le total en valeur nettes après amortissement**

Actif circulant lié à l'activité d'exploitation

Stocks et en-cours

+

Créances

+

Autres comptes

= **Le total net de dépréciation**

Trésorerie active

VMP

+

Disponibilités

= **Le total net de dépréciation et sans les actions propres**

Du côté du passif, la structure commence par les capitaux propres, représentant les ressources durables apportées par les associés ou générées par l'entreprise. Ils sont suivis par les dettes financières, réparties entre celles à long terme et celles à court terme selon leur échéance. Enfin, à la fin du passif, on retrouve les éléments de la trésorerie passive, tels que les découverts bancaires autorisés et les crédits de caisse. L'ensemble de ces postes, une fois regroupés, constitue le total du passif.

Les fonds propres

Capitaux propres +

Autres fonds propres -

Dettes fiscales latentes sur subventions d'investissements et provisions réglementées -

Actions propres -

Capital souscrit non appelé -

Emprunts obligataires convertibles +

Comptes courants associés stables.

= **Le total**

Le passif non courant :

Provisions pour risque et charges

+

Dettes financières à long termes : y compris dettes de crédit-bail et location financière

= Le total**Le passif courant :**

Dettes d'exploitation à court terme

+

Dettes financières à court terme

+

Les produits constatés d'avance.

= Le total**Trésorerie passive :**

Découvert bancaire autorisé

+

Dettes sur crédits de caisse

= Le total

1.2. Le compte de résultat

C'est le baromètre de l'activité d'une entreprise sur un exercice comptable, c'est-à-dire sur une année, et constitue un document comptable présentant l'ensemble des produits et des charges (gains et pertes de valeur) d'une société durant un exercice comptable. Comme le bilan et les annexes, il fait partie des états financiers d'une entreprise.

Le compte de résultat informe sur les performances réalisées par une entreprise. En se focalisant sur ses variations de patrimoine, il permet de dégager son résultat net qui est soit un bénéfice, soit un déficit.

Le compte de résultat peut être défini de plusieurs manières. Nous avons privilégié les deux définitions suivantes les plus élaborées :

Selon **Pierre vernimmen**⁷: «*Le compte résultat mesure la performance de l'entreprise sur une période donnée. Il regroupe les produits et les charges, classés par nature, et permet de déterminer le résultat d'exploitation, le résultat financier, puis le résultat net*».

Selon le **Conseil National de la comptabilité**⁸: «*Le compte de résultat est un document de synthèse qui décrit la formation du résultat de l'exercice à travers la liste des produits et des charges comptabilisées au cours de celui-ci*».

1.2.1. Le rôle et l'importance du compte de résultat

Le compte de résultat est un outil essentiel pour évaluer la performance financière d'une entreprise en mesurant sa rentabilité sur une période donnée. Il permet de suivre l'évolution des produits et des charges, de déterminer le résultat net et d'identifier les forces et faiblesses de l'activité. Ce document est crucial pour la prise de décisions stratégiques, la gestion des ressources et l'obtention de financements externes. De plus, il sert à assurer la conformité fiscale de l'entreprise et à démontrer sa viabilité économique à

⁷ VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition Dalloz, 2023, page 179

⁸ CNC, plan comptable général (règlement numéro 2014-03 de l'ANC).

long terme. Le compte de résultat offre une vue d'ensemble de la santé financière de l'entreprise et guide les actions à mener pour optimiser sa performance. Ce tableau a plusieurs rôles :

a- Mesure de la rentabilité de l'entreprise : Le compte de résultat permet de calculer le résultat net (bénéfice ou perte) de l'entreprise. Ce résultat est essentiel pour savoir si l'entreprise a généré des profits ou si elle a subi des pertes sur la période. Cela permet aux gestionnaires de l'entreprise de juger de la performance financière de celle-ci.

b- Suivi de l'évolution de l'activité : En comparant les comptes de résultats des différentes périodes (mensuel, trimestriel, annuel), il est possible d'identifier les tendances de l'entreprise. Cela permet de détecter des problèmes financiers à un stade précoce, ou à saisir de nouvelles opportunités.

c- Prévision et gestion des ressources : Le compte de résultat permet de mieux comprendre les principales sources de revenus et les charges qui pèsent sur l'entreprise. Cela aide à établir des prévisions budgétaires et à gérer les ressources de manière plus efficace.

d- Outil de décision pour les dirigeants : Les dirigeants d'entreprise utilisent le compte de résultat pour prendre des décisions stratégiques. Par exemple, ils peuvent ajuster les coûts, réorienter les activités vers des secteurs plus rentables ou investir dans des domaines qui génèrent de meilleurs résultats.

1.2.2. Les éléments du compte de résultat

Un compte de résultat, tient compte des produits et des charges d'une entreprise qui se divisent en trois catégories.

Ces éléments se répartissent en trois grandes catégories. Tout d'abord, on distingue **les produits et charges d'exploitation**, qui reflètent l'activité courante de l'entreprise, comme les ventes, les achats de marchandises et les charges de personnel. Ensuite viennent les **produits et charges financiers**, liés à la gestion des ressources financières, incluant les intérêts perçus ou payés sur les emprunts. Enfin, on trouve **les produits et charges exceptionnels**, qui correspondent à des opérations non récurrentes, telles que des gains ou des pertes résultant de cessions d'actifs ou d'événements inhabituels. Cette classification permet d'analyser la performance de l'entreprise sous différents angles.

Les différences entre les produits et charges de chaque catégorie, permettent d'obtenir trois résultats intermédiaires :

- Le **résultat d'exploitation** qui reflète la performance de l'activité.
- Le **résultat financier** lié aux endettements et placements.
- Le **résultat exceptionnel** non lié à une activité normale ou régulière de l'entreprise.

A- Les produits d'exploitation

Sont les moteurs financiers de l'activité principale d'une entreprise. Ils sont au cœur de la gestion financière de toute entreprise. Ils représentent les recettes générées par ses activités principales et annexes, et constituent un indicateur essentiel de sa performance économique. Ils sont classés dans les comptes 70 à 75 du plan comptable. On les rencontre dans le tableau 16.

Tableau N°16 : Les produits d'exploitation

Produits d'exploitation	Explications
Sous-total-Montant net du chiffre d'affaires.	Total de chiffre d'affaires.
Production stockée	Variation de stocks d'en-cours et de produits finis (stock final-stock initial).
Production immobilisée	Production faite par l'entreprise pour elle-même (logiciel, machine, construction).
Subventions d'exploitation	Subventions reçues qui viennent compenser des charges d'exploitation.
Reprise sur provisions, dépréciations (et amortissement) et transferts de charges	Reprise sur les amortissements ou provisions sans objet. Les transferts de charges permettent de transférer une charge d'un poste à l'autre.
Autres produits	Autres produits de gestion courante comme les loyers perçus, les redevances.

B- Charges d'exploitation

Sont des charges indispensables au bon fonctionnement de l'activité, par conséquent, ce sont des charges fixes ou variables qui correspondent aux dépenses courantes réalisées par l'entreprise. Elles sont enregistrées dans la classe 06 du plan comptable. Ces dernières Figurent dans le tableau 17.

Tableau N° 17 : Les charges d'exploitation

Charges d'exploitation	Explications
Achats de marchandises	Achat de biens qui sont revendus en l'état.
Variation des stocks de marchandises	Différence entre le stock initial et le stock final.
Achat de matières premières et autres approvisionnements	Achats destinés à la fabrication des biens.
Variation des stocks de matière premières et autres approvisionnements	Différence entre le stock initial et le stock final.
Autres achats et charges externes	Charges provenant de fournisseurs extérieurs à l'entreprise Ex. : sous-traitance, loyers, transport, publicité
Impôts, taxes et versements assimilés	Liés à l'activité (hors impôts sur les sociétés, principalement la taxe professionnelle).
Salaires et traitements	Montant total des rémunérations.
Charges sociales	Charges sociales patronales.
Dotations aux amortissements et dépréciations	Dotations liées à l'activité.

C- Produits financiers

Sont des intérêts générés par un placement financier ou un investissement de l'entreprise, distincts de son activité principale. Ils sont généralement enregistrés dans les comptes de la classe 76 du plan comptable. Ses intérêts sont illustrés dans le tableau 18.

Tableau N°18 : Les produits financiers

Produits financiers	Explications
De participation	Revenus des titres de participation.
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé	Revenus des autres titres et des prêts.
Autres intérêts et produits assimilés	Ex : produits sur escomptes obtenus.
Reprises sur dépréciations et provisions transferts de charges	Reprise sur des amortissements ou provisions sans objet. Les transferts de charges permettent de transférer des charges d'un poste à l'autre.
Différence positive de change	Gain de change.
Produits nets sur cession de valeur mobilière de placement	Plus-values réalisés sur les cessions de valeurs mobilières.

D- Les charges financières

Recouvrent les modes de financement adoptés par une entreprise afin de développer les besoins de son activité. Ces charges sont enregistrées dans la classe 66 du plan comptable et sont décrites dans le tableau 19.

Tableau N° 19 : Les charges financières

Les charges financières	Explications
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	Dotation à caractère financier sur les titres, les prêts
Intérêts et charges assimilées	Intérêts financiers sur des dettes financières ou sur escomptes financiers accordés
Différence négative de change	Pertes de change
Charges nettes sur cession de valeurs mobilières de placements	Moins-values réalisées sur les cessions de valeurs mobilières

E- Produits exceptionnels

Sont des revenus qui sortent du cadre de l'activité habituelle d'une entreprise. Ils ne sont pas liés à la production ou à la vente de biens ou services, mais résultent plutôt d'événements ponctuels et inhabituels. Ils représentent la classe 77 du plan comptable. Ces entrées sont énumérées dans le tableau 20.

Tableau N° 20 : Les produits exceptionnels

Produits exceptionnels	Explications
Sur opérations de gestion	Ex : remboursement du trop payé en impôt, dommage et intérêt perçus...
Sur opérations en capital	Produits des cessions d'actif immobilisé (prix de vente) et reprise sur les subventions d'investissement.
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts et charges	Reprise sur des amortissements ou provisions sans objet, Les transferts de charges permettent de transférer des charges d'un poste à l'autre.

F- Les charges exceptionnelles

Désignent toute dépense qui n'est pas liée à l'activité courante de l'entreprise. Elles apparaissent dans les circonstances spécifiques et dans des événements inattendus. Elles sont inscrites dans la classe 67 du plan comptable. Elles Sont détaillées dans le tableau 21.

Tableau N° 21 : Les charges exceptionnelles

Les charges exceptionnelles	Explications
Sur opérations de gestion	Ex : pertes exceptionnelles sur créances client, pertes exceptionnelles sur stocks, amendes, sinistres
Sur opérations en capital	Valeur nette comptable des actifs immobilisés cédés
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	Dotations à caractère exceptionnel comme des restructurations, des pertes sur des biens immobiliers.
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	Perte de valeur due au vieillissement ou l'utilisation sur l'exercice.
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations	Perte de valeur probable d'immobilisation commerce les titres, le fonds de commerce, les terrains.
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	Perte de valeur probable sur les stocks, les clients.
Dotations aux provisions	Risque de perte sur des risques et charges liés à l'activité.
Autres charges	Charges de gestion courante comme les redevances payées.

1.2.3. La présentation et le retraitement du TCR

Nous avons opté pour une structure cohérente, mettant en évidence les différentes étapes de formation du résultat (tableau 22).

Tableau N° 22 : La présentation du compte résultat

PRODUITS (hors taxes)	Exercice N	Exercice N-1
Produits d'exploitation (1) + Ventes de marchandises + Production vendue. + Production stockée (b) + Production immobilisée + Subventions d'exploitation + Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges		
Total des produits (A)		
Charges d'exploitation Achats des marchandises ± Variation des stocks de matières premières + Achats de matières premières et autres approvisionnements ± Variation des stocks + Autre achat et charges externes + Impôts, taxes et versements assimilés + Salaires et traitements + Charges sociales + Dotations aux amortissements et dépréciations : + Sur immobilisations : dotations aux amortissements + Sur immobilisations : dotations aux dépréciations + Sur actif circulant : dotations aux dépréciations + Dotations aux provisions		
Total des charges (B)		
Le résultat d'exploitation (a) – (b)		
Produits financiers : + De participations + D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé + Autres intérêts et produits assimilés + Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges + Différences positives de change + Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		
Total des produits financiers (C)		
+ Charges financières + Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions + Intérêts et charges assimilés - Défiance négative de change + Charges nets sur cessions de valeur mobilière de placements		
Total charges financières (D)		
Résultat financier (c) – (D)		
+ Résultat avant impôt (RE – RF)		
Produits exceptionnels + Sur opération de gestion + Sur opération en capital + Reprise sur dépréciation et provisions, transferts de charges Total produits exceptionnels (E)		
Charges exceptionnelles + Sur opérations de gestion + Sur opérations en capital + Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions		

Total charges exceptionnelles (F)		
Résultat exceptionnel (E) – (F)		
Participation au résultat calculé pour les salariées Impôts sur les bénéfices		
Résultat net (RE + RF + R exceptionnels – participation – impôts société)		

Remarque : Le compte résultat se réalise selon deux approches : par nature et par fonction. La présentation ci-dessus est par nature. En revanche, une présentation par fonction se concentre sur la répartition des charges selon leur fonction au sein de l'entreprise. La différence entre ces deux méthodes réside principalement dans la manière dont les informations sont classées et présentées, et cette distinction est fondamentale pour une analyse financière approfondie.

Tableau N°23 : La différence entre le CR par nature et CR par fonction

<u>Éléments</u>	N	N-1
Chiffre d'affaire		
Coût des ventes		
Marge brute		

1.3. Tableau des flux de trésorerie

Il s'agit d'un tableau qui répertorie d'une manière précise toutes les entrées et sorties de fonds de l'entreprise sur une période donnée, autrement dit, pour vérifier si l'entreprise dispose suffisamment de liquidités pour fonctionner sur le long terme. Il regorge d'informations très intéressantes et apporte au gouvernement de l'entreprise une assise, permettant l'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie.

Deux définitions du TFT, parmi celles proposées par les auteurs, nous avons retenues :

Selon **Jean-Pierre Coffin**⁹ : « *Le tableau de flux de trésorerie retrace les encaissements et les décaissements intervenus au cours d'un exercice, permettant de mettre en évidence la variation nette de trésorerie* ».

1.3.1. Le rôle et l'importance du TFT

Le tableau des flux de trésorerie est essentiel pour suivre la gestion des liquidités d'une entreprise, en montrant comment elle génère et utilise ses fonds dans ses activités d'exploitation, d'investissement et de financement. Il permet d'évaluer la solvabilité de l'entreprise, d'assurer qu'elle peut financer ses opérations quotidiennes et honorer ses engagements à court terme. En fournissant des informations sur les flux de trésorerie, ce document est crucial pour la planification financière, la gestion des risques de liquidité et la prise de décisions stratégiques, garantissant ainsi la stabilité financière et la pérennité de l'entreprise. Voici les principaux rôles d'un tableau de flux de trésorerie :

a- Mesurer la liquidité : il permet d'évaluer si l'entreprise dispose des liquidités nécessaires pour faire face à ses obligations financières à court terme (paiement de dettes, fournisseurs, salaires, etc.).

⁹ COFFIN, Jean Pierre, 2018, comptabilité approfondie, édition FOUCHER

b- Analyser les performances d'exploitation : en distinguant les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, d'investissement et de financement, elle permet de savoir si elle génère suffisamment de trésorerie de ses activités principales.

c- Évaluer la rentabilité financière : Bien que le compte de résultat montre la rentabilité d'une entreprise, le tableau des flux de trésorerie indique si cette rentabilité est réellement convertie en liquidités. Une entreprise peut être rentable sur le papier mais manquer de liquidités.

d- Prévoir la viabilité à long terme : en analysant les flux de trésorerie, les investisseurs et les gestionnaires peuvent évaluer si l'entreprise peut soutenir son activité à long terme sans recourir excessivement à l'endettement.

e- Prendre des décisions d'investissement et de financement : les flux de trésorerie provenant des activités d'investissement (achats ou ventes d'actifs) et de financement (émission ou remboursement de dettes) aident les parties prenantes à comprendre les décisions stratégiques de l'entreprise.

f- Faciliter la gestion de la trésorerie : il permet aux gestionnaires de mieux planifier et contrôler les flux de trésorerie, afin de garantir une gestion optimale des liquidités.

1.3.2. Les rubriques de tableau des flux de trésorerie

On distingue trois rubriques dans le TFT : les flux liés à **l'exploitation**, à **l'investissement** et au **financement**.

A- Les flux liés à l'exploitation : ils regroupent les flux liés à l'activité principale de l'entreprise. Sont classés dans le tableau 24.

Tableau N°24 : Les flux liés à l'exploitation

Eléments	Explications
Dotations aux amortissements et aux provisions nettes des reprises	Concernent les actifs financiers d'une entreprise et la répartition systématique du coût d'un actif sur sa durée de vie utile.
Transfert de charges aux comptes des charges à répartir	Permettent de rectifier, d'ajuster ou de répartir des charges enregistrées initialement dans un autre compte de charges.
Plus-values de cession, nettes d'impôts	C'est le gain qu'une personne réalise en vendant un bien après avoir payé les impôts dus sur ce gain.
Quotes-parts de subventions d'investissement virées au résultat	Correspond à l'amortissement des biens financés par ces subventions. C'est de répartir l'avantage financier procuré par la subvention sur la durée d'utilisation du bien financé.
Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité	La variation du BFR est un précieux indicateur financier pour vérifier la bonne santé de l'entreprise.

B- Les flux liés à l'investissement : Elles concernent les flux liés à l'achat ou la vente d'actifs à long terme et d'autres investissements. Sont illustrés dans le tableau 25.

Tableau N°25 : Les flux liés à l'investissement

Éléments	Explications
Acquisition d'immobilisations	C'est l'achat ou l'obtention d'un bien durable que l'entreprise utilisera pendant plusieurs années pour son activité.
Cession d'immobilisation nette d'impôts	C'est la sortie de l'actif immobilisé ou patrimoine professionnel.
Réductions d'immobilisations nettes d'impôts	Est une diminution de la valeur ou du montant comptabilisé d'une immobilisation financière dans les comptes d'une entreprise.
Variation des autres postes (dette et créance) relatifs aux immobilisations	Correspond au changement dans les montants dus ou à recevoir lié à l'achat ou la vente d'immobilisation.

C- Les flux liés au financement : Ils regroupent les flux liés aux opérations de financement externe. Apparaissent dans le tableau 26.

Tableau N°26 : Les flux liés au financement

Éléments	Explications
Augmentation de capital en numéraire	Consiste à accroître le capital social d'une entreprise grâce à de nouvelles liquidités.
Réduction du capital	Est une opération sur capital particulière qui obéit à des règles spécifiques qu'il convient de bien connaître en amont.
Dividendes versés	Somme d'argent versées par une société à ses actionnaires en guise de rémunération pour leur investissement.
Émissions d'emprunts	C'est un prêt pour la société, qui pourrait être un mode de financement adapté à des besoins.
Remboursement d'emprunts	C'est la restitution par l'emprunteur au créancier de la somme empruntée.
Subventions d'investissement reçu	Sont des sommes allouées aux entreprises par des tiers à titre gratuit.

1.3.3. La présentation de tableau des flux de trésorerie à partir du résultat net : Nous avons choisi de présenter le tableau de financement de trésorerie de manière à refléter de façon claire les flux de trésorerie lié aux activités d'exploitation, d'investissement et de financement (tableau 27).

Tableau N°27 : Le TFT à partir du résultat net

Flux de trésorerie	Montant
Flux de trésorerie liés à l'activité opérationnelle	
Résultat net	
Elimination des charges et des produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :	
+ Dotations aux amortissements et aux provisions nettes des reprises (sauf celles portant sur l'actif circulant)	
- Transferts de charges au compte de charges à répartir	
- Plus-values de cession, nettes d'impôts	
- Quotes-parts de subventions d'investissements virées au résultat	
= Marge brut d'autofinancement	
- Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité	
= Flux net de trésorerie lié généré par l'activité (A)	
Flux de trésorerie liés à l'investissement	
- Acquisitions d'immobilisations	
+ Cession d'immobilisations nettes d'impôts	
+ Réduction d'immobilisations financières	
+ Variation des autres postes (dettes et créances) relatifs aux immobilisations	
= Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissements (B)	
Flux de trésorerie liés au financement	
+ Augmentation de capital en numéraire	
- Réductions de capital	
- Dividendes versés	
+ Emissions d'emprunts	
- Remboursements d'emprunts	
+ Subventions d'investissements reçues	
= Flux de trésorerie lié aux opérations de financements (C)	
Variation de trésorerie (A+B+C)	
Trésorerie d'ouverture	
Trésorerie de clôture	

Source : Martine Haranger-Gauthier May Helou, « Diagnostic financier 1^{ère} édition, France, août 2017, page 104.

Remarque : le TFT se réalise selon deux approches : l'approche directe et l'approche indirecte. L'approche qui est présentée ici est l'approche indirecte. En revanche l'approche directe présente les flux de trésorerie opérationnels en détaillant directement les encaissements et les décaissements liés aux activités opérationnelles. Cette approche offre une vue plus détaillée des flux de trésorerie, mais elle est généralement moins utilisée en raison de la complexité de sa mise en œuvre. La différence réside donc principalement dans la manière donc les flux de trésorerie sont calculés et présentés (tableau 28).

Tableau N°28 : L'approche indirecte du TFT

Flux de trésorerie	Montant
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	
Encaissement reçus des clients	
Sommes versés aux fournisseurs et au personnel	
Intérêts et autres frais financiers payés	
Impôts sur le résultat payés	
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires	
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires	

Source : Journal officiel de la république algérienne N°19, le 25/03/2009, page 31

1.4. Le tableau de variations des capitaux propres

Est un état financier qui présente les mouvements affectant les capitaux propres entre deux dates. Il est présenté sous forme de tableau qui fait état de différences constatées entre la variation des capitaux propres au cours de l'exercice et le résultat de cette même période. Il permet de comprendre comment les différentes composantes des capitaux propres ont évolué. Autrement dit il retrace les opérations réalisées au cours d'une période et ayant impacté les capitaux propres.

1.4.1. Le rôle et l'importance de tableau de variation des capitaux propres

Ce document est un élément important de l'information comptable car il permet d'appréhender pourquoi le groupe s'est enrichi ou appauvri pendant une période. C'est également pour le consolideur et l'auditeur un outil de bouclage pour s'assurer de la fiabilité des comptes consolidés.

a- Évaluation de la solidité financière : cela consiste à analyser si une entreprise a une structure financière saine, capable de faire face à ses engagements à court et à long terme.

b- Complément aux états financiers : c'est un document obligatoire qui accompagne le bilan, le compte de résultat et parfois le TFT. Il a pour finalité de donner des explications et des détails supplémentaires.

c- Transparence vis-à-vis des parties prenantes : cela signifie que l'entreprise communique d'une manière claire, honnête et complète toutes les informations essentielles à tous ceux qui sont concernés par son activité.

1.4.2. Les éléments qui expliquent la variation des capitaux propres

a- Profitabilité de l'entreprise : si le groupe est profitable, le résultat net dégagé vient renforcer le montant des capitaux propres. A l'inverse une perte conduira à une diminution des capitaux propres.

b- Relation avec les actionnaires : l'actionnaire finance l'entreprise. Il apporte des capitaux et perçoit une rémunération sous forme de dividendes. Une augmentation ou une réduction du capital entraîne une variation des capitaux propres.

c- Opérations comptabilisées directement dans les capitaux propres : les référentiels comptables peuvent autoriser ou imposer la comptabilisation directement en capitaux propres d'éléments de charges ou produits.

d- Opérations sur titre de l'entreprise consolidant : les titres d'auto contrôle viennent en déduction des capitaux propres et les gains ou pertes enregistrés sur cession d'actions propres sont directement enregistrés en capitaux propres.

e- Variation de périmètre : les entrées dans le périmètre n'ont pas d'impact sur le montant des capitaux propres et les sorties auront une incidence sur le résultat de la période en cas de cession.

1.4.3. Présentation tableau de variation des capitaux propres

Nous avons adopté une présentation conforme aux exigences du SCF, considérant ce document comme obligatoire selon les normes comptables en vigueur (tableau 29).

Tableau N°29 : Le tableau de variation des capitaux propres

Désignation		Capital social	Primes d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart réévaluation	Réserves	Total
Solde au 31/12/N-1							
Changement de méthode comptable							
Correction d'erreurs							
Réévaluation d'immobilisation							
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat							
Affection du résultat N-1							
Opération en capital							
Résultat net N							
Solde au 31/12/N							
Changement de méthode comptable							
Correction d'erreurs							
Réévaluation d'immobilisation							
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat							
Affection du résultat N							
Opération en capital							
Résultat net N+1							
Solde au 31/12/N+1							

Source : adapté du livre de J.F DES ROBERT, F. MECHIN et H. PUTEAUX normes IFRS et PME –Edition DUNOD Paris 2004.

Section 02 : les équilibres financiers de l'entreprise dans l'optique du bilan

L'analyse des équilibres financiers permet d'appréhender la structure financière de l'entreprise à travers l'étude de la relation entre ses ressources et ses emplois. Elle s'effectue à partir du bilan fonctionnel. Elle repose principalement sur des indicateurs tels que le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette, qui permettent d'évaluer la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations financières tout en maintenant un équilibre durable entre ses actifs et ses passifs.

2.1. Le fonds de roulement

C'est une ressource stable, durable, mise à la disposition de l'entreprise par ses actionnaires ou créée via l'argent dégagé de son exploitation, et destinée à financer les investissements et les emplois nets du cycle d'exploitation. Il existe deux niveaux de fonds de roulement : Le fonds de roulement net global FRNG et le fonds de roulement financier. Lorsque rien n'est précisé, la notion de fond de roulement FR renvoie au FRNG.

Selon **Elie COHEN**¹⁰ : « *Le fonds de roulement est la partie des ressources durables qui concourt au financement de l'actif circulant. Il permet donc d'apprécier si l'entreprise a su faire face à ses choix stratégiques en matière d'investissements, de politique de dividendes, d'endettement, et conserver une partie pour financer son exploitation* ».

¹⁰COHEN Elie, Gestion financier et développement de l'entreprise, Edition EDICEF, 1991, page 126.

Selon **Jean-Pierre Coffin**¹¹ : « *Le fonds de roulement est un indicateur de l'équilibre financier à long terme. Il traduit la capacité de l'entreprise à couvrir ses besoins à court terme avec des ressources durables* ».

Le fonds de roulement net global : est défini comme l'excédent des capitaux stables, par rapport aux emplois durables, utilisé pour financer une partie des actifs circulants. Il se calcule par le haut du bilan (long terme) ou par une autre approche qui est moins utilisée calculé par le bas du bilan (court terme). En d'autres termes, il met en lumière l'excédent de ressources durables dont dispose une société après avoir financé l'ensemble de ses emplois stables. Le FRNG représente une réserve d'argent disponible pour l'entreprise, une sorte de coussin financier destiné à couvrir les dépenses courantes et à absorber les éventuels imprévus ou dépenses imprévues.

2.1.1. L'importance de calcul de fonds de roulement net global

C'est un indicateur financier crucial qui reflète la solidité financière d'une entreprise. Il permet d'évaluer la santé financière de l'entreprise et sa pérennité. Il répond à la question : « Est-ce que les actifs peuvent être financés par les ressources stables à long termes ».

2.1.2. Calcul du FRNG par le haut du bilan

Cette formule s'appuie sur les ressources et les emplois stables.

Il se calcule comme suit :

$$\begin{aligned} \text{Fonds de roulement} &= \text{Capitaux propres} + \text{dettes à long terme} - \text{Actif immobilisé} \\ &= \text{Ressources stables} - \text{emplois stables} \end{aligned}$$

2.1.3. Calcul du FRNG le bas du bilan

Cette formule procède au calcul en considérant la trésorerie nette, l'actif circulant ainsi que le passif circulant.

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

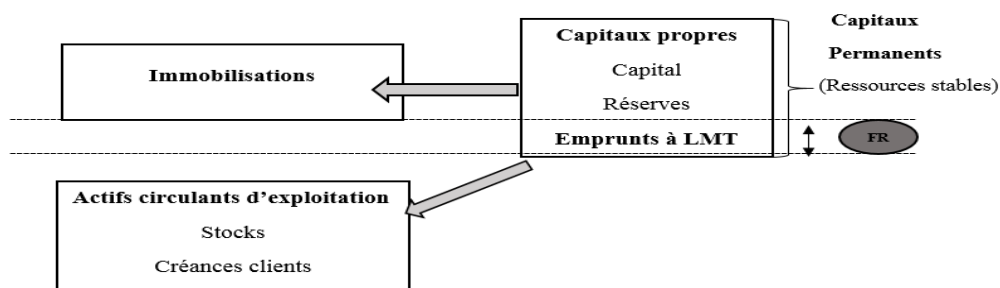


Figure 02 : Le fonds de roulement

¹¹ COFFIN Jean Pierre, analyse financière et diagnostic de l'entreprise, 3^{ème} édition, Paris, Foucher.

Fonds de roulement par le haut et le bas du bilan

Tableau N°30 : Le FRNG par le haut et le bs du bilan

ACTIF	PASSIF
Actif immobilisé	Fonds propres -Capitaux propres
	Passif non courant Dettes à long terme
Actif courant	Passif courant -Dettes d'exploitation et hors exploitation
Trésorerie active	Trésorerie passive

Fonds de roulement par le haut du bilan

Fonds de roulement par le bas du bilan

2.1.4. Interprétation des fonds de roulements

On peut interpréter la situation d'une société en étudiant son niveau en fonds de roulement :

- FR positif montre que les emplois durables sont intégralement financés par des ressources stables ; la société est dans une bonne situation. Cela indique :
 - Les ressources stables sont supérieures aux immobilisations.
 - Il reste un excédent pour financer l'actif circulant.
 - L'entreprise peut faire face à ses besoins d'exploitation sans recourir à des dettes à court terme.

- FR négatif indique un déséquilibre des financements ; situation risquée, les immobilisations sont financées par les dettes à court terme.
 - Les ressources ne couvrent même pas les immobilisations.
 - L'entreprise utilise des ressources à court terme pour financer le long terme.

- FR nul signifie équilibre parfait mais sans marge, cela indique :
 - Les ressources stables financent exactement les immobilisations.
 - L'entreprise doit financer tout son cycle d'exploitation par des dettes à court termes.

2.1.5. Le fonds de roulement financier

C'est un indicateur qui mesure l'équilibre financier à court terme de l'entreprise, en comparant les actifs mobilisables rapidement avec les dettes exigibles à court terme.

$$\text{FRF} = \text{Actif circulant} - \text{Dettes à court terme}$$

Interprétations de FRF

- FRF est positif : indique que l'entreprise dispose d'un excédent d'actifs à court terme pour faire face à ses dettes à court terme, ce qui reflète une situation financière saine.

- FRF est négatif : signifie que l'entreprise est susceptible de rencontrer des difficultés de trésorerie, se traduisant par un déséquilibre financier.

2.1.6. Autres types de fonds de roulement

2.1.6.1. Fonds de roulement propre

Correspond au solde entre les actifs circulants et la totalité du passif exigible ou ce qui revient au même, l'écart entre les capitaux propres et l'actif immobilisé. En terme de mesure de la liquidité, le fonds de roulement propre suppose que l'ensemble des dettes peut devenir exigible très vite. Du point de vue de la solvabilité, il postule que les actifs immobilisés n'ont pas de valeur.

$$\text{Fonds de roulements propre} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisés}$$

Interprétation de fonds de roulement propre

- FRP est positif : indique que les capitaux propres de l'entreprise couvrent intégralement les immobilisations, et il reste un excédent pour financer son cycle d'exploitation. Cela traduit une bonne autonomie financière et une structure saine.
- FRP est négatif : signifie que les capitaux propres ne couvrent pas les immobilisations, L'entreprise dépend des dettes à long terme et à court terme pour financer son actif immobilisé. Cela entraîne un signal de fragilité financière.
- FRP est nul : les capitaux propres suffisent juste à financer l'actif immobilisé, il n'y a aucune marge de sécurité. L'entreprise devra compter sur les dettes pour financer son cycle d'exploitation.

2.1.6.2. Fonds de roulement étranger

Le fonds de roulement étranger ou extérieur représente la part de capitaux circulants financée par les capitaux étrangers. Il est aussi la différence entre le fonds de roulement total et le fond de roulement propre ou encore la sommes de capitaux étrangers.

$$\text{FRE} = \text{Fonds de roulement net global} - \text{Fonds de roulement propre}$$

Interprétation de fonds de roulement Étranger

- FRE est positif : indique que l'entreprise dispose d'un excédent de financement externe pour couvrir une partie de son besoin en fonds de roulement.
- FRE est négatif : peut signaler une dépendance excessive aux ressources propres. Ou une structure de financement déséquilibrée.
- FRE est nul : signifie que l'ensemble des dettes long terme et moyen terme est entièrement utilisée pour financer les immobilisations.

2.2. Les besoins en fonds de roulement (BFR)

Le BFR correspond aux besoins de financement nets du cycle d'exploitation ou aux capitaux nécessaires à l'entreprise pour qu'elle puisse fonctionner normalement. L'importance de ce besoin de financement dépend de la nature de l'activité de l'entreprise, des conditions du marché et des conditions de gestion :

Le niveau du stock dépend du volume de l'activité de

- La durée du cycle.
- La nature des matières.

- La proximité des ressources.
- Décisions de gestion.
- Bonne ou d'une mauvaise gestion de stocks.

Le volume des créances dépend du niveau d'activité de

- Rapports de force entre les partenaires commerciaux.
- L'efficacité de la gestion du poste clients.
- La législation dans le domaine de régulation des relations clients/fournisseurs.

C'est la mesure des ressources financières qu'une entreprise doit mettre en œuvre pour couvrir le besoin financier résultant des décalages des flux de trésorerie correspondant aux décaissements (dépenses d'exploitation nécessaires à la production) et aux encaissements (commercialisation des biens et services) liés à son activité. Le BFR est généralement appelé « ressource en fonds de roulement » lorsqu'il est négatif.

Selon **THIBIERGE, Christophe**¹² : « Le besoin en fonds de roulement représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitation (dettes à court terme) ».

Selon **J-YEGLEM.A. PHILIPPS. Et C.RAULET**¹³ le BFR est défini comme suit : « L'actif circulant est la partie de l'actif dont l'essentiel assure le cycle d'exploitation de l'entreprise et qui passe à chaque renouvellement de cycle de la forme d'actif physique tel que les stocks à la forme de créance, puis de disponibilité, lesquelles se transforment à nouveau en physiques pour recommencer un nouveau cycle ».

2.2.1. L'importance de calcul de BFR

C'est un indicateur de la santé financière de l'entreprise. Il est vital pour tout créateur d'entreprise grâce à sa correspondance à l'argent dont l'entreprise a besoin en permanence pour financer son exploitation. Ainsi il apporte une information précieuse pour la gestion de la trésorerie, un paramètre important de la compétitivité des entreprises. Il mesure le degré d'autonomie financière à court terme de l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation.

2.2.2. Calcul du BFR

Le BFR est obtenu grâce aux données figurant dans le bilan comptable. Il représente la différence entre l'actif circulant et le passif circulant :

BFR = actif circulant (stocks + créances clients) – passif circulant (dettes fournisseurs + dettes fiscales + autres dettes non financières)

Dans la formule de calcul complète, le BFR est constitué par le montant des créances clients, augmenté du montant des stocks, et diminué du montant des dettes fournisseurs. Voici une autre formule de calcul du BFR :

BFR = stocks moyens + encours moyen des créances clients – encours moyens des dettes fournisseurs

¹² THIBIERGE, Christophe. « Analyse financière », Paris, décembre 2005, page 46.

¹³ YEGLEM Jean, PHILIPPES Alain, RAULET Christian. Analyse comptable et financière. 8ème Edition. Paris. 2000. Page 59.

On peut distinguer :

A- Le BFR d'exploitation (BFRE, ou BFE pour « besoin en financement d'exploitation ») : correspond au financement nécessaire à l'exploitation (activité courante de l'entreprise). Il est constitué des stocks, des créances client et des financements liés aux dettes fournisseurs, soit :

- Une partie structurelle attachée aux délais de paiements des clients et de règlement des fournisseurs.
- Une partie conjoncturelle déterminée par le niveau d'activité ou toute variation du chiffre d'affaires qui se traduit par une variation du BFRE.

B- Le BFR hors exploitation (BFRHE) : prend en compte les moyens mis à la disposition de l'entreprise sans lien direct avec l'exploitation normale tels que :

- Les actifs circulants comme les : autres créances, et les charges constatées d'avance.
- Les ressources provenant des : autres dettes, et les produits constatés d'avance.

- En considérant le BFRE et le BFRHE, on peut utiliser le calcul suivant :

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

Sachant que :

$$\begin{aligned} \text{BFRE} &= \text{stocks} + \text{créances d'exploitation} - \text{dettes fournisseurs d'exploitation} - \text{dettes fiscales et sociales} \\ &= \text{emplois d'exploitation} - \text{ressources d'exploitation} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{BFRHE} &= \text{créances hors exploitation} - \text{dettes hors exploitation} \\ &= \text{emplois nets hors exploitation} - \text{ressources nettes hors exploitation} \end{aligned}$$

De façon schématique, le BFR est le suivant :

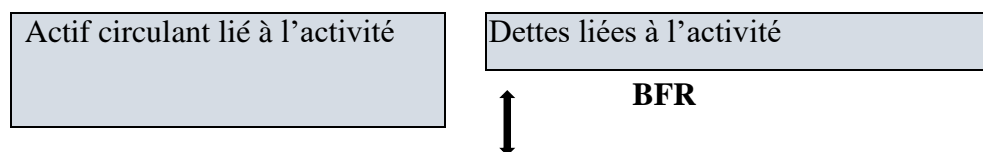


Figure N°03 : Présentation du BFR

Interprétations du BFR

- Le BFR est positif : les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation ; l'entreprise doit financer ses besoins à court terme, soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement), soit par un recours temporaire au crédit.
- Le BFR est nul : les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation ; l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

- Le BFR est négatif : les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation ; l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation. Elle n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme (fonds de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme.

2.2.3. Les sources de financement du BFR

Une fois que le BFR est déterminé, et, dans l'hypothèse où il est positif, il est nécessaire de le financer. Pour cela, l'entrepreneur peut avoir recours à différentes sources de financement comme :

a- Découvert bancaire : pour les besoins financiers peu importants, il reste une des solutions à privilégier puisqu'il s'agit d'un mode de financement à court terme.

b- Apports en comptes courants : ce sont des sommes mises à la disposition de la société par ses associés. Elles sont susceptibles d'être remboursées à tout moment et peuvent faire l'objet d'une rémunération à un taux déterminé par la collectivité des associés. Ce type d'apport est généralement consenti à court terme.

c- Fonds de roulement : une fraction du BFR peut être financée par l'excédent des ressources à long terme sur les besoins à long terme. On notera que les principales sources de financement à long terme sont constituées des apports en capital et des emprunts bancaires. A défaut, il contribuera à dégrader la trésorerie nette de l'entreprise.

2.2.4. Les actions qui impactent le BFR

Plusieurs éléments peuvent impacter le Besoin en Fonds de Roulement, soit en l'augmentant, soit en le diminuant. Ces éléments incluent notamment :

Tableau N°31 : Les actions qui impactent le BFR

	Augmente Le BFR	Diminue le BFR	
1- Allonger les délais de fabrications.	X		L'allongement de fabrication va entraîner mécaniquement une augmentation de stock d'en-cours.
2- Demander aux clients de payer plus rapidement.		X	La baisse des créances clients permet de récupérer plus rapidement de la trésorerie et fait donc baisser le BFR.
3- Faire avances aux fournisseurs.	X		Ces avances correspondent à des sorties de trésorerie, elles augmentent donc le BFR.
4- Refuser les avances des clients.	X		Les avances clients permettraient de faire baisser le BFR car elles sont en fait un financement en avance des travaux à effectuer. Les refuser va entraîner des en-cours non financés et donc un BFR plus élevé.
5- Commander le minimum afin d'avoir un stock réduit.		X	Un stock minimum permet d'avoir un BFR allégé.

6- Ne pas payer ses fournisseurs.		X	Diminue les BFR car les fournisseurs financent les stocks. Cette attitude peut s'avérer contre-productive car les fournisseurs peuvent refuser d'approvisionner l'entreprise.
7- Payer rapidement ses dettes fiscales.	X		Payer trop vite, c'est se priver de ressources et donc fait augmenter le BFR.
8- Ne pas payer rapidement ses dettes sociales.		X	Permet de diminuer le BFR mais attention à ne pas dépasser les dates d'échéance car les pénalités peuvent tomber rapidement.
9 - Payer son personnel le 10 de mois suivant.		X	Améliore le BFR mais peut-être pas de climat social.

SOURCE : Martine Haranger-Gauthier May Helou, « Diagnostic financier », 1^{ère} édition, France, août 2017, page 58.

2.3. Trésorerie nette

La trésorerie nette correspond à un indicateur de santé financière de l'entreprise. Elle mesure la somme d'argent mobilisable par l'entreprise à court terme. Autrement dit la trésorerie nette correspond au cash que l'entreprise peut mobiliser en cas de besoin.

Selon **Beatrice** et **Francis Ganguillât**¹⁴ « *La trésorerie nette est le résultat de la comparaison, à une date donnée, du fonds de roulement net global et du besoin en fonds de roulement. Elle exprime l'excédent ou l'insuffisance de fonds de roulement net global après le financement des besoins en fonds de roulement* ».

*«La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois à l'exclusion des comptes du bilan (trésorerie actif et passif)».*¹⁵

2.3.1. L'importance de calcul de la trésorerie nette

La trésorerie nette est un indicateur utilisé à tout moment dans la vie de l'entreprise.

En amont, lorsque l'on projette de créer une entreprise ou avant un rachat d'entreprise, pour analyser la santé financière de l'entreprise.

Pendant la vie de l'entreprise, pour sa gestion opérationnelle de l'entreprise, afin de s'assurer que la situation reste saine et pouvoir réagir au plus vite dans le cas contraire.

En effet, la trésorerie nette permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise. C'est un élément clé pour déterminer la viabilité et la rentabilité du projet, mais aussi s'assurer de sa pérennité au fur et à mesure de son développement.

2.3.2. Calcul de la trésorerie

D'un point de vue financier, la trésorerie nette est perçue comme un reliquat et plus précisément le résultat de la différence entre le fonds de roulement net global et le besoin de fonds de roulement.

¹⁴ Beatrice et GANGUILLAT Francis, « analyse financière », 4^{ème} édition, page 121

¹⁵ EVRAERT, Serge. Analyse et diagnostic financiers. 2^{ème} Edition. Paris: EYROLLES.1992. Page 112.

Voici donc la formule de calcul de trésorerie nette la plus utilisée en pratique (c'est l'approche par le haut du bilan) :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{fonds de roulement net global (FRNG)} - \text{besoin en fonds de roulement (BFR)}$$

Elle peut toutefois être calculée directement à partir du bas du bilan comptable, selon la formule suivante :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{trésorerie active (actifs circulants financiers)} - \text{trésorerie passive (dettes financières à court terme)}$$

Interprétation de la trésorerie

- $TN > 0$ ($FR > BFR$)

La trésorerie nette est positive : Le fonds de roulement net global finance intégralement le besoin en fonds de roulement. L'excédent de fonds de roulement net global constitue la trésorerie positive. Les ressources d'une entreprise permettent de couvrir l'intégralité de ses besoins. La situation financière de l'entreprise semble saine étant donné qu'elle se trouve sans avoir recours à un mode de financement externe.

- $TN < 0$ ($FR < BFR$)

La trésorerie nette est négative : Le fonds de roulement net global est insuffisant pour financer le besoin en fonds de roulement en totalité. Une partie est couverte par des crédits bancaires. L'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Sa situation financière est déficitaire et elle doit absolument avoir recours à des modes de financement à court terme pour pallier cette situation.

- $TN = 0$ ($FR = BFR$)

La trésorerie est nulle : Le fonds de roulement net global est identique au besoin en fonds de roulement. Cette situation peut être considérée comme la meilleure du point de vue de l'analyse fonctionnelle. Dans ce cas, les ressources viennent couvrir les besoins. La situation financière de l'entreprise est équilibrée mais celle-ci ne dispose d'aucunes réserves pour financer un surplus de dépenses que ce soit en termes d'investissement ou d'exploitation, autrement dit, cette situation est temporaire.

2.4. La relation entre les trois équilibres financiers

FR, **BFR** et **TN** sont des ratios incontournables en analyse financière. Établis à partir du bilan comptable, ils permettent de mesurer la solidité financière d'une entreprise. Variable essentielle en entreprise, la trésorerie nette est une notion très différente de celle de résultat : une bonne gestion vise à la maintenir positive tout en faisant progresser l'activité par des efforts d'investissements.

Le BFR et le FR sont intimement liés, puisque l'excédent de fonds de roulement (FR) sert à financer les besoins en fonds de roulement (BFR). Les deux ratios interviennent eux-mêmes dans le calcul de la trésorerie nette. Dans une approche par le haut du bilan comptable, la TN se calcule en effet par la différence entre le FR et le BFR. Si le FR et le BFR désignent les ressources et les besoins nécessaires au fonctionnement de l'entreprise dans son cycle d'exploitation, le solde de trésorerie nette correspond à la réserve d'argent disponible à l'entreprise pour faire également face aux dépenses imprévues. En d'autres termes, la TN désigne les liquidités disponibles pour l'entreprise après le financement du FR et du BFR. C'est la trésorerie nette qui fait le lien entre le fonds de roulement et le besoin de fonds de roulement.

2.5. Le résumé des différents équilibres financiers

BFR	FR
T⁺	

Equilibre sain : s'il est structurel (et non ponctuel), équilibre idéal

BFR	FR
T⁺	

Equilibre sain : mais nécessite de placer l'excédent de trésorerie (argent qui dort) en :

Valeurs mobilières de placement c'est le plus utilisé car c'est le plus souple.
Titres immobilisés.
Immobilisation productives.

BFR	FR
	T⁻

Équilibre **dangereux/ à très hauts risques financiers.**

- Risque de cessation de paiement (en cas de refus d'octroi de découverts bancaire).
- Risque de chute de résultat de l'exercice.
- Perte de confiance des tiers.

Solutions

FR	T⁻
BFR	

- Augmenter le fonds de roulement en procédant à une augmentation de capital.
- Un accroissement des réserves (moins de dividendes).
- Une surveillance de la rentabilité ou en empruntant (si l'entreprise est moins endettée).

-Diminuer les besoins en fonds de roulement au moyen d'une meilleure gestion des stocks ou par la diminution des créances client, ou par l'augmentation des dettes (allongement des crédits fournisseurs).

Section 03 : La méthode des ratios un outil de mesure de la performance financière

3.1. Définition des ratios financiers

Un ratio financier représente un coefficient, ou un pourcentage calculé par rapport entre deux masses. Il se base sur des données existantes. Il fournit une indication sur la rentabilité d'une entreprise, la structure de ses coûts, sa productivité, sa solvabilité, ses liquidités, et son équilibre financier.

Les ratios financiers sont des indicateurs utilisés pour conduire des analyses financières d'entreprise, Ces outils sont notamment utilisés dans la phase d'évaluation menée avant de racheter une entreprise pour comparer ses performances avec les autres entreprises du même secteur. Compte tenu de la multitude de ratios financiers existants, il est nécessaire de sélectionner les plus pertinents en fonction de l'entreprise et de son activité. Une fois calculée les ratios financiers permettent d'obtenir des informations simples à analyser qui permettront de détecter facilement les points forts et les points faibles de l'entreprise.

3.2. Le rôle et l'importance de calculs des ratios

Leurs objectifs principaux sont d'établir la proportion d'un élément par rapport à un autre. Cet indicateur permet de comparer la situation actuelle à celle des exercices précédents, pour détecter une éventuelle amélioration ou dégradation.

a- Evaluation de la performance de l'entreprise : Les ratios permettent de mesurer les forces et les faiblesses d'une entreprise. Ils offrent une perspective précieuse pour comparer la performance d'une entreprise à celle d'autres sociétés du même secteur. Cela est particulièrement utile pour les parties prenantes, qui cherchent à prendre des décisions éclairées. En analysant ces différents ratios aident à mieux comprendre les performances financières globales de l'entreprise et détecter d'éventuels signaux d'alerte.

b- Le positionnement de l'entreprise sur le marché : Ce positionnement reflète la capacité de l'entreprise à se différencier de ses concurrents, à capter des parts de marchés et à répondre efficacement aux attentes de ses clients. Un bon positionnement peut renforcer la stabilité financière de l'entreprise en lui permettant d'augmenter ses marges, de fidéliser sa clientèle et de résister à la concurrence.

c- Appréciation de l'efficacité de la gestion : Les ratios financiers servent d'analyser comment une entreprise gère ses actifs et passifs afin de maximiser sa productivité.

d- La compréhension des informations comptables : Les ratios fournissent et facilitent des données pertinentes à la direction, à l'entreprise afin de les aider à choisir et développer leur croissance.

3.3. Les différents types de Ratios

Il existe plusieurs types de ratios, nous avons choisi de nous concentrer exclusivement sur deux catégories qui sont :

- Ratios du bilan financier
- Ratios du compte résultat

3.4. Le bilan financier

Le bilan financier est un tableau qui regroupe les ressources et les emplois d'une entreprise à partir des données extraites du bilan comptable, mais qui les organise de façons différentes, afin de tenir compte de leur utilisation et leur fonction.

3.4.1. L'objectif du bilan financier

Un bilan financier pour étudier l'état des finances de l'entreprise. Ce bilan permet de répondre à deux questions :

- D'où viennent les finances ?
- Comment sont utilisées les finances ?

Le bilan financier est un élément particulièrement utile se situer au niveau de finances de l'entreprise et mieux comprendre ce qui fait tourner ou ralentir cette dernière.

a- La provenance de liquidités disponibles : étudiant les cycles d'exploitation et de de financement qui permettent d'identifier l'origine des ressources disponibles, et ainsi de mieux comprendre la formation de la trésorerie.

b- Evaluer les équilibres financiers : A travers le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement, qui permettent de vérifier l'entreprise si elle est bien équilibrée entre ses ressources à long terme et ses besoins à court terme.

c- Mettre en évidence les cycles fonctionnels : Le bilan financier fait ressortir les déferents cycles (investissement, exploitation, financement) et l'interaction entre eux.

d- D'analyser la structure financière : A partir de calculs des ratios tels que celui de l'autonomie financières qui permettent de savoir si l'entreprise dépend trop de dettes ou si elle s'appuie suffisamment sur fonds propres.

3.4.2. La structure du bilan financier

Nous avons effectué une présentation du bilan financier qui comprend :

Tableau N°32 : La structure du bilan financier

Actif (emplois)	Montants bruts	Passif (ressources)	Montants
Emplois stables		Ressources stables	
Actifs d'exploitation		Passifs d'exploitation	
Actif hors exploitation		Passif hors exploitation	
Trésorerie active		Trésorerie passive	
Total		Total	

3.4.3. Rubriques de bilan financier

Afin de réaliser l'analyse fonctionnelle du Bilan, certaines rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de reclassement ou retraitement :

3.4.3.1. Rubriques de l'actif

a- Amortissements, dépréciations et provisions pour dépréciation

Total à éliminer de l'actif (immobilisations en valeurs brutes)

A reporter dans les capitaux propres au passif (autofinancement)

b- Poste « capital souscrit non appelé » (fraction du capital social non appelé)

A éliminer de l'actif (actif fictif en haut du bilan)

A déduire des capitaux propres

c- Ecarts de conversion active

A faire disparaître de l'actif

A ajouter à l'actif d'exploitation

d- Intérêts courus sur prêts

A déduire des immobilisations financières

A ajouter à l'actif hors exploitation

3.4.3.2. Rubriques du passif

a- Concours bancaires courants

A déduire des « emprunts et dettes auprès des établissements de crédit »

A transférer en trésorerie passive

b- Ecart de conversion passive

A faire disparaître du passif
A ajouter aux dettes d'exploitation

c- Provisions pour risques et charges

Si elles ne sont pas justifiées : à transférer dans les ressources stables car elles sont considérées comme des réserves

Si elles sont justifiées : dans les dettes d'exploitation ou les dettes hors exploitation

d- Intérêts courus sur emprunts

A déduire des emprunts et dettes
A ajouter aux dettes hors exploitation

e- Effets escomptés non échus

A ajouter aux créances dans l'actif d'exploitation
A ajouter à la trésorerie passive

3.4.4. Présentation du bilan financier après plusieurs retraitements

Après une plusieurs ajustements, nous avons optés à la présentation ci-dessous

Tableau N° 33 : La présentation du bilan financier après plusieurs retraitements

<p>Actif immobilisé brut +valeur d'origine des équipements financés Par le crédit-bail. -intérêts courus sur prêts</p>	<p>Capitaux propres +Amortissements et dépréciations +Amortissements du crédit-bail +Provision -Capital souscrit non appelé Dettes financières +valeur nette des équipements financés par le crédit-bail -intérêts courus sur emprunt -Concours bancaires et soldes créateur de banque</p>
<p>Exploitation Stocks +Créances escomptés non échus +Charges constatés d'avance d'exploitation +Ecart de conversion actif -Ecart de conversion passif Hors exploitation +Créances hors exploitation +charges constatés d'avance hors exploitation +intérêts sur courus sur prêts</p>	<p>Exploitation Dettes d'exploitation +Produits constatés d'avance d'exploitation +Dettes sociales et fiscales d'exploitation -Ecart de conversion actif +Ecart de conversion passif Hors exploitation +Dettes hors exploitation +dettes fiscales (impôts sur les sociétés) +Produits constatés d'avance hors exploitation +Intérêts courus sur emprunt</p>
<p>Trésorerie actif VMP Disponibilités</p>	<p>Trésorerie Passif Concours bancaires courants et soldes créateurs Des banques (CBC et SCB) +Effet escomptés non échus</p>
<p>TOTAL</p>	<p>TOTAL</p>

3.4.5. Ratios du bilan financier

3.4.5.1. Ratios de la structure financière : Il consiste d'évaluer l'équilibre financier d'une entreprise en comparant ses ressources stables à ses emplois stables. On trouve

a-Ratio de couverture des emplois stables : Mesure le taux de couverture des immobilisations par des ressources que l'entreprise a à sa disposition de manière durable, c'est-à-dire à long terme.

$$\text{Ratio de couverture des emplois stables} = \text{Ressources stables} / \text{Emplois stables}$$

Interprétations

- S'il est supérieur au 1, cela signifie que les ressources stables de l'entreprise lui permettent de dégager un excédent de liquidité qui pourra servir à financer le besoin en fond de roulement si besoin.
- S'il est égal à 1, cela signifie que les ressources stables couvrent seulement et exactement les emplois stables, sans excédent.
- S'il inférieur à 1, cela signifie que les ressources stables ne couvrent pas les emplois stables, ce qui peut entraîner un besoin de financement supplémentaire.

b-Ratio de couvertures des capitaux investis : Calcule la proportion des actifs immobilisés et du besoin en fonds de roulements couverts par les capitaux permanents.

$$R = \text{ressources de financement stables} / \text{capitaux investis}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 1, désigne que les ressources stables suffisent pour couvrir les emplois stables ainsi que la part du cycle d'exploitation non financé par les ressources à court terme (BFR). Ce qui entraîne un équilibre financier sain.
- S'il est égal à 1, désigne que les ressources stables couvrent exactement les capitaux investis, ce qui entraîne un équilibre financier.
- S'il est inférieur à 1, désigne que les ressources stables sont insuffisantes pour couvrir les capitaux investis, ce qui peut indiquer un risque financier potentiels.

3.4.5.2. Ratio d'indépendance financière : Consiste à mesurer le rapport entre les ressources interne de l'entreprise et les ressources externe.

Les ressources internes sont les capitaux propres augmentés des amortissements et dépréciation.

Les ressources externes correspondent à l'endettement global c'est-à-dire les dettes financières.

On constate :

a- Le taux d'endettement

$$R = \text{endettement} / \text{ressources propres}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, indique que les dettes de l'entreprise surpassent ses ressources propres, cette situation peut indiquer une dépendance accrue au financement extérieur.
- S'il est égal à 01, indique que les capitaux sont exactement égaux aux dettes, reflète un équilibre financier.

- S'il est inférieur à 01, il indique que les ressources propres surpassent les dettes. Reflète la solvabilité de l'entreprise et autonomie financière

b- Ratio d'autonomie financière : mesure la part des ressources propres dans le financement global de l'entreprise

$$R = \text{capitaux propre} / \text{total passif}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 1, cas impossible, les capitaux propres font une partie du total passif, ne peuvent pas les surpasser.
- S'il est égal à 1, veut dire veut dire que l'entreprise est capable de se financer par ses fonds propres, ce qui reflète une indépendance totale au financement externe
- S'il est inférieur à 1, veut dire que l'entreprises est financé en partie par les capitaux propres, et en partie par les dettes.

c- Ratio part des banques dans le financement : mesure la proportion du financement qui vient des emprunts bancaires, concours bancaires par rapport à d'autres sources de financement

$$R = \text{emprunt bancaire} + \text{concours bancaires courants} / \text{dettes}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 1, évoque que la grande partie de financement de l'entreprise émane des banques.
- S'il est inférieur à 1, évoque que l'entreprise ne dépend pas uniquement des banques pour se financer. Elle possède d'autre source de dettes.
- S'il est égal à 1, toutes les dettes sont d'origine bancaire, cela signifie une dépendance totale aux banques pour le financement externe.

d- Part des crédits dans le financement : Calcul taux de financement qui vient des crédits

bancaire de par rapport aux dettes.

$$R = \text{crédit bancaire} / \text{dettes}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 1, ce cas est théoriquement impossible, car les crédits bancaires ne peuvent pas dépasser le total des dettes.
- S'il est égal à 1, traduit que toute ses dettes sont d'origine bancaire, cela signifie une dépendance totale aux banques pour le financement externe.
- S'il est inférieur à 1, traduit que l'entreprise ne dépend pas uniquement des banques, pour se financer. Elle a d'autres sources de dettes.

3.4.5.3. Ratios de rotation : permettent d'évaluer l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise ses ressources pour générer des ventes ou des revenus. Permettent de mesurer la rapidité avec laquelle une entreprise transforme ses actifs en ventes et en liquidité, offrant ainsi une vision claire de sa gestion opérationnelle et de sa liquidité.

a- Poids de besoin en fonds de roulement d'exploitation : Evalue le pourcentage du chiffre d'affaires indispensable pour financer le BFR.

$R = \text{Besoins en fonds de roulement d'exploitation} / \text{chiffres d'affaires hors taxes} * 360$

Interprétations

- S'il est élevé > 100 jours, cela signifie que l'entreprise trouve des difficultés pour récupérer son argent, donc elle a un cycle d'exploitation lourd.
- S'il est faible < 100 jours, cela signifie que l'entreprise récupère facilement son argent possède d'un cycle d'exploitation court.

b- Durée moyenne de crédit client

$R = \text{Créances clients et comptes rattachés} + \text{effets escomptés non échus} - \text{avances et acomptes reçus} / \text{CA} * 360$

Interprétations

- S'il est supérieur à la norme du secteur (le délai optimal), signifie qu'un retard de paiement des créances clients très important.
- S'il est égal à la norme du secteur (le délai optimal), signifie que toutes les ventes sont bloquées en créances clients, cela indique que l'entreprise a du mal à encaisser, ou elle accorde trop de crédit.
- S'il est inférieur à la norme du secteur (le délai optimal), signifie que l'entreprise encaisse rapidement ses créances, reflète que cette dernière encaisse ses créances à un rythme qui correspond bien son chiffre d'affaire.

c- Durée moyennes du crédit fournisseurs

$R = \text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés} - \text{avance et acomptes versés} / \text{Achats de biens et de services} * 360$

Interprétations

- S'il est supérieur à la norme du secteur (le délai optimal), cela montre que l'entreprise prend du temps pour régler ces fournisseurs, cela d'une part améliore la trésorerie, d'autre part peut nuire à la relation avec ses fournisseurs
- S'il est égal à la norme du secteur (le délai optimal), cela montre que l'entreprise respecte le délai de paiement accordé aux fournisseurs, cela maintient une bonne relation avec ses fournisseurs.
- S'il est inférieur à la norme du secteur (le délai optimal), cela montre que l'entreprise règle ses paiements avant la date d'échéance, cela d'un côté lui permet de gagner la confiance de ses fournisseurs, d'autre côté peut affecter négativement sa trésorerie.

d-Délai de rotation de stocks de marchandises : Indique le nombre de fois ou les produits d'une entreprise sont vendus puis remplacés au cours d'une période.

$R = \text{stocks moyens de marchandises} / \text{Cout d'achat des marchandises vendues hors taxes}$

Interprétations

- S'il est supérieur à 1, reflète que l'entreprise prend du temps pour écouler ses stocks
- S'il est égal à 1, reflète le stock moyen représente 100% de marchandise, cela signifie que les stocks renouvelé une fois sur la période étudiée
- S'il est inférieur à 1, reflète les stocks moyen est inférieur au cout de marchandises vendue, cela signifie écoule facilement et rapidement ses stocks.

e- Délai de rotation de stocks des produits finis : mesure le temps moyen qu'une entreprise met pour vendre ses produits finis.

$$R = \frac{\text{stocks moyen des produits finis}}{\text{cout de production des produits finis hors taxes}}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 1, cela signifie que l'entreprise prend plus de temps pour vendre ses produits finis.
- S'il est égal à 1, cela signifie que l'entreprise a un stock en circulation.
- S'il est inférieur à 1, cela signifie que l'entreprise vend ses produits finis rapidement.

3.4.6. Tableau d'analyse du bilan financier

Tableau N°34 : L'analyse du bilan financier

Analyse du bilan financier	N	N-1	Variations
Ressources stables			
Emploi stables			
Fonds de roulement net global			
Actif circulant d'exploitation			
Passif circulant d'exploitation			
Besoins en fonds de roulement d'exploitation			
Actif circulant hors exploitation			
Besoin en fonds de roulements hors exploitation			
Trésorerie active			
Trésorerie passive			
Trésorerie nette			
Verification			
FRNG= BFRE+BFRHE+TN			

Source : ressources en gestion pour l'ingénieur

3.5. Ratios du compte résultat

3.5.1. Les soldes intermédiaires de gestion

Est un outil d'analyse permettant de reclasser les éléments de compte résultat pour faire apparaître des soldes significatifs qui reflète la formation du résultat de l'entreprise. En d'autres termes sont des indicateurs économiques calculés à partir du compte résultat, ils permettent de suivre la création de la valeur à différents niveaux de l'activité de l'entreprise (exploitation, financier, exceptionnel).

3.5.1.1. Objectifs des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG ont pour finalité de comprendre d'où le résultat net d'une entreprise provient. Ainsi, le tableau de soldes intermédiaires de gestion permet de :

- Évaluer étape par étape la formation du résultat net à partir du chiffre d'affaires
- Mesurer la répartition de la richesse créée (entre les employés, l'Etat, les organismes sociaux, les actionnaires et l'activité de l'entreprise).
- Optimiser les différentes fonctions de l'entreprise (commerciale, approvisionnement, production, ressources humaines, investissement, financement) au même titre que les opérations exceptionnelles non liées directement à l'activité.
- Détenir des éléments chiffrés afin de se comparer aux statistiques du secteur ou à ses concurrents.
- Analyser les variations par rapport aux exercices financiers précédents.

3.5.1.2. Utilité des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion permettent de comprendre la construction du résultat en identifiant et mettant en valeur quelques indicateurs clés tels que la marge, l'excédent brut d'exploitation (EBE) ou encore le résultat d'exploitation.

On utilise notamment les indicateurs figurant dans les soldes intermédiaires de gestion pour se comparer aux statistiques du secteur voir directement à des concurrents. C'est également un bon outil pour analyser les variations par rapports aux exercices précédents et pour calculer des ratios financiers.

3.5.1.3. Représentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Nous avons décidé de structurer la présentation des SIG de la manière suivante

Tableau N°35 : Le SIG

Les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)
Ventes de marchandise -Coût d'achat des marchandises vendues
= Marge commerciale
Production vendue + production stockée +production immobilisée
= Production de l'exercice
Marge commerciale + Production de l'exercice -Consommation en provenance des tiers
= Valeur ajoutée
+ Subvention d'exploitation - Impôts, taxes et versements assimilés - Charges du personnel
= Excédent brut d'exploitation
+ Reprises et transferts de charges d'exploitation +Autres produits - Dotations aux amortissements et provisions - Autres charges

=Résultat d'exploitation
+/- Quote-part de résultat sur opération + Produits financiers – Charges financières.
=Résultat courant avant impôt
+/- Résultat exceptionnel – Participation des salariés – Impôt sur les bénéfices
= Résultat de l'exercice

Source :GERAD, Melyon. Gestion financière. France : Bréal amazone.2007. P.99.

3.5.1.4 Calcul des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion se fait en plusieurs étapes :

- La marge commerciale
- La valeur ajoutée
- L'excédent brut d'exploitation,
- Le résultat d'exploitation,
- Le résultat courant avant impôt,
- Le résultat exceptionnel
- Le résultat net.

A- La marge commerciale La marge commerciale est utilisée pour les entreprises de négoce et est une marge brute qui tient compte uniquement du cout d'achat et du prix de vente des marchandises vendues. Cette marge est à comparer avec celles des autres entreprises du même secteur. C'est un indicateur de pilotage primordial pour le chef d'entreprise. L'évolution de la marge commerciale dépend de :

- Mix produit
- Condition d'achat (vis-à-vis des fournisseurs, effet de change, proximité ou éloignement)
- De la capacité d'augmenter les prix (concurrence, qualité des produits, sensibilité du marché)

La marge commerciale = Ventes de marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues (achats de marchandises +/- variation de stocks de marchandises).

B- La valeur ajoutée : Est un indicateur de poids économiques de l'entreprise, mesure la richesse brute créée par l'entreprise dans le cadre de son activité. Ensuite répartie entre les facteurs de production (le travail et le capital) et l'Etat à travers les impôts et taxes.

La valeur ajoutée = Marge commerciale + Production de l'exercice – Consommations de l'exercice en provenance de tiers.

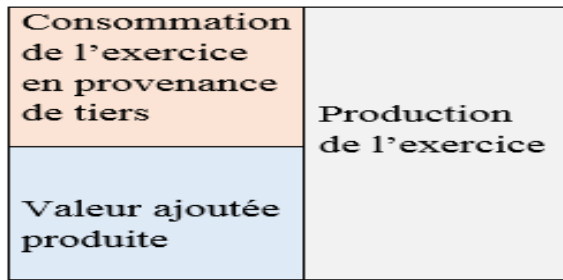
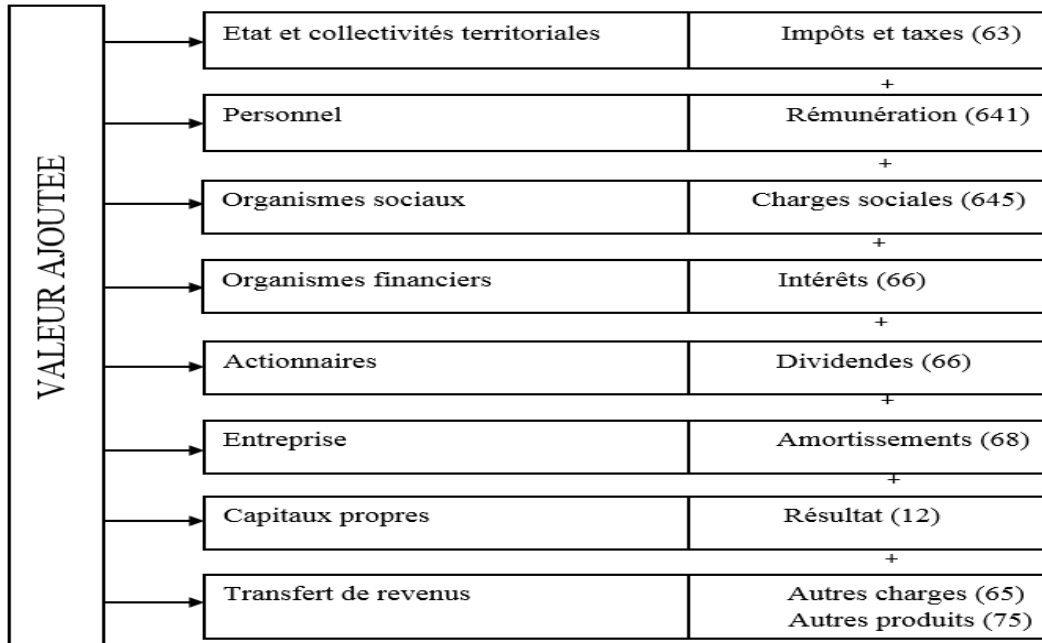


Figure N°04 : La valeur ajoutée

Figure N°05 : Différents distributions de la VA :



Source : analyse des documents de synthèse –La Valeur Ajoutée- formation et répartition –Daniel Antraigue-

C- L'excédent brut d'exploitation

L'excédent brut d'exploitation, EBE en abrégé, est utilisé souvent sous l'appellation anglo-saxonne « EBITDA » représente le flux potentiel de trésorerie généré par l'activité principale de l'entreprise, hors autres dépenses strictement liés à son cycle d'exploitation.

Il traduit la capacité de l'entreprise à dégager une marge au niveau de son activité, est un élément de comparaison entre les entreprises à condition que celle-ci aient des modes de fonctionnement à peu près comparable et soit dans le même secteur.

Il permet de mettre en évidence un résultat qui ne tient pas compte de la politique de financement et d'investissement de l'entreprise, ni des événements exceptionnels.

L'EBE est en pourcentage de chiffre d'affaires et à comparer de l'exercice à l'autre, pour une même entreprise car il permet de vérifier l'évolution des conditions de réalisation du résultat d'exploitation.

L'excédent brut d'exploitation = Valeur Ajoutée de l'entreprise + Subventions d'exploitation – Impôts, taxes et versements assimilés – Charges de personnel.

D- Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation est le résultat de la différence entre toutes les charges et les produits d'exploitation, il ne tient compte que de l'activité récurrente, ce résultat est comparable d'une entreprise à l'autre de même secteur. Mesure la capacité de l'entreprise à générer des ressources avec son activité principale, sans prendre en compte les éléments financiers et exceptionnels. Il met en avant la performance économique de l'entreprise.

L'**EBE** nous donne une information sur la marge avant le choix d'investissement et de financement.

Le **REX** nous donne le résultat après prise en compte des dotations aux amortissements, dépréciations et provisions.

Le résultat d'exploitation = Produits d'exploitation – Charges d'exploitation.

Interprétations

Lorsque le résultat d'exploitation est positif, les produits générés par l'entreprise sont supérieurs à ses charges d'exploitation. Ce qui présente une excellente nouvelle pour l'entreprise, cela signifie que son modèle économique est rentable. L'entreprise génère un bénéfice d'exploitation. Un résultat d'exploitation positif est utile pour :

- Rémunérer les banques et les prêteurs.
- Payer les impôts.
- Distribuer les dividendes aux associés.
- Autofinancer les investissements.

Lorsque le résultat d'exploitation est négatif, que les produits d'exploitation sont inférieurs aux charges d'exploitation, la situation est moins favorable pour l'entreprise. L'activité est moins rentable et traduit une perte d'exploitation. Pour optimiser ce résultat consiste :

- La gestion des stocks.
- L'augmentation des prix de vente en cohérence avec les pratiques des concurrents et le positionnement.
- Le développement de nouveaux marchés.
- La recherche de nouveaux fournisseurs.

E- Résultat financier

Est la conséquence des choix d'investissement financier et les modes de financement de l'entreprise, il ne prend en compte que les produits et les charges financières. Le résultat financier peut être assez relatif car influencé par :

- Les effets des fluctuations des cours des devises étrangères pour les entreprises exportatrices ou importatrices
- Les plus ou moins-values de cession de VMP qui correspondent à des arbitrages de trésorerie

Le résultat financier = Produits financiers – charges financières

Interprétations

Un résultat financier positif traduit qu'une entreprise enregistre un bénéfice financier, une bonne situation financière, peu d'endettement, des bénéfices ou des investissements rentables. Un résultat financier positif bénéficie à plusieurs parties prenantes tel que :

- **Les actionnaires** : A travers la distribution des dividendes.
- **L'entreprise** : Permet à l'entreprise de renforcer ses fonds propres et de réinvestir.
- **L'état** : A travers le paiement de l'impôt sur le bénéfice des sociétés.

Un résultat financier négatif montre qu'une entreprise est en perte et endettée. En d'autre terme indique que les charges financières sont supérieures aux produits financiers. C'est-à-dire que l'entreprise enregistre des pertes financières. A des raisons multiples tels que :

- Des investissements peu performants.
- Une mauvaise gestion financière.
- Des taux d'intérêt élevés.

Dans le but d'améliorer la performance financière, il s'agit

- Réduire le poids des charges financières en négociant avec des emprunts.
- Avoir un besoin de fonds de roulement négatif : optimiser les stocks, demande des acomptes pour les clients, réduire les délais de livraison des fournisseurs.
- Limiter les couts variables (dépenses de matières premières, frais bancaires, main d'œuvre, etc.)

F- Le résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt est constitué par la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier. Il permet donc de mesurer l'impact de la politique financière de l'entreprise sur son résultat d'exploitation.

Le résultat courant avant impôt = Résultat d'exploitation +/- résultat financier

Interprétations

Lorsque le résultat courant avant impôts est positif, l'entreprise enregistre un bénéfice courant. Le cumul de ses cycles d'exploitation et de financement génère un excédent de ressources.

Un résultat courant avant impôts correspond à une perte courante, il traduit une mauvaise santé financière de l'entreprise. Pour comprendre les causes, il convient de distinguer deux cas :

Le résultat d'exploitation négatif : dans ce cas l'activité ne permet pas de dégager un des profits, pour inverser la situation :

- Améliorer la rentabilité.
- Réduire les couts de production.

Le résultat d'exploitation positif : L'activité est donc profitable. Néanmoins, ses performances sont effacées par les charges générées par les crédits, ce qui engendre un résultat courant avant impôt négatif,

- Renforcer la rentabilité.
- Diminuer le poids de financement.

G- Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel représente le résultat réalisé par une entreprise lors des opérations non récurrentes (une cession d'immobilisation, un remboursement exceptionnel...). Il s'agit donc des produits et des charges qui ne sont pas liés à l'activité courante de l'entreprise et qui ne sont pas financiers.

Le résultat exceptionnel = Produits Exceptionnels – Charges Exceptionnelles.

Interprétations

Un résultat exceptionnel positif traduit la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices non issus d'activités non récurrentes. En d'autre terme indique que les charges exceptionnelles sont inférieures aux produits exceptionnels tels que la cession d'un actif immobilisé. Cela renvoie :

- La gestion efficace des éléments exceptionnels.
- Le gain sur la cession d'un actif immobilisé.
- Reprise sur provision.

Un résultat exceptionnel négatif traduit que l'entreprise a subi une perte liée à des opérations non récurrentes, telles que des charges imprévues ou des cessions d'actif réalisées une perte. En d'autre terme indique que les charges exceptionnelles sont supérieures s aux produit exceptionnelles cela peut influencer négativement :

- Le résultat net de l'entreprise
- Sur l'image de l'entreprise auprès des partenaires financiers et des investisseurs

H- Le résultat net

Est l'addition des résultats d'exploitations, financières et exceptionnelles auquel on soustrait les charges qui sont calculé à partir du résultat fiscal. Le résultat net caractérise l'enrichissement ou l'appauvrissement de l'entreprise au cours d'une période considérée.

Le résultat de l'exercice = Résultat courant avant impôt +/- Résultat exceptionnel – Impôt sur les bénéfices – Participation des salariés
= Total des produits – Total des charges.

Interprétations

Lorsque le résultat net est positif, l'entreprise a généré un bénéfice sur la période considérée, Ce bénéfice traduit la rentabilité de l'entreprise et sa capacité à créer de la valeur. Le résultat net doit être partagé selon certain obligations légales et financières :

- Les associés ont l'obligation d'affecter un minimum, des bénéfices à la réserve légale,
- Verser des dividendes ou d'affecter le résultat en report à nouveau pour financer l'entreprise ou cours de l'exercice suivent.

Lorsque le résultat net est négatif, cela signifie que l'entreprise n'a pas généré de bénéfice, mais a subi une perte, Cela indique que l'entreprise n'est pas rentable :

- Absorbé par les bénéfices des exercices précédents au moins en partie.
- Non absorbé peut être reporté à nouveau sur l'exercice suivant.

3.5.1.4. Les ratios du compte résultat

- Les ratios d'activités

A- Taux de marge commerciale : Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.

Taux de marge commerciale = Marge commerciale / Ventes de marchandises hors taxes

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, cas impossible, la marge commerciale est une fraction de chiffre d'affaires, ne peut pas être supérieur
 - S'il est égal à 01, indique que l'entreprise, indique que la marge commerciale présente la totalité de chiffre d'affaire.
 - S'il est inférieur à 01, indique que la marge commerciale est une fraction du chiffre d'affaires :
- Inférieur à 0.1 : veut dire que l'entreprise dégage très peu de marge par rapport à ses ventes, ce qui reflète un faible pouvoir de fixation des prix en d'autre terme cout d'achat élevés.
 - Entre 0.1 et 0.5 : veut dire que l'entreprise garde une part correcte de ses ventes en marge, ce qui reflète un bon positionnement et peut faire face à des couts ou à des baisses de vente
 - Supérieur 0.5 : veut dire que plus de la moitié du chiffre d'affaires est gardé en marge, ce qui reflète une très bonne rentabilité, l'entreprise possède un fort pouvoir sur ses prix, vend cher par rapport au cout d'achat.

B- Le taux de croissance de chiffre d'affaire : Mesure l'évolution de chiffre d'affaires

$$\text{Taux de croissance de chiffre d'affaire} = \frac{CA(N) - CA(N-1)}{CA(N-1)}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, signifie que l'entreprise réalise un chiffre d'affaire supérieur à celui de l'année précédente, ce qui reflète une augmentation des ventes.
- S'il est égal à 01, signifie que l'entreprise réalise un chiffre d'affaire identique à celui de l'année précédente. Ce qui reflète une stagnation des ventes.
- S'il est inférieur à 01, signifie que l'entreprise réalise un chiffre d'affaire inférieur que celui de l'année précédente, ce qui reflète une récession des ventes.

C- Taux de croissance de la valeur ajoutée : mesure l'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.

$$\text{Taux de croissance de la valeur ajoutée} = \frac{VA(N) - VA(N-1)}{VA(N-1)}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, signifie que l'entreprise réalise une valeur ajoutée supérieure à celle de l'année précédente ; ce qui reflète une amélioration de la performance.
- S'il est égal à 01, signifie que l'entreprise réalise une valeur ajoutée identique à celle de l'année précédente. Ce qui reflète une stagnation de la performance.
- S'il est inférieur à 01, signifie que l'entreprise réalise une valeur ajoutée inférieure que celle de l'année précédente, ce qui reflète une récession de la performance.

D- Taux de la valeur ajoutée : Mesure la véritable richesse créée par l'entreprise, en d'autre terme la capacité de l'entreprise à créer de la valeur au-delà de ses couts de production.

$$\text{Taux de la valeur ajoutée} = \frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires HT}}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, indique que la valeur ajoutée dépasse le chiffre d'affaires, ce qui est impossible puisque la valeur ajoutée est une partie du chiffre d'affaires.
- S'il est égal à 01, la valeur ajoutée représente la totalité du chiffre d'affaires, ce qui est également incohérent.

Les instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise

- S'il est inférieur à 01, indique que la valeur ajoutée représente une partie de chiffre d'affaires. Cela signifie une création de la richesse :
 - Inférieur a 0.1 : Cela indique une faible partie création de la richesse.
 - Entre 0.1 et 0.5 : Cela indique performance acceptable, l'entreprise créé la quantité raisonnable de la richesse.
 - Supérieur 0.5 : Cela indique une forte performance, et une rentabilité élevée, ce qui reflète une bonne création de la richesse.

E- Le taux de L'EBE : mesure la rentabilité de l'entreprise générer par le cycle l'exploitation,

Le taux de l'EBE = excédent brut d'exploitation / chiffres d'affaires

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, montre que l'entreprise génère plus de l'EBE que son chiffre d'affaires, ce qui est impossible, car l'EBE est une portion du chiffre d'affaires.
- S'il est égal à 01, montre que toutes les ventes deviennent de l'EBE, donc l'entreprise n'a aucune charge d'exploitation, ce qui est pratiquement impossible.
- S'il est inférieur à 01, montre qu'EBE représente une tranche du chiffre d'affaires, cela signifie que l'entreprise crée de la richesse par son activité opérationnelle :
 - Inférieur 0.1 : Cela exprime que l'entreprise génère une petite portion de richesse par ses activités de l'exploitation.
 - Entre 0.1 et 0.5 : Cela exprime que l'entreprise réalise une richesse d'exploitation suffisante pour couvrir ses charges fixes, financières et fiscales.
 - Supérieur 0.5 : Cela exprime que l'entreprise est très rentable grâce s ses activités d'exploitation, en d'autres terme, plus de la moitié de chiffre d'affaires est conservé comme excédent brut d'exploitation, cela reflète une performance opérationnelle.

F- Partage de la valeur ajoutée (facteur travail) : il mesure la part de la richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.

Partage de la valeur ajoutée = Charges de personnel / Valeur ajoutée

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, veut dire que l'entreprise dépense plus en charges personnels que la valeur ajoutée qu'elle génère. Ce qui reflète une situation préoccupante, sans création de richesse.
- S'il est égal à 01, veut dire que les charges personnelles sont exactement équivalentes à la valeur ajoutée, indiquant qu'il n'y a aucune marge pour générer de la richesse
- S'il est inférieur à 01, veut dire les charges personnelles de l'entreprise représente une portion de la valeur ajoutée :
 - Inférieur 0.1, cela indique que l'entreprise dépense la minorité de sa valeur ajoutée pour rémunéré son facteur travail.
 - Entre 0.1 et 0.5, cela indique un partage équilibré entre facteur travail et facteur capital.
 - Supérieur 0.5, l'entreprise dépense plus de la moitié de la valeur ajoutée pour rémunérer son facteur travail

H- Partage de la valeur ajoutée (facteur capital) : Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi.

Partage de la valeur ajoutée = EBE / Valeur ajoutée

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, exprime que l'EBE est plus élevés que la valeur ajoutée créée, ce qui reflète que l'entreprise génère plus de richesse pour le facteur capital que la valeur créée par son activité, ce qui représente un cas impossible
- S'il est égal à 01, exprime que toute la valeur ajoutée est transformée en EBE aucun salaire versé, ce qui est un cas impossible,
- S'il est inférieur à 01, exprime que l'entreprise verse une part de sa valeur ajoutée aux apporteurs de projet et au capital investi :
 - Inférieur 0.1, cela indique que l'entreprise dépense la minorité de sa valeur ajoutée pour rémunéré son facteur capital.
 - Entre 0.1 et 0.5, cela indique un partage équilibré entre facteur travail et facteur capital.
 - Supérieur 0.5, l'entreprise dépense plus de la moitié de la valeur ajoutée pour rémunérer son facteur capital.

I- Taux de profitabilité : Informe sur l'aptitude de l'entreprise à générer un bénéfice.

$$\text{Taux de profitabilité} = \text{Résultat net de l'exercice} / \text{CAHT}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, signifie que l'entreprise génère un résultat net (bénéfice) supérieur à son chiffre d'affaire, ce qui est impossible.
- S'il est égal à 01, signifie que tout le chiffre d'affaires est transformé aux bénéfices nets, ce qui est impossible. En effet une e entreprise a inévitablement des charges à payer.
- S'il est inférieur à 01, signifie que génère un bénéfice, qui représente une fraction de chiffres d'affaires.
 - Inférieur à 0.1, traduit que l'entreprise génère qu'un faible bénéfice, après avoir couvert l'ensemble de ses charges.
 - Entre 0.1 et 0.5, traduit que l'entreprise génère un bénéfice correct, ce qui reflète une situation équilibrée
 - Supérieur à 0.5, traduit que l'entreprise génère un bénéfice très élevé, ce qui reflète de réalisation d'une performance financière et économique (atteintes de résultats et d'objectifs) avec une rentabilité très élevée.

F- Le ratio de couverture des charges financières : il mesure la capacité de l'entreprise à générer suffisamment des ressources d'exploitation pour faire face à ses charges financières (intérêt sur dettes).

$$\text{Le ratio de couverture des charges financières} = \text{charges financières} / \text{EBE}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, cela indique que l'entreprise dépense plus sur ses charges financières par rapport à sa richesse créée, ce qui reflète une situation critique.
- S'il est égal à 01, indique que l'entreprise dépense l'intégralité de sa richesse pour payer ses charges, ce qui reflète une situation dangereuse.
- S'il est inférieur à 01, indique que l'entreprise couvre aisément ses charges financières par sa richesse créée, ce qui reflète une situation saine.

3.6. La capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement représente pour l'exercice concerné ce qu'il peut rester dans l'entreprise, soit pour renforcer les fonds propres, soit pour faire face aux dépréciations des actifs ou aux autres risques elle ne tient pas compte des cessions d'actif.

En d'autres termes, la CAF représente le résultat des opérations de l'entreprise ayant une influence sur la trésorerie. Elle est un indicateur explicite des ressources financières que génère l'entreprise. Cet argent peut ensuite être utilisé pour financer la croissance de l'activité de l'entreprise ou comme capacité de remboursement des dettes aux banques. S'il reste une somme suffisamment importante, elle peut servir à verser des dividendes aux actionnaires de l'entreprise.

3.6.1. La génération de la CAF

Pour comprendre comment se forme la CAF il faut commencer par le résultat d'exploitation, c'est ce qui reste après avoir soustrait les charges d'exploitation du chiffre d'affaires. Ces produits et ces charges se transforment ensuite en trésorerie. Le résultat d'exploitation montre une première forme d'autofinancement mais il ne représente pas la capacité totale, car il ne prend pas en compte certains produits et charges non liés directement à l'activité principale.

Pour passer de l'EBE à la CAF il faut descendre le compte de résultat et s'interroger pour savoir si les charges et les produits en dessous de l'EBE dans la décomposition du compte de résultat concourent ou non à l'augmentation ou la diminution de l'autofinancement de l'entreprise. Autrement dit s'ils ont non un caractère monétaire (les charges décaissables, non décaissables et les produits encaissables, non encaissables).

3.6.2. Calcul de la CAF

La CAF peut se calculer de deux façons différentes :

- a- À partir de l'excédent brut d'exploitation EBE (méthode soustractive)
- b- À partir du résultat de l'exercice ou bénéfice (méthode additive)

Le bénéfice est le revenu rendu disponible pour l'entreprise, déduit des charges, des impôts, des taxes, des achats, des locations...

La capacité de l'entreprise à s'autofinancer se calcule selon une procédure précise. On l'obtient en se basant sur le compte de résultat prévisionnel. Elle fait intervenir des notions de charges décaissables (cession des éléments d'actifs) et de produits encaissables.

Les charges décaissables sont celles qui entraînent des dépenses pour l'entreprise (achat de biens, prestations de service, impôts, salaires).

A contrario, les charges non décaissables sont celles qui n'entraînent pas de dépenses réelles, au sein même de l'entreprise. On peut par exemple citer les dotations aux amortissements et provisions.

Les produits sont des opérations qui impliquent une création de richesses réelles. On recense les produits encaissables (ceux qui sont vendus), et les produits non encaissables (ceux qui sont stockés). On a plus souvent affaire à des produits encaissables que non encaissables.

A- La méthode soustractive : Calcul à partir de L'EBE

Cette méthode est dite directe ou descendante, celle-ci ne prend pas en compte les charges et les produits calculés, elle met en évidence le potentiel de richesse qui reste à la disposition de l'entreprise pour renouveler ses actifs immobilisés (dotations aux amortissements), couvrir des risques éventuels (dotations aux provisions), distribuer des dividendes aux actionnaires et conserver une partie du bénéfice (réserves). La capacité de financement correspond donc à un flux potentiel monétaire qui permettra éventuellement l'autofinancement de l'entreprise.

La CAF se calcule en faisant la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables dont dispose l'entreprise. Ainsi, les opérations de financement ou de subventions d'investissement n'interviennent pas dans le calcul. Dans ce cas la CAF se calcule comme suit :

Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)
+ Transferts de charges (d'exploitation)
+ Autres produits (d'exploitation)
- Autres charges (d'exploitation)
+/- Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
+ Produits financiers
- Charges financières
+ Produits exceptionnels
- Charges exceptionnels
- Participation des salariés aux résultats
- impôts sur les bénéfices
= <i>CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT</i>

Source : Hubert de la Bruslerie, Analyse financière, Dunod, 4ème édition paris 2010, p177.

B- Méthode additive : Calcul à partir du résultat net

Dite ascendante ou indirecte, cette méthode calculée à partir du résultat net, inclut la totalité des dotations nettes reprises aux amortissements et aux provisions quelles qu'elles soient, y compris celles qui correspondent à des risques à court terme. La CAF se calcule comme suit :

Résultat Net De L'exercice
+ Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions
+ Valeur comptable des éléments d'actif cédés
- Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisé
- Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice.
= <i>CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT</i>

Source : Hubert de la Bruslerie, Analyse financière, Dunod, 4ème édition paris 2010, p177.

3.6.3. Interprétation de la capacité d'autofinancement

a- CAF négative

Une CAF négative signifie que l'entreprise ne génère pas suffisamment de richesses pour couvrir son cycle d'exploitation.

Pour fonctionner, elle doit faire appel à des ressources externes : emprunts, apports au capital de la part des associés. Une révision du modèle économique s'impose.

b- CAF positive

Quand elle est positive, la capacité d'autofinancement ou CAF positive signifie que l'entreprise réalise des bénéfices d'exploitation.

Dans ce cas, elle peut donc convertir cet actif en trésorerie, investir dans des biens ou encore payer des dividendes aux associés et/ou actionnaires.

De manière générale, on dit que la CAF minimale dégagée par l'entreprise doit au moins :

- Être égale à 5 % de son chiffre d'affaires pour une entreprise soumise à l'impôt sur les sociétés.
- Être égale à 15 % de son chiffre d'affaires pour une entreprise soumise à l'impôt sur le revenu

3.7. La performance

3.7.1. Définition de la performance

La performance de l'entreprise fait référence à sa capacité à atteindre ses objectifs de manière efficace et efficiente. Cela signifie qu'elle parvient à utiliser ses ressources de façon optimale pour produire des résultats concrets. Une entreprise performante est capable de générer de la rentabilité, de maintenir une bonne liquidité et de garantir sa solvabilité.

Il existe diverses interprétations de la performance selon les auteurs, nous avons retenu trois définitions :

Selon **Marchesnay (1991)**, « *La performance de l'entreprise peut se définir comme le degré de réalisation du but recherché* ». ¹⁶

Selon **CHARREAU**, « *La performance est la capacité de l'entreprise à concrétiser ses objectifs stratégiques en adoptant les meilleures façons de faire* ». ¹⁷

Selon **A. Khemakhem**, « *C'est le fait d'atteindre de manière pertinente l'objectif fixé, autrement dit, c'est la combinaison entre l'efficacité et l'efficience* ». ¹⁸

3.7.2. L'évaluation des performances

a- L'efficacité : se réfère à l'aptitude de l'entreprise à atteindre ses objectifs fixés, c'est-à-dire à accomplir les tâches et à obtenir les résultats souhaités, indépendamment des ressources utilisées. C'est un indicateur clé pour évaluer si les objectifs sont atteints, sans se soucier des moyens employés pour y parvenir.

¹⁶ MARCHESNEY, « Economie d'entreprise », édition EYROLLES UNIVERSITE, Paris, 1991, Page 38

¹⁷ CHARREAUX Gérard, Le point sur la mesure de performance des entreprises, Paris, Ed. Economica, 1998, page 07

¹⁸ KHEMAKHEM.Abdellatif « La dynamique du contrôle de gestion, 2ème édition, DUNOD, Paris, 1976, Page 311.

b- L'efficience : désigne la capacité d'une entreprise à atteindre ses objectifs en utilisant un minimum de ressources. Elle reflète ainsi la productivité de l'entité, en mettant en relation les résultats obtenus avec les ressources utilisées. L'efficience peut également être exprimée à travers plusieurs concepts tels que la productivité, la rentabilité et l'économie.

c- La pertinence qui met en relation les objectifs ou les moyens avec les contraintes de l'environnement. Une action ou une décision est pertinente lorsqu'elle contribue de manière significative à l'atteinte des buts de l'entreprise, en tenant compte des contextes et des priorités stratégiques.

3.7.3. Les outils d'analyse la performance financière

a- L'équilibre financier d'une entreprise qui mesuré par : le fonds de roulement à long terme, le besoin en fonds de roulement à court terme et la trésorerie nette dans l'immédiat.

b- Les ratios de mesure : les ratios de rentabilité, les ratios d'activité, les ratios de solvabilité et les ratios de liquidité générale.

c- Le contrôle budgétaire : qui est le budget opérationnel, le budget d'investissement et le budget de synthèse qui permet de comparer entre les prévisions et les réalisations ainsi que le tableau de bord.

3.7.4. Objectif de la mesure de la performance

La performance représente à la fois un outil d'aide à la planification des activités au sein de l'entreprise et un repère permettant d'évaluer objectivement l'efficience et l'efficacité dans l'exécution des tâches. La mesure de la performance a pour objectif de :

a- De piloter : c'est un outil d'aide à la réflexion offrant une vision d'ensemble d'un système, dans la mesure où il en constitue une représentation simplifiée.

b- D'organiser : Il s'agit d'un support d'information qui guide l'action sans pour autant dicter la manière d'agir ; il encourage plutôt une réflexion stratégique en incitant à se poser les bonnes questions.

c- D'aider à la réflexion : cela signifie que la performance, lorsqu'elle est mesurée et analysée, ne sert pas uniquement à juger si une activité est réussie ou non. Elle joue aussi un rôle important dans la prise de recul et la compréhension globale d'un fonctionnement. Elle offre des informations concrètes qui permettent de mieux comprendre ce qui fonctionne bien, ce qui peut être amélioré.

d- D'animer : signifie qu'elle ne se limite pas à mesurer ou évaluer. Elle sert aussi à mobiliser les équipes, à donner du sens aux actions, et à créer une dynamique d'amélioration continue. Elle rend visibles les progrès, motive les collaborateurs et pousse chacun à s'impliquer davantage dans l'atteinte des objectifs.

e- D'atteindre les objectifs stratégiques : est de contribuer à la réalisation des objectifs à long terme de l'organisation, qu'il s'agisse de croissance, de rentabilité, d'innovation ou d'expansion sur de nouveaux marchés.

f- De rendre des décisions éclairées : Un objectif clé de la performance est de fournir des informations fiables et précises pour aider les dirigeants à prendre des décisions stratégiques fondées sur des données objectives.

3.7.5. Les types de la performance de l'entreprise



3.7.6. Les autres indicateurs de la performance financière

Les indicateurs de la performance financière sont nombreux on peut en citer : la rentabilité, la liquidité et la solvabilité.

3.7.6.1. La rentabilité

Désigne sa capacité à générer des bénéfices par rapport aux ressources qu'elle utilise, telles que ses investissements, ses coûts ou ses ventes. Elle permet d'évaluer la performance financière de l'entreprise et sa capacité à réaliser un profit après avoir couvert toutes ses charges. La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat.

A- La rentabilité économique : mesure la capacité de l'entreprise à créer de la valeur grâce à son activité, c'est la rentabilité des capitaux investis par une société ou un groupe dans ses métiers. Elle considère l'efficacité opérationnelle de l'entreprise dans son entièreté et lui assure les bases nécessaires pour bien rémunérer les capitaux propres. Le ratio de rentabilité économique est un indicateur important permettant d'étudier la création de valeur de l'entreprise. Ce ratio se fonde sur le résultat d'exploitation après impôt et l'ensemble des capitaux engagés (capitaux propres et dettes) dans l'activité économique de l'entreprise. Il se calcule comme suit :

Rentabilité économique = $\frac{\text{Résultat d'exploitation après impôts (résultat brut)}}{\text{capitaux propres + dettes}}$

Interprétations

- Lorsque la rentabilité économique est positive, cela signifie que l'entreprise génère un résultat d'exploitation positif. Elle est capable de couvrir l'ensemble des charges mobilisées par ses ressources (capitaux propres et dettes), ce qui reflète une bonne rentabilité d'exploitation.
- Lorsque la rentabilité économique est négative, cela signifie que l'entreprise génère un résultat d'exploitation négatif, c'est-à-dire une perte. Elle n'a pas la capacité de couvrir les charges mobilisées par ses ressources (capitaux propres et dettes), ce qui reflète une absence de rentabilité d'exploitation.

B- La rentabilité financière : est l'un des indicateurs financiers les plus importants pour l'analyse des performances d'une entreprise ou d'un projet. Elle mesure la capacité de l'entreprise à rémunérer ses actionnaires. Plus elle est élevée, plus les dividendes distribués pourront être confortables. Elle Compare les bénéfices générés par l'organisation avec les capitaux propres de l'entreprise. La mesure de la rentabilité financière permet aux actionnaires de porter un jugement sur leur investissement dans le capital d'une entreprise. Elle est mesurée par le ratio suivant :

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{capitaux propres}$$

Interprétations

- Lorsque la rentabilité financière est positive, cela indique que l'entreprise génère un rendement supérieur sur les capitaux investis. Cela reflète une bonne utilisation des ressources propres et une création de la richesse pour les actionnaires.
- Lorsque la rentabilité est négative, cela indique que l'entreprise ne parvient à générer un rendement suffisant sur les capitaux propres investis. Ce qui peut indiquer une mauvaise performance financière. Cela peut également influencer négativement sur les investisseurs car l'entreprise ne crée pas de la richesse pour ses actionnaires

3.7.6.2. La liquidité : Est un indicateur financier, mesure consiste en la capacité d'une entreprise à convertir des actifs en espèces ou à acquérir des espèces, au moyen d'un prêt ou de fonds sur le compte bancaire, pour payer ses obligations ou son passif à court terme. Elle est calculée par les ratios suivants :

$$\text{Liquidité générale} = \text{Actif à court terme} / \text{passif à court terme}$$

Interprétations

- Lorsque la liquidité est positive, cela signifie que l'entreprise a la capacité de transformer ses actifs en liquidités (espèces) de manière suffisante pour faire face à ses obligations financières à court terme.
- Lorsque la liquidité est négative, cela signifie que l'entreprise a des difficultés à convertir ses actifs en liquidité (espèces) rapidement. Cela peut entraîner des problèmes de trésorerie. Empêchant l'entreprise de faire face à ses obligations financières à court terme.

La liquidité se décompose à plusieurs d'autre ratios tel que :

A- La liquidité immédiate : Est connu sous le nom ratio de trésorerie, il mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme avec ses actifs les plus liquide.

$$\text{La liquidité immédiate} = \text{Trésorerie} / \text{dettes à court terme}$$

Interprétations

- S'il est supérieur à 01, montre que l'entreprise dispose de la liquidité suffisante pour couvrir ses dettes immédiates, sans vendre l'inventaire
- S'il est égal à 01, montre que l'entreprise est juste capable de couvrir ses dettes immédiates, sans dépendre de ses stocks.
- S'il est inférieur à 01, montre que l'entreprise trouve des difficultés pour couvrir ses dettes immédiates sans vendre ses stocks.

B- La liquidité réduite : désigne la situation dans laquelle une entreprise dispose de peu de trésorerie pour payer ses dettes à court terme.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \text{Trésorerie} + \text{Créances clients} / \text{Dettes à court terme}$$

Interprétations :

- S'il est supérieur à 01 : cela signifie que l'entreprise dispose de suffisamment de liquidité et de créances clients pour couvrir ses dettes à court termes.
- S'il est égal à 01 : cela signifie que l'entreprise possède le montant exact de liquidité pour faire face à ses dettes à court terme.
- S'il est inférieur à 01 : cela signifie que l'entreprise ne possède pas de liquidité pour faire face à ses dettes à court terme.

3.7.6.3. La solvabilité : Mesure la capacité d'une entreprise à répondre à ses échéances financières. Plus précisément, la solvabilité repose sur le fait qu'une entreprise soit en mesure de rembourser ses dettes avec sa trésorerie à court, moyen ou à long terme. Elle est déterminée par le ratio suivant :

$$\text{Solvabilité} = \text{Total actif} / \text{total des dettes}$$

Interprétations

- Si la solvabilité est **positive**, reflète la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements financiers à long terme. En d'autre terme l'entreprise a des ressources nécessaires pour faire face à ses dettes et obligations à long terme.
- En revanche si la solvabilité est négative, signifie que l'entreprise n'a pas la capacité de faire face à ses engagements financiers à long terme.

3.7.6.4. L'autofinancement : L'autofinancement représente une source de financement interne utilisée pour soutenir les investissements, préserver le capital économique et favoriser la croissance de l'entreprise. Il s'agit du mode de financement le plus couramment employé par les entreprises, car il repose sur les ressources générées par leur propre activité, sans faire appel aux emprunts bancaires ni aux marchés financiers. L'autofinancement représente le reste de la CAF après avoir distribué les dividendes aux actionnaires. C'est la richesse réellement créée par l'entreprise, et se calcule comme suit :

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividendes}$$

Interprétations

- Si la capacité d'autofinancement moins les dividendes est positive, cela signifie que l'entreprise dispose de ressources financières pour renforcer ses fonds propres et pour réinvestir.
- En revanche, si c'est négatif, cela indique que l'entreprise n'a pas assez de ressources pour se consolider et pour réaffecter de nouveau ses fonds propres.

La conclusion

En conclusion, les états financiers représentent la source de toute analyse financière. Ils constituent la base de toute démarche d'évaluation, en particulier celle des équilibres financiers, qui permet de mettre en évidence la situation de la trésorerie, mais aussi de comprendre le rôle des ressources et des emplois. Dans ce cadre, l'analyse par la méthode des ratios s'impose comme une étape essentielle, Elle repose sur l'exploitation du bilan fonctionnel et du compte résultat, et permet de condenser l'information comptable en indicateurs clés, à la fois pertinents et synthétiques grâce à cette progression étroitement lié. Cette démarche permet également de mesurer la capacité d'autofinancement indicateur fondamental pour apprécier l'autonomie financière de l'entreprise, ainsi que sa capacité à investir et à se développer sans recourir excessivement à l'endettement. Enfin l'évaluation de la performance à travers des ratios constitue un axe central jugé et l'efficacité et la création de la valeur pour l'entreprise et les parties prenantes.

Troisième chapitre :
Evaluation de la
performance à travers
l'analyse financière : cas de
la direction de distribution «
SONELGAZ » de Tizi-
Ouzou

Introduction

Dans le premier chapitre, nous avons abordé l'analyse et le diagnostic financiers, en étudiant la relation entre ces deux concepts et en définissant leurs objectifs. Nous avons ainsi posé les fondements théoriques nécessaires pour évaluer la situation financière d'une entreprise. Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté les principes et les méthodes d'analyse des états financiers, ainsi que les ratios clés pour évaluer la performance d'une entreprise. Et dans ce chapitre, nous allons appliquer ces principes et méthodes à la SONELGAZ, en analysant ses états financiers et en calculant les ratios pertinents. Pour commencer, nous allons présenter la SONELGAZ en détails, en explorant son histoire, son organisation et ses activités, avant de procéder à l'analyse financière approfondie.

SONELGAZ est l'opérateur historique en Algérie dans le secteur de la fourniture d'électricité et de gaz. Ses principales missions incluent la production, le transport et la distribution d'électricité, ainsi que le transport et la distribution de gaz via canalisations. Grâce à ses nouveaux statuts, l'entreprise est désormais en mesure d'explorer d'autres secteurs d'activités présentant un intérêt stratégique, notamment dans la commercialisation de l'électricité et du gaz à l'international.

Après avoir abordé l'analyse financière sous ses aspects théoriques dans les chapitres précédents, l'objectif est désormais d'approfondir l'étude en analysant la structure financière et la performance de SONELGAZ, entreprise où nous avons effectué notre stage. Grâce aux documents internes fournis par l'organisme d'accueil, nous mènerons une analyse pratique pour répondre aux questions soulevées et enrichir notre travail de recherche.

Dans le cadre de la mise en pratique théorique de notre travail, nous commencerons par présenter l'organisme d'accueil, la Direction de Distribution « DD T-O », ainsi que l'unité d'accueil, la Division Finance et Comptabilité (DFC). Cette présentation suivra celle de SONELGAZ dans son ensemble, y compris son historique. L'étude débutera par l'examen des bilans de l'entreprise et la détermination des équilibres financiers, ainsi que les comptes de résultats et les tableaux des flux de trésorerie. Nous procéderons également à l'analyse des ratios de structure, de gestion et de rentabilité, ce qui nous permettra d'évaluer la situation financière et la performance de l'entreprise.

Section 01 : Présentation de l'entreprise publique économique : SONELGAZ. Cas de l'unité de DES de TIZI OUZOU

Cette première section a pour objectif de présenter la direction de la distribution d'électricité et de gaz "SONELGAZ" de Tizi-Ouzou, en mettant particulièrement l'accent sur la division finance et comptabilité.

1.1. La présentation de la SONELGAZ : missions et historique

SONELGAZ, qui signifie "Société Nationale de l'Électricité et du Gaz", est un groupe algérien spécialisé dans l'industrie énergétique et un acteur historique dans la fourniture d'électricité et de gaz en Algérie. Ses missions principales sont la production, le transport et la distribution de l'électricité ainsi que le transport et la distribution du gaz, par canalisations. Ses nouveaux statuts lui confèrent la possibilité d'intervenir dans d'autres segments d'activités présentant un intérêt pour l'entreprise et notamment dans le domaine de la commercialisation de l'électricité et du gaz à l'étranger.

SONELGAZ est le premier producteur et fournisseur d'électricité et le premier distributeur de gaz en Algérie. Il fournit l'électricité à 11,4 millions de clients et le gaz à 7,3 millions.

Depuis la promulgation de la loi sur l'électricité et la distribution du gaz par canalisations, SONELGAZ s'est restructurée pour s'adapter au nouveau contexte. Elle est, aujourd'hui, érigée en Groupe industriel composé de 31 filiales et 9 sociétés en participation. Elle emploie plus de 56 500 travailleurs.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

SONELGAZ a toujours joué un rôle prépondérant dans le développement économique et social du pays. Sa contribution dans la concrétisation de la politique énergétique nationale est à la mesure des importants programmes de réalisation en matière d'électrification rurale et de distribution publique gaz, qui ont permis de hisser le taux de couverture en électricité à près de 98% et le taux de pénétration du gaz à 40 %.

L'ambition de SONELGAZ est de devenir plus compétitif pour pouvoir faire face à la concurrence qui se profile et compter, à terme, parmi les meilleurs opérateurs du secteur dans le bassin méditerranéen.

1.2. Historique de la SONELGAZ et son évolution

En 1947, l'établissement public « Électricité et Gaz d'Algérie » (EGA) est créé, se voyant attribuer le monopole de la production, du transport et de la distribution de l'électricité et du gaz à travers l'ensemble du territoire algérien. Depuis sa création, l'EGA a traversé plusieurs étapes importantes dans son processus de développement.

Le grand défi en 1969: Dissolution d'EGA et Création de SONELGAZ

En rupture avec l'héritage colonial et afin de répondre à des choix politiques et économiques, l'année 1969 consacra la dissolution d'EGA et sa substitution par la création de SONELGAZ (Société Nationale de l'Electricité et du Gaz), par ordonnance N° 69-59 du 28 Juillet 1969.

A la nouvelle entreprise est confié le monopole de la Production, le Transport, la Distribution, l'importation et l'exportation de l'électricité, ainsi que celui de la distribution et de la vente de gaz naturel dans le pays.

Le tournant de la première restructuration en 1983

Pour mener à terme le programme cité ci-dessus, SONELGAZ s'est dotée de structures de réalisation appropriée, intégrée dans l'entreprise. Celles-ci se sont rapidement développées pour devenir des entités de travaux très importantes avec des activités très différenciées des autres structures de SONELGAZ, jusqu'à finir par être transformées en entreprises autonomes.

En 1983, quatorze ans après sa naissance, SONELGAZ opère une première restructuration. Elle donnera le jour à cinq filiales dédiées aux travaux spécialisés et à une entité de fabrication :

- KAHRIF (électrification rurale).
- KAHRAKIB (infrastructures et installations électriques).
- KANAGHAZ (réalisation des réseaux de gaz).
- INERGA (Génie Civil).
- ETTERKIB (montage industriel).
- AMC (fabrication des compteurs et appareils de mesure et de contrôle).

Nouveaux statuts de SONELGAZ (EPIC) en 1991

La SONELGAZ s'est transformée en EPIC (Un Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial) par le décret N°91-475 du 14/12/1991, sous le contrôle d'un organe appelé le conseil d'orientation et de surveillance (C.O.S).

En 1995 le décret exécutif N° 95-280 du 17 septembre 1995, confirme la nature juridique de l'entreprise en tant qu'« EPIC ». Elle est placée sous tutelle du Ministère chargé de l'Energie et des Mines. Dotée de la personnalité morale tout en jouissant de l'autonomie financière, elle est régie par les règles de droit public dans ses relations avec l'État et réputé commerçant dans ses rapports avec les tiers. Le même décret attribue à la SONELGAZ la mission de service public.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Création des filiales périphériques en 1998

La décision d'ériger certaines activités intégrées au sein de SONELGAZ en filiales est une alternative dictée par le contexte économique de l'époque, fondé sur de nouvelles lois de compétitivité et de concurrence.

S'adapter à ce nouvel environnement, implique le recentrage autour de ses métiers de base et la restructuration de ses activités annexes, ce qui a mené à la constitution de nouvelles entreprises, juridiquement autonomes par rapport à SONELGAZ, en charge des domaines d'activités périphériques.

Le **01 janvier 1998**, 09 filiales ont vu le jour. Il s'agit de :

- 01 filiale en charge de la maintenance des équipements industriels (MEI).
- 03 filiales en charge de la réparation des transformateurs « TRANSFO » (centre, est, ouest).
- 04 filiales en charge de la maintenance et prestations véhicules « MPV » (Alger, Constantine, Oran, Ouargla).
- 01 filiale en charge des travaux d'imprimerie (SATINFO).

La commercialité au cœur de la nouvelle stratégie en 2002

Par le Décret présidentiel n° 02-195 du 01 Juin 2002, SONELGAZ devient Société Algérienne de l'Electricité et du Gaz, une Société « Holding » par Actions (SPA). Elle est régie par les dispositions de la loi relative à l'électricité et à la distribution du gaz par canalisations et par les dispositions du code de commerce. Ce statut lui donne la possibilité d'élargir ses activités à d'autres domaines relevant du secteur de l'énergie et aussi d'intervenir à l'international.

En plus de son nouveau statut, elle devait posséder un portefeuille d'actions et d'autres valeurs mobilières.

En **2004**, elle devient une "HOLDING" ou un groupe d'entreprise :

- La SPE (Société Algérienne de production d'électricité).
- La GRTE (Société Algérienne de gestion de réseaux de transport de l'électricité).
- La GRTG (Société Algérienne de gestion de réseaux de transport du gaz).

En **2006**, quatre autres filiales viennent s'ajouter au groupe :

- SDA (Société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz à Alger).
- SDC (société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz du centre).
- SDE (société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est).
- SDO (société de distribution de l'Ouest).

La Holding en 2011

Le 02 mai 2011, les statuts de SONELGAZ, adoptés en 2002, sont amendés par le Conseil des Ministres. Ils deviennent, de ce fait, conformes aux dispositifs de la loi N°02 - 01 du 5 février 2002 relative à l'électricité et la distribution du gaz par canalisations. Désormais, SONELGAZ. Spa est organisée en « SOCIETE HOLDING », sans création d'une personne morale nouvelle. La Holding SONELGAZ et ses sociétés filiales forment alors un ensemble dénommé « Groupe SONELGAZ ».

Aujourd'hui, cette entreprise occupe une place très importante en matière de production, de transport et de distribution d'énergie électrique et gazière. On peut le constater dans l'importance de son chiffre d'affaires, nombre de sa clientèle, longueur de son réseau... etc.

1.3. Principes d'organisation du groupe « SONELGAZ » :

SONELGAZ vit, depuis quelques années, une phase particulièrement importante de son histoire. Désormais, la restructuration de SONELGAZ s'est achevée avec la création de la société holding. « SONELGAZ » est aujourd'hui érigé en groupe industriel composé de 39 filiales et 05 sociétés en participation.

1.3.1. Les filiales et les sociétés de SONELGAZ

a- Société HOLDING SONELGAZ

Les missions principales de cette dernière sont orientées essentiellement vers :

- L'élaboration de la stratégie et le pilotage du groupe.
- L'exercice du contrôle des filiales.
- L'élaboration de la mise en œuvre de la politique financière.

b- Filiales métiers de base :

Durant ces dernières années, les métiers de base de SONELGAZ ont été érigés en filiales. Au nombre de huit, ces dernières activent dans les domaines suivants :

- La production de l'électricité (SPE).
 - La gestion du réseau de transport de l'électricité (GRTE).
 - La gestion du système production/transport de l'électricité (OS).
 - La gestion du réseau du transport du gaz (GRTG).
 - La distribution de l'électricité et du gaz «04 sociétés » :
- 1) Société de distribution Est (SDE).
 - 2) Société de distribution Alger (SDA).
 - 3) Société de distribution Centre (SDC).
 - 4) Société de distribution Ouest (SDO).

c- Filiales travaux :

Spécialisées dans le domaine de la réalisation des infrastructures énergétique. Celles-ci se sont rapidement développées pour devenir des entités de travaux très importantes avec les activités très différenciées des autres structures de SONELGAZ, et elles ont fini par se transformer en entreprises autonomes : **ETTERKIB, INERGA, CEEG, KANAGHAZ, KAHRIF, KAHRAKIB.**

d- Filiale périphérique :

Afin d'avoir une meilleure maîtrise de ses métiers de base, SONELGAZ a externalisé ses activités Périphériques et les a confié à des filiales dont elle détient entièrement le capital. Elles activent ; notamment, dans la maintenance d'équipements énergétiques, le transport et la manutention, la distribution de matériels électriques et gaziers, la recherche et le développement, la formation ainsi que la réalisation de tout travaux liés à l'édition, la prestation et maintenance véhicules, et d'autres activités diverses.

e- Société en participation :

La participation de SONELGAZ dans diverses sociétés mixtes constitue un élément majeur dans sa stratégie de diversification et de partenariat. Ainsi elle s'est investie dans des domaines clés à haute valeur technologique tels que la télécommunication ou la maintenance de turbines à gaz. Le but recherché est :

- Intégrer la technologie et le savoir-faire.
- Introduire l'expertise managériale dans les domaines de la gestion.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONEGAS » de Tizi-Ouzou

- Réaliser ses investissements grâce à l'apport de capitaux.
- Acquérir de nouveaux marchés nationaux voir régionaux.

Les sociétés sont les suivantes :

- 1) AEC (Algeian Energy Company).
- 2) AETC (Algerian Energy Telecom Company).
- 3) NEAL (New Energy Algerian Company).
- 4) ALGESCO (Algerian Engineering Service Company).
- 5) SKD (Sharikat Kahraba Koudiat Edderaouch).
- 6) SKS (Sharikat Kahraba Skikda).

1.3.2. Les activités de l'entreprise :

SONELGAS est composée de 03 branches d'activités essentielles :

a- Activité de production :

La nature non stockable de l'électricité, impose à l'entreprise une intégration complète de toutes les phases de son activité, depuis la production, qui consiste à transformer l'énergie calorifique ou hydraulique en énergie mécanique puis électrique, jusqu'à sa mise en disposition au consommateur final.

b- Activité de transport :

Transport électricité : le transport est réalisé à partir des lignes hautes tensions (60KV) et permet de se rapprocher des consommateurs finaux (gros clients industriels et postes de distribution).

Transport gaz : il se fait en haute pression par canalisation aux fins de mise à disposition des abonnés industriels et domestiques.

c- Activité de distribution :

Distribution électricité : Elle se fait par lignes et câbles de moyenne et basse tensions. Elle consiste à alimenter des petits clients et les abonnés domestiques.

Distribution gaz : Elle assure la satisfaction de 03 grandes catégories de clients : les Clients industriels, les ménages et les artisans.

L'exercice 2005 a connu l'accélération du rythme de restructuration de la distribution par la création de quatre Directions Générales autonomes en vue de leur filialisation en 2006.

La Société de Distribution Centre est l'une des 04 filiales assurant le métier de distribution de l'électricité et du gaz au côté de : Société de Distribution Alger, Société de Distribution Ouest et Société de Distribution Est.

1.4. Les objectifs de SONEGAS :

Par son décret N°026195 du 01/06/2002, elle a pour objectif :

- La production et la commercialisation de l'électricité et du gaz à l'étranger et en Algérie.
- Le transport du gaz pour le marché national et international.
- La distribution et la commercialisation du gaz par canalisation en Algérie.
- L'étude ainsi que le développement des énergies nouvelles.
- De devenir une société actionnaire (portefeuille d'action).
- De devenir leader dans la prestation et dans l'équipement en matière énergétique..

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

1.5. Société de distribution d'électricité et du gaz centre (SDC) :

Elle est composée de 13 directions de Distribution couvrant les territoires des 12 wilayas :

BLIDA, BOUIRA, MEDEA, TIZI-OUZOU, DJELFA, OUARGLA Urbain, OUARGLA Rural, BISKRA, EL-OUED, LAGHOUAT, Ghardaïa, ILLIZI, et TAMANRASSET.

1.5.1. Historique de création :

La création de la SDC (Société de Distribution Centre) est liée à la mise en application de la loi 02 /01 du 05 Février 2002 relative à l'électricité et à la distribution du gaz par canalisations.

Les changements économiques induits par cette loi ont permis le passage de SONELGAZ en un holding de sociétés exerçant des différents métiers.

S'inscrivant dans le processus de filialisation enclenchée par SONELGAZ, la filiale SDC est créée en Janvier 2006 sous forme de société par action, dont le siège social est situé à BLIDA.

Avril 2009 marque la dernière étape dans le processus de parachèvements de la restructuration qui a été la refonte du logo et le changement de la dénomination de la société devenue «SDC».

1.5.2. Présentations de la direction de distribution Tizi-Ouzou :

Faisant partie de la SDC la DD de Tizi-Ouzou a été créé à EL HARACH sous l'appellation subdivision de Tizi-Ouzou. Puis en 1980, elle devenait comme unité attaché à la zone de distribution centre de BLIDA et en 2005, SONELGAZ Tizi-Ouzou avait changé de statut de l'unité rattaché vers une DD (Direction de Distribution).

La SONELGAZ s'est organisée de telle sorte qu'elle doit répondre au mieux aux besoins de sa clientèle. Pour cela dans chaque wilaya il y'a une direction de distribution.

Concernant la direction de distribution TIZI-OUZOU (objet du mémoire), il y'a lieu de retenir ce qui suit

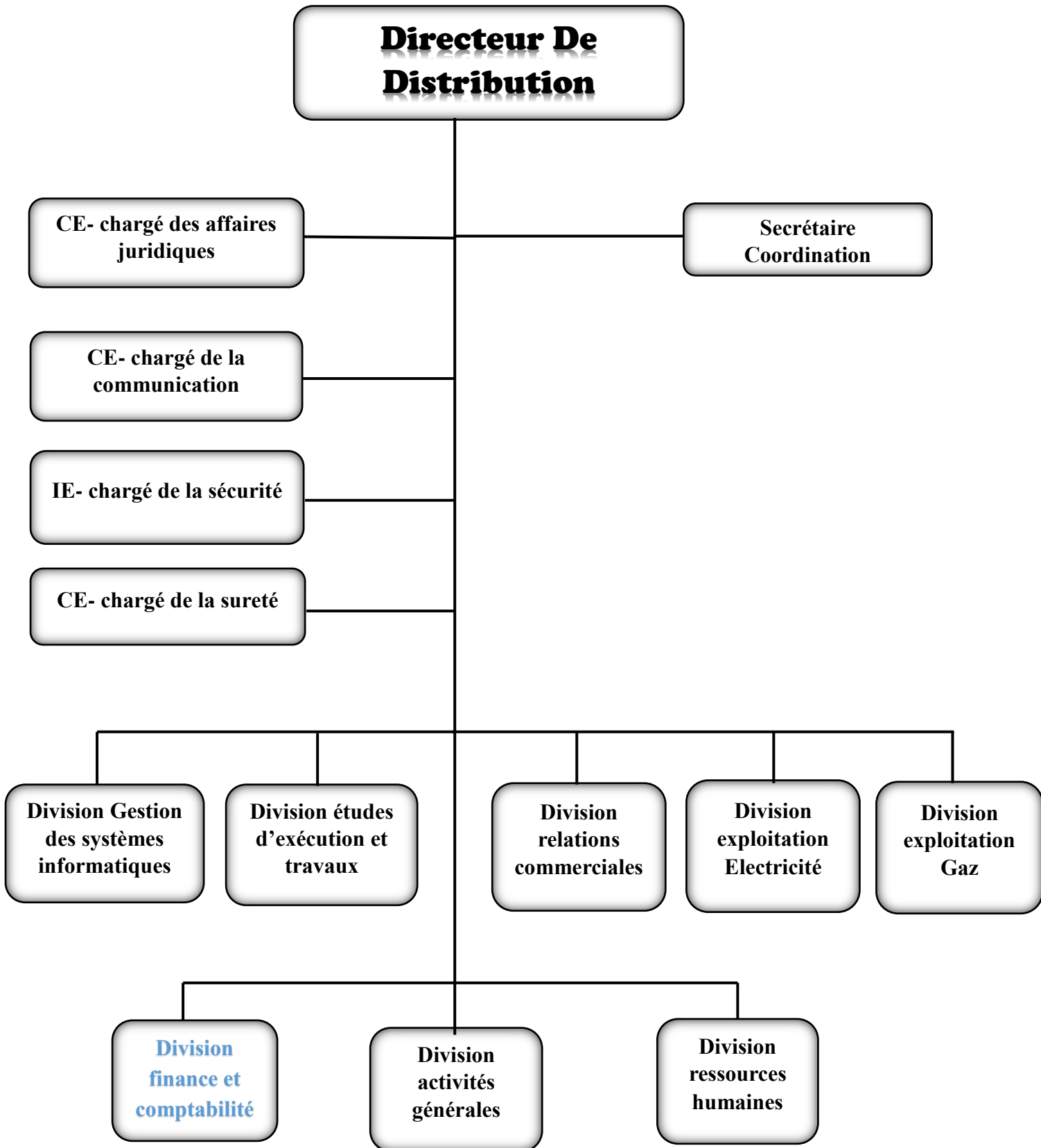
- Nombre de communes : 67.
- Nombre d'agences commerciales : 17 (Tizi-Ouzou, Tizi Ouzu « Krim Belkacem), Draa-El Mizane, Draa-Ben-Kheda, Iferhounen, Maatkas, Béni-Douala, Azazga, Boghni, Ouadhias, Larbâa-Nath-Irathen, Ain-El-Hammame, Ouaguenoune, Tigzirt, Bouzeguène, Azeffoune, Mekla).

1.5.3. L'Organigramme et fonctionnement des divisions de la direction de distribution de Tizi-Ouzou :

Au fil du temps, l'entreprise a mis en place de nouvelles structures, favorisant ainsi son développement et la décentralisation des missions de ses agents. Cette décentralisation permet aujourd'hui à l'entreprise d'être plus réactive et efficace, tout en réduisant la pression ressentie par les différentes structures.

1.5.3.1. L'Organigramme de la direction de distribution de Tizi-Ouzou :

Notre étude se déroule dans la direction régionale de TIZI-OUZOU, son organigramme est présenté comme suit :



Source : Document interne de la SONELGAZ.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

1.5.3.2. Fonctionnement des divisions de la direction de distribution de Tizi-Ouzou :

a- Division Gestion Des Systèmes informatique (D.G.S.I) :

C'est une division qui a pour rôle de créer la base de données de l'entreprise et de permettre l'utilisation de plusieurs systèmes tels que :

- Le « Système de Gestion de la Clientèle (S.G.C) » qu'on utilise essentiellement dans le service trésorerie.
- Le système « Hissab » pour le service comptable.
- Le système « Nova » pour le service ressource humaine.

b- Division Administrative du Marché (D.A.M) :

Cette division a pour rôle l'élaboration et le suivi des marchés, l'ouverture et la gestion des autorisations de programmes pour la réalisation des engagements de l'entreprise, ainsi que la prise en charge du travail administratif qui en découle tel que le traitement et ordonnancement des factures fournisseurs.

c- Division Relations Commerciales (D.R.C) :

C'est une division qui met en relation les acteurs clés de l'entreprises à travers des documents comptables qui seront contrôlés par la division finance et comptabilité pour la plupart (banque-entreprise, clients-entreprise). La gestion directe de la clientèle est assurée par les dix-sept (17) agences commerciales de la DD, dans un objectif de proximité et une meilleure efficacité et rapidité dans la prise en charge des travaux.

Cette division et ses agences commerciales utilisent essentiellement le logiciel "SGC" (système de gestion de la Clientèle), dans la gestion de sa clientèle en termes de créances et encaissements.

d- Division Ressource Humaine (D.R.H) :

Comme son nom l'indique, cette division s'occupe essentiellement de la gestion de la ressource humaine comme les recrutements, les congés, les promotions et avancements, l'élaboration de la paie.

Elle s'occupe aussi de l'établissement de tous les documents administratifs nécessaires tels que les contrats de travail assurent le lien entre l'employeur et les organismes sociaux, en matière de la sécurité sociale par exemple.

Pour son fonctionnement, elle utilise un système d'information appelé « NOVA ». Celui-ci est lié directement au système HISSAB, ce qui permet la génération automatique des écritures comptables.

e- Division Technique d'Electricité (D.T.E) :

Anciennement appelée la D.E.E (La Division d'Exploitation d'Electricité), cette division a pour mission d'assurer le bon fonctionnement du réseau électricité de l'entreprise en prenant en charge les travaux d'entretiens des réseaux (entretiens programmés ou dans le cadre des dépannages suite incidents).

Cette division est composée de trois services :

- Le service contrôle exploitation réseaux qui élabore les programmes d'entretiens des ouvrages et contrôle leur application.
- La réalisation de travaux de raccordement des nouveaux clients (travaux sous tension).
- Le service en maintenance électricité en procédant à la recherche et à la localisation des défauts des câbles.
- Le service télé conduite en installant et en suivant la maintenance des automates de réseaux.

f- Division Technique de Gaz (D.T.G) :

Anciennement appelée la D.E.G (la Division Exploitation du Gaz), cette division comme la Division Technique d'électricité, s'assure du bon fonctionnement et de la bonne exploitation du gaz (mise en œuvre, installation, sécurité etc.)

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Elle est composée de trois services :

- Le service contrôle exploitation réseaux qui élabore les programmes d'entretiens des ouvrages et contrôle leur application.
- Le service développement des réseaux gaz qui étudie les schémas de restrictions et de développements des réseaux MP des agglomérations.
- Le service maintenance gaz qui procède à la recherche et à la localisation des défauts de canalisations.

g- Division des Activités Générales (D.A.G) :

Cette division a pour missions :

- D'Assurer la gestion des moyens, le matériel ainsi que les infrastructures de la DD (direction de distribution).
- Le suivi et la gestion du gardiennage des locaux de la DD.
- Le suivi et la gestion de l'entretien ainsi que le nettoyage des locaux de la DD.

Cette division s'occupe des achats :

- Elle assiste les structures opérationnelles pour les achats groupés.
- Procéder aux achats des fournitures classiques et spécifiques.
- Assurer la gestion de l'économat.

Elle s'occupe aussi du parc automobile :

- Assurer les prestations relevant des activités parc automobile.
- Assurer la gestion des carburants, des assurances, des vignettes etc...
- Assurer les prestations diverses avec les partenaires.

Cette division s'occupe des documentations et des archives :

- Purger et classer les archives de la Direction Générale de Distribution (D.G.D).
- Organiser et gérer la bibliothèque de la Direction Régional.
- Assurer l'approvisionnement de la bibliothèque en documents, revues etc.

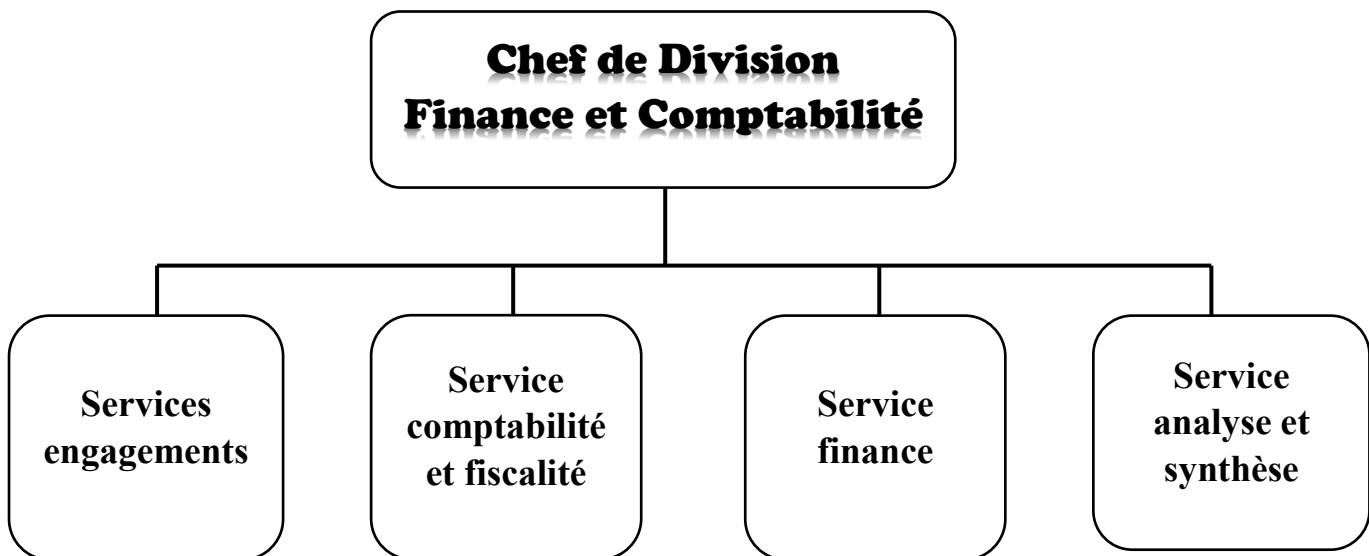
h- La Division Finance et Comptabilité (D.F.C) :

Créée en 2005 au sein de la Direction de Distribution, cette division a été mise en place dans le cadre de la décentralisation des missions de la Direction Générale. Elle constitue la structure comptable responsable du traitement de toutes les données financières, comptables et budgétaires de la filiale SDC. Son objectif est de soulager les autres structures existantes et d'assurer une gestion plus efficace de l'entreprise.

La DFC de la Direction de Distribution de Tizi-Ouzou a pour mission de :

- Enregistrer tous les mouvements des comptes du bilan ainsi que des comptes de gestion.
- Suivre les dépenses engagées par l'entreprise.
- Élaborer les budgets et les tableaux de bord.
- Assister et contrôler la gestion de l'entreprise.

1.6. Présentation de la division finance et comptabilité :



Source : Document interne de la SONELGAZ.

1.7. Les services de la division finance et comptabilité :

a- Service engagements

Quelques fonctions clés du service engagement dans une DFC :

- **Enregistrement des engagements financiers** : Le service est chargé d'enregistrer tous les engagements pris par l'entreprise, qu'il s'agisse de contrats fournisseurs, de dettes ou d'autres obligations financières. Cela permet d'assurer une traçabilité et une gestion rigoureuse des finances.
- **Suivi des paiements et des échéances** : Il veille à ce que les paiements des engagements se fassent en temps et en heure, en respectant les délais contractuels. Ce suivi est essentiel pour maintenir de bonnes relations avec les fournisseurs et éviter des pénalités de retard.
- **Contrôle de la conformité** : Le service s'assure que les engagements respectent les politiques internes et les obligations légales, notamment en matière de contrats et de réglementation fiscale.
- **Collaboration avec d'autres départements** : Le service engagement travaille souvent en étroite collaboration avec les départements achats, juridique et les équipes opérationnelles pour s'assurer que les engagements sont bien documentés, légaux et exécutés correctement.
- **Gestion des provisions** : Dans le cadre de la comptabilité, le service engagement peut être impliqué dans la gestion des provisions, en enregistrant les engagements à venir et en assurant la conformité avec les règles comptables.

b- Service comptabilité et fiscalité

A pour rôle de gérer l'ensemble des opérations comptables et fiscales. Il assure la bonne gestion financière de l'entreprise en respectant les normes légales et fiscales en vigueur. Voici une vue d'ensemble de ses principales missions :

- **Enregistrement des opérations comptables** : Le service comptabilité veille à ce que toutes les transactions financières de l'entreprise (achats, ventes, paiements, recettes, etc.) soient correctement enregistrées dans les livres comptables.
- **Élaboration des états financiers** : Il prépare les états financiers (bilan, compte de résultat, annexes) qui permettent de donner une image fidèle de la santé financière de l'entreprise.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

- **Suivi des comptes** : Ce service surveille les comptes fournisseurs, clients, et les autres comptes de l'entreprise pour assurer leur exactitude et leur conformité.

- **Clôture des comptes** : Le service doit effectuer la clôture des comptes à la fin de chaque exercice comptable, en assurant que toutes les opérations ont bien été enregistrées.

- **Déclarations fiscales** : Le service fiscalité est responsable des déclarations fiscales de l'entreprise, comme la TVA, l'impôt sur les sociétés, et autres taxes spécifiques, en veillant à leur conformité et à leur exactitude.

- **Optimisation fiscale** : Il peut conseiller l'entreprise sur les meilleures pratiques fiscales pour réduire la charge fiscale tout en respectant la législation.

c- Service finance

Il permet de prévoir les recettes et les dépenses de l'activité économique engagées par l'entreprise, il permet aussi de réunir l'argent, afin de répondre aux besoins de l'entreprise tels que le rapprochement financier et comptable (CCP, BNA), le paiement des salaires, des factures, des artisans et des cotisations, ses missions sont les suivantes :

- Assurer les règlements décentralisés.
- Suivre les comptes de trésorerie et contrôler les comptes bancaires et CCP.
- Elaborer les prévisions de trésorerie à court terme.
- Procéder aux rapprochements des comptes bancaires et CCP.
- Suivre la réglementation des marchés (Gestion des engagements).
- Centraliser les caisses.
- Valider et éditer les états journaliers de la trésorerie.
- Transmettre des journaux et des états de gestion au service exploitation DFC pour comptabilisation.

d- Service analyse et synthèse

A pour mission principale d'analyser les données financières, de produire des rapports détaillés et de fournir des synthèses utiles à la prise de décision stratégique. Ce service joue un rôle essentiel dans la transformation de données complexes en informations claires et exploitables pour la direction et autres parties prenantes.

Voici les principales fonctions du service analyse et synthèse :

- **Analyse des données financières** : permet à une entreprise de comprendre où elle en est financièrement, de détecter des problèmes ou des opportunités, et de prendre des décisions pour l'avenir.

- **La synthèse des informations** : consiste à résumer et organiser les données recueillies pour les rendre plus claires et compréhensibles, tout en mettant en évidence les points essentiels.

- **Les prévisions et analyses prospectives** : sont des outils qui permettent de prévoir et d'anticiper les évolutions futures d'une entreprise en se basant sur des données actuelles et passées.

- **Le suivi des indicateurs de performance** : est un processus qui permet à une entreprise de mesurer et d'évaluer l'efficacité de ses actions et de ses processus pour atteindre ses objectifs.

1.8. Les missions de la division finance et comptabilité

La DFC traite toutes les questions financières, comptables et budgétaires que pose l'activité de l'entreprise :

✓ **La mission financière** :

Elle prévoit les dépenses et recettes et réunit les moyens de trésorerie nécessaires à la couverture des dépenses d'exploitation et d'investissement.

✓ **La mission comptable** :

Elle élabore et adapte les règles et méthodes comptables, interprète les résultats, et tient à jour l'état du patrimoine.

1.9. Les différentes missions de la DFC :

La DFC traite toutes les questions financières, comptables et budgétaires que pose l'activité de l'entreprise SONELGAZ.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

a- En matière financière :

Elle prévoit les dépenses et les recettes, et réunit les moyens de trésorerie nécessaires à la couverture des dépenses d'exploitation et d'investissements. Elle assure aussi, le suivi et le contrôle des flux d'exploitation.

b- En matière budgétaire :

- Définit un système d'objectifs de l'entreprise.
- Met en place les instruments d'étude et d'analyse sur les types et nouveaux objectifs, ainsi que les coûts de revient.
- Recherche les conditions de l'équilibre à court et à moyen terme.
- Anime les budgets à court et à moyen terme.

c- En matière comptable :

- Elabore et adapte les règles et les méthodes comptables.
- Centralise et interprète les résultats.
- Tient à jour l'état du patrimoine.
- Conseille et contrôle les différentes unités.

1.10. La trésorerie :

La trésorerie est détenue par le service Finance, rattaché hiérarchiquement et fonctionnellement à la DFC.

C'est le représentant financier de la direction de distribution ; qui elle ; est reliée à la direction des finances et de la comptabilité sise à la direction générale de distribution (au sein du groupe) auprès des institutions financières (**banque, siège central de l'entreprise**) ; en plus elle est en contact permanent avec les autres services.

Le service FINANCE est composé de deux structures :

- Trésorerie clients (recette).
- Trésorerie fournisseurs (dépenses).

Ces deux entités effectuent des tâches différentes mais complémentaires.

1.10.1. Les missions de la structure « Trésorerie Client » :

Cette structure a un lien direct avec le service commercial (agences), elle est composée de 03 agents et d'un chargé d'étude qui se répartissent les tâches suivantes :

La gestion des comptes CCP de la direction de distribution et les agences :

- Relations avec le CCP.
- Remise des chèques à l'encaissement.
- Réception et exploitation des enveloppes CCP de la direction de distribution et des agences.
- Edition de la liste des nouveaux encaissements à effectuer (**avis de crédit CCP**).
- Edition des mouvements postaux de la direction de distribution et agences.
- Rapprochement des comptes CCP de la direction de distribution et des agences.

La gestion du compte BNA de la direction de distribution :

- Rester en contact permanent avec la BNA.
- Remise des chèques à l'encaissement.
- Edition de la liste des nouveaux encaissements à effectuer (**avis crédit BNA**).
- Edition des mouvements bancaires.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Centralisation des caisses :

- Prise en charge et contrôle des caisses agences.
- Validation des encaissements identifiés et affectés.
- Centralisation des journées comptable.
- Animer, coordonner, et contrôler l'activité de la structure « Trésorerie Client », afin de vérifier la cohérence et la régularité des actes de gestion.

1.10.2. Les missions de la structure « Trésorerie Fournisseur » :

- Rapprochement des comptes encaissements /paiements (BNA).
- Le suivi des rejets bancaires.
- Etablissement des situations de trésorerie à court terme (budget de trésorerie).
- Etablir les chèques (note de remboursement, achats, pièces de caisse, G50, CNAS).
- Traitement et suivi des paiements des ordres de virements.
- Le suivi du journal de banque.
- Classement et archivage des documents du service « FINANCE ».

Le chef de service FINANCE est présent pour :

- Coordonner et contrôler les activités du service (les deux structures : trésorerie client et fournisseur).
- Assurer l'élaboration des prévisions de la trésorerie.
- Etablir la situation périodique des mouvements de fonds.

De notre part, nous essayons de procéder à l'étude et l'analyse de la trésorerie, en s'appuyant sur les instruments étudiés dans le deuxième chapitre.

La présentation générale de l'entreprise SONELGAZ, nous a permis de comprendre son fonctionnement et la manière dont elle est organisée. En effet, nous essayerons dans ce qui suit d'appliquer les développements théoriques abordés dans les chapitres précédents au cas de « SONELGAZ ».

Section 02 : Le cas pratique

Après la présentation de l'organisme d'accueil, une analyse financière sera menée à travers l'élaboration des bilans fonctionnels et le calcul des principaux équilibres et ratios, afin d'évaluer la situation financière de SONELGAZ sur les exercices 2021, 2022 et 2023.

2.1. Présentation des bilans 2021,2022 et 2023 de la DD de SONELGAZ

2.1.1. Actif des bilans 2021,2022 et 2023 de la DD de SONELGAZ :

Sont illustrés dans le tableau 36

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Tableau N°36 : Actif au 31/12 des années 2021, 2022 et 2023

ACTIF	2021	2022	2023
ACTIF NON COURANT			
Ecart d'acquisition (ou goodwill)			
Immobilisations incorporelles			
Frais de développements immobilisables			
Logiciels informatiques et assimilés	4 105 953,52	2 052 976,76	20 529,77
Immobilisations corporelles			
Terrains	14737000,4	14 737 000,4	14 737 000,4
Agencements et aménagements de terrains	2 624 763,76	2 279 995,16	1 935 226,54
Constructions (Bâtiments et ouvrages)	554 650 158,55	670 004 340,02	645 250 923,96
Installations techniques, matériel et outillage	27 186 776 091,37	26 982 994 523,06	27 633 280 634,52
Autres immobilisations corporelles	2 817 678 731,09	2 693 769 569,12	2 701 888 225,07
Immobilisations en cours	3 115 525 050,92	3 930 116 316,39	4 435 122 696,78
Immobilisations financières			
Titres mises en équivalence - entreprises associées			
Titres participations et créances rattachées			
Autres titres immobilisés			
Prêts et autres actifs financiers non courants			
Comptes de liaison			
TOTAL ACTIF NON COURANT	33 696 097 749,61	34 295 954 720,91	35 432 235 237,04
ACTIF COURANT			
Stocks et encours	2 209 932,22	3 340 569,38	3 156 690,72
Créances et emplois assimilés			
Clients	4 422 019 142,46	3 908 468 427,03	5 597 815 597,81
Créances sur sociétés du groupe et associés	0,00	0,00	0,00
Autres débiteurs	166 429 712,08	142 981 037,28	110 864 924,73
Impôts	165 938 243,11	190 795 617,27	326 621 718,65
Autres actifs courants	0,00	0,00	0,00
Disponibilités et assimilés			
Placements et autres actifs financiers courants			
Trésorerie	153 502 727,43	102 197 935,48	143 527 757,84
compte transitoire**	0,00	0,00	0,00
TOTAL ACTIF COURANT	4 910 099 757,3	4 347 783 586,44	6 181 986 689,75
TOTAL GENERAL ACTIF	38 606 197 506,91	38 643 738 307,35	41 614 221 926,79

Source : Document interne de la DD de SONELGAZ.

2.1.2. Passif des bilans 2021,2022 et 2023 de la DD de SONELGAZ

Sont démontrés dans le tableau 37

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Tableau N°37 : Passif au 31/12 des années 2021, 2022 et 2023

PASSIF	2021	2022	2023
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation	497 120 897,26	0,00	0,00
Résultat net	0,00	0,00	
Autres capitaux propres - Report à nouveau	5 748 450,63	0,00	0,00
Compte de liaison**	26 421 555 391,64	26 408 685 629,60	26 553 232 392,74
TOTAL CAPITAUX PROPRES	26 924 424 739,53	26 408 685 629,60	26 553 232 392,74
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières	170 020 314,04	184 673 852,87	206 504 198,39
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance	6 442 376 453,25	6 781 133 609,76	7 302 167 809,72
TOTAL PASSIFS NON COURANTS	6 612 396 767,29	6 965 807 462,63	7 508 672 008,11
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés	1 507 975 731,49	1 336 355 213,52	2 435 205 731,15
Impôts	404 496 287,51	443 450 399,39	475 414 202,97
Dettes sur sociétés du Groupe et associés	0,00	0,00	0,00
Autres dettes	3 156 903 981,09	3 463 336 317,91	4 641 697 591,82
Trésorerie passif	0,00	26 103 284,30	0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS	5 069 376 000,09	5 269 245 215,12	7 552 317 525,94
TOTAL GENERAL PASSIF	38 606 197 506,91	38 643 738 307,35	41 614 221 926,79

Source : Document interne de la DD de SONELGAZ.

2.2. Élaboration des documents financiers :

Nous avons opté à une présentation de bilan financier et du comptes résultat de 3 dernière années (2021,2022 et de 2023) démontrés dans les tableaux ci-dessous.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

2.2.1 Bilan financier

Tableau N°38 : Présentation de l'actif des bilans financier 2021, 2022,2023

Désignation	2021	2022	2023
Emploi stable	54 938 190 975,39	57 190 110 666,44	60 330 721 215,27
Immobilisation incorporelles	6 158 930,28	6 158 930,28	6 158 930,29
Immobilisation corporelles	51 816 506 994,19	53 253 835 419,77	55 889 439 588,2
Immobilisation en cours	3 115 525 050,92	3 930 116 316,39	4 435 122 696,78
Immobilisation financière			
Prêt et autre actifs financiers non courant			
Actif circulant d'exploitation	7 159 553 245,1	4 789 034 172,43	6 558 711 065,67
Stock en cours	2 209 932,22	3 340 569,38	3 156 690,72
Créance et emplois assimilés			
Client	6 991 405 069,77	4 594 897 985,78	6 228 932 656,30
Impôts et assimilés	165 938 243,11	190 795 617,27	326 621 718,65
Actif circulant hors d'exploitation	171 803 380,69	145 882 600,69	113 766 488,14
Autres débiteurs	171 803 380,69	145 882 600,69	113 766 488,14
Autres créances et emplois assimilés			
Actif de trésorerie	155 651 830,22	102 727 685,42	144 007 346,94
Disponibilités et assimilés	155 651 830,22	102 727 685,42	144 007 346,94
Total actif	62 425 199 431,40	62 227 755 124,98	67 147 206 116,01

Source : tableau réalisé par nous-mêmes à partir des données de la DD de SONELGAZ.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Tableau N°39 : Présentation du passif des bilans financier 2021, 2022,2023

Désignation	2021	2022	2023
Ressources stables	57 355 823 431,31	56 958 509 909,86	59 594 888 590,07
Capital émis			
Primes et réserves			
Ecart de réévaluation	497 120 897,26	0,00	0,00
Résultats net	0,00	0,00	0,00
Autres capitaux propres- report à nouveau-	5 748 450,63	0,00	0,00
Comptes de liaison	26 421 555 391,64	26 408 685 629,60	26 553 232 392,74
Total des amortissements et provisions	23 819 001 924,49	23 584 016 817,63	25 532 984 189,22
Dettes financières			
Emprunt et dettes financières	170 020 314,04	184 673 852,87	206 504 198,39
Provisions et produits comptabilisés d'avance	6 442 376 453,25	6 781 133 609,76	7 302 167 809,72
Passif circulant d'exploitation	1 912 472 019	1 779 805 612,91	2 910 619 934,12
Fournisseur et comptes rattaché	1 507 975 731,49	1 336 355 213,52	2 435 205 731,15
Impôts (différé et provisionné)			
Impôts	404 496 287,51	443 450 399,39	475 414 202,97
Passif circulant hors exploitation	3 156 903 981,09	3 463 336 317,91	4 641 697 591,82
Autres dettes	3 156 903 981,09	3 463 336 317,91	4 641 697 591,82
Passif de trésorerie	0,00	26 103 284,30	0,00
Total passif	62 425 199 431,40	62 227 755 124,98	67 147 206 116,01

Source : Elaboré par nous-mêmes à l'aide des données de la DD de SONELGAZ

2.2.1.1. Présentation des bilans financiers en grande masse

Pour une lecture rapide, nous allons présenter les bilans comptables en grandes masse des trois années étudiées 2021, 2022,2023.

Tableau N°40 : Présentation du bilan financier en grande masse de l'exercice 2021

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
Emplois stables	33 696 097 749,61	87,28 %	Ressources stables	33 536 821 506,82	86,87%
Actif circulant d'exploitation	4 590 167 317, 79	11,89 %	Passif circulant d'exploitation	1 912 472 019	4,95 %
Actif circulant hors exploitation	166 429 712, 08	0,43 %	Passif circulant hors exploitation	3 156 903 981,09	8,18 %
Trésorerie actif	153 502 727, 43	0,40 %	Trésorerie passif	0,00	0,00 %
Total actif	38 606 197 506,91	100%	Total passif	38 606 197 506,91	100%

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des bilans comptables.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Tableau N°41 : Présentation du bilan financier en grande masse de l'exercice 2022

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
Emplois stables	34 295 954 720,91	88,75 %	Ressources stables	33 374 493 092,23	86,36%
Actif circulant d'exploitation	4 102 604 613,68	10,62 %	Passif circulant D'exploitation	1 779 805 612,91	4,61%
Actif circulant hors exploitation	142 981 037,28	0,37 %	Passif circulant hors exploitation	3 463 336 317,91	8,96 %
Trésorerie actif	102 197 935,48	0,26 %	Trésorerie passif	26 103 284,30	0,07 %
Total actif	38 643 738 307,35	100%	Total passif	38 643 738 307,35	100%

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des bilans comptables.

Tableau N°42 : Présentation du bilan financier en grande masse de l'exercice 2023

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
Emplois stables	35 432 235 237,04	85,14%	Ressources durables	34 061 904 400,85	81,85%
Actif circulant d'exploitation	5 927 594 007,18	14,24%	Passif circulant d'exploitation	2 910 619 934,12	7,01%
Actif circulant hors exploitation	110 864 924,73	0,27%	Passif circulant hors exploitation	4 641 697 591,82	11,15%
Trésorerie actif	143 527 757,84	0,34%	Trésorerie passif	0,00	0,00%
Total actif	41 614 221 926,79	100%	Total passif	41 614 221 926,79	100%

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des bilans comptables.

2.2.1.2. Présentation graphiques des bilans financiers en grandes masses

Pour analyser les différents comptes des bilans fonctionnels. Nous allons représenter graphiquement l'actif et le passif des années étudiées 2021, 2022,2023.

- Au niveau de l'actif (tableau 43)

Tableau N°43 : Présentation de l'actif des bilans financiers en grandes masses.

Emplois	2021		2022		2023	
	Montants	%	Montants	%	Montants	%
ES	33 696 097 749,61	87,28 %	34 295 954 720,91	88,75 %	35 432 235 237,04	85,14 %
ACE	4 590 167 317,79	11,89 %	4 102 604 613,68	10,62 %	5 927 594 007,18	14,24 %
ACHE	166 429 712,08	0,43 %	142 981 037,28	0,37 %	110 864 924,73	0,27 %
TA	153 502 727,43	0,40 %	102 197 935,48	0,26 %	143 527 757,84	0,34 %
Total	38 606 197 506,91	100%	38 643 738 307,35	100%	41 614 221 926,79	100%

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des bilans de grande masse.

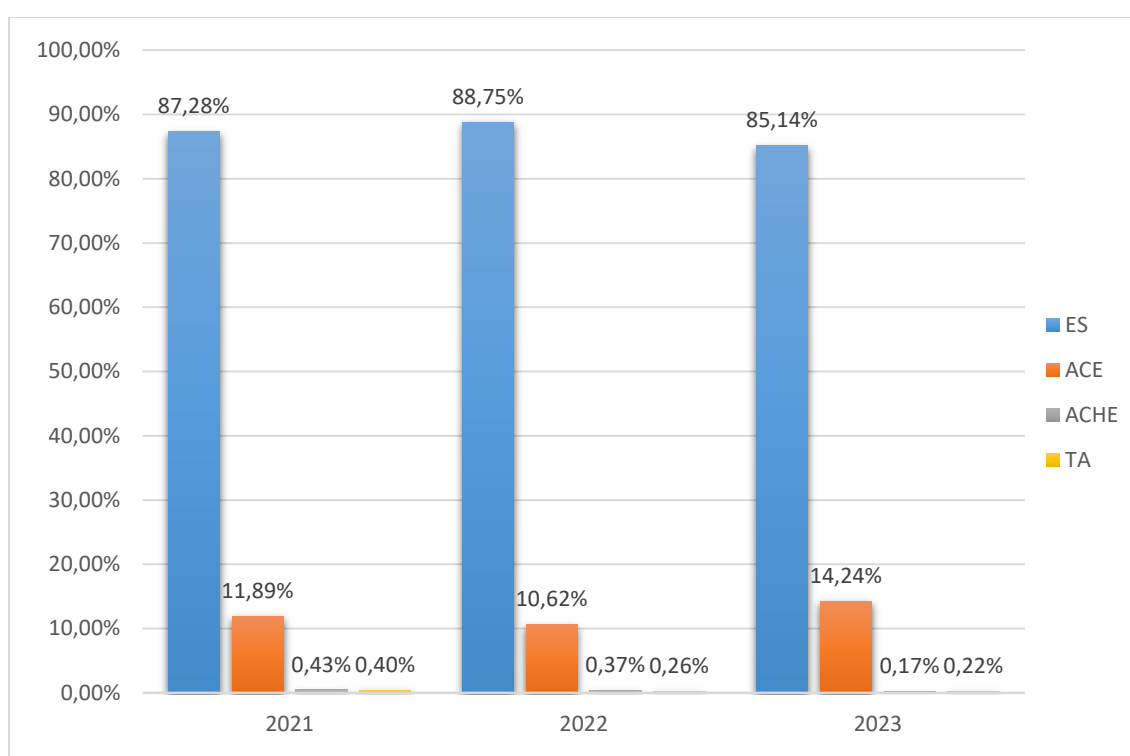
Interprétation

- **Emplois stables** : Qui représentent plus de 87% du total. Cela montre que l'entreprise investit surtout dans les actifs à long terme. En 2022, cette part atteint un maximum de 88,75% puis diminue un peu en 2023 à 85,14% ce qui indique un petit changement dans la répartition des actifs.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

- **Actifs circulants d'exploitation** : Cette variation est liée à la manière dont SONELGAZ gère ses créances clients et ses autres activités courantes. La baisse en 2022 de 10,62% peut montrer que l'entreprise a mieux récupéré l'argent dû par ses clients. La hausse en 2023 à 14,24% peut venir d'un retard de paiement ou d'une augmentation de l'activité. Dans l'ensemble, ces changements sont faibles et montrent une gestion assez stable.
- **Actifs circulants hors exploitation** : Représentent les actifs qui ne sont pas liés directement à l'activité principale de l'entreprise, en 2021, ils représentaient une part de 0,43% mais cette part chute à 0,37% en 2022 et 0,27% en 2023. Cela montre que l'entreprise a réduit ses investissements dans les activités secondaires pour se concentrer davantage sur son activité principale.
- **Trésorerie active** : Elle reste très faible et stable, autour de 0,40%, ce qui signifie que presque tout l'argent est utilisé pour l'exploitation et les investissements.

Graphe N° 01 : Représentation graphique de l'actif des bilans en grande masses



Source : Elaboré par nous-mêmes

- **Au niveau de passif (tableau 44)**

Tableau N°44 : Partie passif des bilans en grandes masses 2021,2022 et 2023 :

Ressources	2021		2022		2023	
	Montants	%	Montants	%	Montants	%
RS	33 536 821 506,82	86,87%	33 374 493 092,23	86,36 %	34 061 904 400,85	81,85 %
PCE	1 912 472 019	4,95%	1 779 805 612,91	4,61 %	2 910 619 934,12	7,01 %
PCHE	3 156 903 981,09	8,18%	3 463 336 317,91	8,96 %	4 641 697 591,82	11,15 %
TP	0,00	0,00%	26 103 284,30	0,07 %	0,00	0,00 %
Total	38 606 197 506,91	100%	38 643 738 307,35	100%	41 614 221 926,79	100%

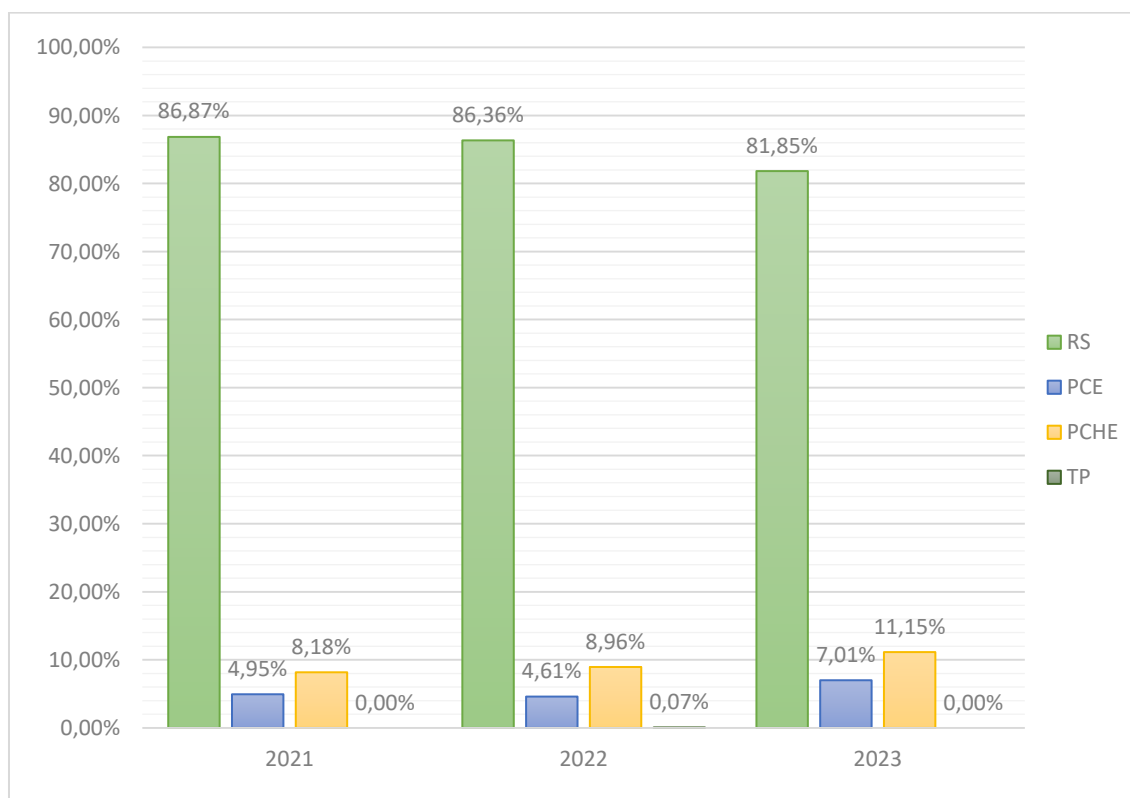
Source : réalisé par nous-mêmes à partir des bilans de grande masse.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Interprétation :

- **Ressources stables** : ils représentent la majorité du passif total, ce qui est rassurant sur la structure financière. Cependant, leur part diminue légèrement chaque année de 86% en 2021 et 2022 à 81% en 2023, ce qui peut indiquer une montée du financement à court terme.
- **Passifs circulants d'exploitation** : le PCE reste stable autour de 4,6 à 5% en 2021 et 2022 ce qui indique une bonne gestion du cycle d'exploitation, mais il augmente significativement en 2023 à 7%. Cela pourrait traduire une intensification de l'activité ou un allongement du délai de paiement des fournisseurs.
- **Passifs circulants hors exploitation** : ils augmentent de manière constante autour de 8 à 9% en 2021 et 2022 à 11,15% en 2023. Cela pourrait être le signe d'un recours croissant à l'endettement à court terme non opérationnel, ce qui peut signaler une pression sur la trésorerie.
- **Trésorerie passive** : est quasiment nulle sur toute la période. Cela montre que l'entreprise ne dépend pas des découverts bancaires pour se financer, ce qui est bon signe de gestion de trésorerie à court terme.

Graph N° 02 : Représentation graphique du passif des bilans en grande masses



Source : Elaboré par nous-mêmes

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

2.2.2. Le compte résultat : est démontré dans le tableau 45.

Tableau N°45 : Le compte résultat de 2021, 2022 et 2023

Libellées	2021	2022	2023
Ventes et produits annexes	8 529 082 876,23	10 035 908 427,81	9 472 820 466,23
Production immobilisée	0,00	331 188,72	0,00
Subvention d'exploitation	0,00	0,00	0,00
I - Production de l'exercice	8 529 082 876,23	10 036 239 616,53	9 472 820 466,23
Achats consommés	- 158 034 913,82	- 214 282 583,58	- 240 413 939,47
Prestations reçues production énergie et matériel	- 5 000 105 425,48	- 6 245 340 012,39	- 5 744 204 835,32
Prestations fournies production énergie et matériel	189 540 235,35	460 138 369,09	4 037 438,97
Services extérieures et autres consommations	- 598 988 325,93	- 585 623 290,72	- 578 236 899,13
Prestations fournies services	- 18 364 586,00		
Prestations reçues services	- 1 621 119 750,84	- 1 538 377 241,10	- 1 714 007 476,79
II - Consommation de l'exercice	- 7 207 072 766,72	- 8 123 484 758,70	- 8 272 825 711,74
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	1 322 010 109,51	1 912 754 857,83	1 199 994 754,49
Charges de personnel	- 2 060 303 889,32	- 2 258 446 862,39	- 2 846 957 206,35
Impôts, taxes et versements assimilés	- 178 750 587,49	- 133 287 353,51	- 137 732 927,11
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 917 044 367,30	- 478 979 358,07	- 1 784 695 378,97
Autres produits opérationnels	276 936 325,82	473 122 106,38	475 643 324,72
Autres charges opérationnelles	- 31 803 835,21	- 138 731 049,74	- 67 080 428,37
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	- 3 208 776 278,95	- 2 374 659 711,38	- 2 987 895 620,53
Charges d'amortissement et autres provisions reçues	0,00	0,00	0,00
Reprise sur pertes de valeur et provisions	6 876 102,13	2 163 655 225,06	749 463 174,99
Dotations d'amortissement et autres provisions fournies	0,00	0,00	0,00
V - RESULTAT OPERATIONNEL	- 3 873 812 053,51	- 355 592 787,75	- 3 614 564 928,16
Charges financières	- 21 866,46	- 22,17	- 21,07
VI - RESULTAT FINANCIER	- 21 866,46	- 22,17	- 21,07
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)	- 3 873 833 919,97	- 355 592 809,92	- 3 614 564 949,23
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	0,00	0,00	0,00
Autres impôts sur les résultats	0,00	0,00	0,00
Total des produits des activités ordinaires	8 984 070 953,53	13 133 155 317,06	10 701 964 404,91
Total des charges des activités ordinaires	- 12 857 904 873,50	- 13 488 748 126,98	- 14 316 529 354,14
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	- 3 873 833 919,97	- 355 592 809,92	- 3 614 564 949,23
Eléments extraordinaires (produits)	0,00	0,00	0,00
Charges hors exploitation reçues	0,00	0,00	0,00
Charges hors exploitation fournies		0,00	0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE	0,00	0,00	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 3 873 833 919,97	- 355 592 809,92	- 3 614 564 949,23

Source : Document interne de la DD de SONELGAZ

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

2.2.2.1. L'analyse du compte résultat

Le chiffre d'affaires de SONELGAZ a connu une fluctuation sur les trois années d'études, avec une hausse entre 2021 et 2022 passant de 8 529 082 876,23 à 10 035 908 427, 81, avec une légère baisse à 9 472 820 466,23 en 2023. Malgré cette augmentation du Chiffre d'affaire, la valeur ajoutée a fluctué, passant de 1 322 010 109,51 en 2021 à 1 912 754 857,83 avant de redescendre à 1 784 695 378,97 en 2023.

Cependant l'excédent brut d'exploitation reste négatif, indiquant que les coûts des exploitations telles que les coûts de personnel surpassent les revenus générés par l'activité principale.

De plus, l'entreprise a enregistré des résultats d'exploitation, financier, avant impôt et net tous négatifs sur ses 3 années, indiquant une rentabilité opérationnel insuffisante et des pertes nettes. Cela montre que SONELGAZ n'a pas réussi à transformer sa croissance en bénéfice, en raison notamment des coûts élevés et des charges financières importante.

2.3. Analyse des équilibres financiers à partir du bilan comptable

2.3.1. Détermination du fonds de roulement net

2.3.1.1. Calcul par le haut du bilan (tableau 46)

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Capitaux propres} + \text{dettes à long terme} - \text{Actif immobilisé}$$

Tableau N°46 : calcul du fonds de roulement par le haut du bilan

Désignation	2021	2022	2023
Capitaux propres	26 924 424 739,53	26 408 685 629,60	26 553 232 392,74
Dettes à long terme	6 612 396 767,29	6 965 807 462,63	7 508 672 008,11
Actifs immobilisés	33 696 097 749,61	34 295 954 720,91	35 432 235 237,04
FRN par le haut du bilan	- 159 276 242,79	- 921 461 628,68	- 1 370 330 836,19

Source : Elaboré par nous-mêmes à l'aide des données de la DD de SONELGAZ

2.3.1.2. Calcul par le bas du bilan (tableau 47)

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

Tableau N°47 : Détermination du fonds de roulement net par le bas du bilan

Désignation	2021	2022	2023
Actifs circulants	4 910 099 757,3	4 347 783 586,44	6 181 986 689,75
Passifs circulants	5 069 376 000,09	5 269 245 215,12	7 552 317 525,94
FRN par le bas du Bilan	-159 276 242,79	-921 461 628,68	- 1 370 330 836,19

Source : Elaboré par nous-mêmes à l'aide des données de la DD de SONELGAZ

Interprétation du fonds de roulement

L'entreprise SONELGAZ à enregistrer un fonds de roulement négatif aux cours de ses trois dernières années avec un montant de -159 276 243 DA en 2021, de -921 461 629 DA en 2022, et de - 1 370 330 836,19 DA en 2023.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Cela signifie que l'entreprise n'a pas pu couvrir ses investissements à long terme (actif immobilisés) avec ses ressources stables. Donc la règle de l'équilibre financier minimum n'est pas respectée à cause d'insuffisance des capitaux propres et des investissements élevés qui sont financés par les dettes à court terme.

2.3.2. Détermination des besoins en fonds de roulement : Sont calculés dans le tableau 48.

BFR = actif circulant (stocks + créances clients) – passif circulant (dettes fournisseurs + dettes fiscales + autres dettes non financières)

Tableau N°48 : Présentation des besoins en fonds de roulement

Désignation	2021	2022	2023
Stocks	2 209 932,22	3 340 569,38	3 156 690,72
Créances clients	4 422 019 142,46	3 908 468 472,03	5 597 815 597,81
DCT	5 069 376 000,09	5 269 245 215,12	7 552 317 525,94
BFR	-645 146 925,41	-1 357 436 173,71	-1 951 345 237,41

Source : Elaboré par nous-mêmes à l'aide des données de la DD de SONELGAZ

Interprétation des besoins en fonds de roulement

La DD a réalisé un BFR négatif pour ses trois dernières années avec des montants de -645 146 925,41 en 2021, de -1 357 436 173,71 en 2022, et de -1 951 345 237,41 en 2023, exprime que l'entreprise génère suffisamment des liquidités pour couvrir ses besoins à long terme sans avoir à recourir à un financement externe. Donc elle réalise un équilibre financier à court terme. En effet l'entreprise SONELGAZ parvient à encaisser ses créances clients plus rapidement qu'elle ne règle ses dettes fournisseurs.

2.3.3. Détermination de la trésorerie nette (tableau 49)

Trésorerie nette = FRNG – BFR

Tableau N°49 : Présentation de la trésorerie nette

Désignation	2021	2022	2023
FRNG	- 159 276 242,79	-921 461 628,68	- 1 370 330 836,19
BFR	-645 146 925,41	-1 357 436 173,71	-1 951 345 237,41
TN	485 870 682,62	435 974 545,03	581 014 401,22

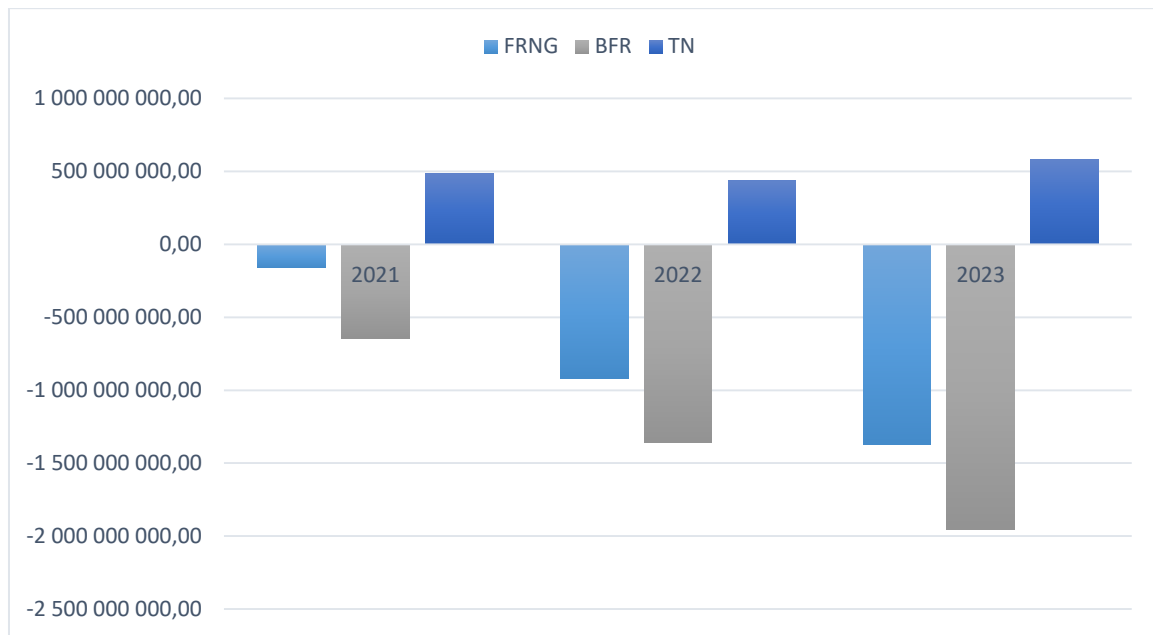
Source : Elaboré par nous-mêmes à l'aide des données de la DD de SONELGAZ

Interprétation

On constate que la trésorerie nette est positive pour les trois années avec des montants de 485 870 682,62 en 2021, de 435 974 545,03 en 2022, et de 581 014 401,22 en 2023, cela signifie que l'entreprise dispose un excédent de liquidité à court terme, en d'autre terme ses disponibilités sont supérieure à ses dettes à court terme. Ce qui implique que l'entreprise assure son équilibre financier à court terme.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Graphe N° 03 : Représentation graphique des équilibres financiers



Source : Elaboré par nous-mêmes

2.4. Calcul des ratios de la performance

2.4.1. Les ratios du bilan financier

2.4.1.1. Ratios de la structure financière : Sont calculés dans le tableau 50

Tableau N°50 : Ratios de la structure financière

Ratios Année	2021	2022	2023
Ratio de couverture des emplois stables = Ressources stables / Emplois stables	= $\frac{33\,536\,821\,506,82}{54\,938\,190\,975,39}$ = 0,61	= $\frac{33\,374\,493\,092,23}{57\,190\,110\,666,44}$ = 0,58	= $\frac{34\,061\,904\,400,85}{60\,330\,721\,215,27}$ = 0,56
Ratios de couverture des capitaux investis = Ressources stables / Capitaux investis	= $\frac{33\,536\,821\,506,82}{61\,780\,052\,505,99}$ = 0,54	= $\frac{33\,374\,493\,092,23}{61\,204\,095\,560,82}$ = 0,54	= $\frac{34\,061\,904\,400,85}{65\,633\,347\,521,98}$ = 0,51
Ratios d'autonomie financière = Capitaux propres / Total passif	= $\frac{26\,924\,424\,939,53}{62\,425\,199\,431,40}$ = 0,43	= $\frac{26\,408\,685\,629,60}{62\,227\,755\,124,98}$ = 0,42	= $\frac{26\,553\,232\,392,74}{67\,147\,206\,116,01}$ = 0,40

Source : Elaboré par nous-mêmes à l'aide des données de la DD de SONELGAZ

Interprétation

- **Ratio de couverture des emplois stables < 1** : désigne que les ressources stables ne couvrent pas les emplois stables ce qui peut entraîner pour SONELGAZ un besoin de financement supplémentaire.
- **Ratios de couverture des capitaux investis < 1** : désigne que les ressources stables sont insuffisantes pour couvrir les capitaux investis, ce qui indique pour SONELGAZ un risque financier potentiel.
- **Ratio d'autonomie financière < 1** : désigne que l'entreprise SONELGAZ est financée en partie par les CP et en partie par les dettes.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

2.4.1.2. Ratios d'équilibre financier : Sont calculés dans le tableau 51.

Tableau N°51 : Ratios de rotation

Ratios Année	2021	2022	2023
Ratio de poids de BFR = (BFR / CA) *360	= $\frac{645\,146\,925,41}{8\,529\,082\,876,23}$ = 25,2 jours	= $\frac{1\,357\,436\,173,71}{10\,035\,908\,427,81}$ = 46,8 jours	= $\frac{1\,951\,345\,237,41}{9\,472\,820\,466,23}$ = 72 jours
Durée moyenne de crédit clients = (créances + effets escomptés non échus – avances et acomptes) / CA *360	= $\frac{6\,991\,405\,069,77}{8\,529\,082\,876,23}$ = 295,2 jours	= $\frac{4\,594\,897\,985,78}{10\,035\,908\,427,81}$ = 162 jours	= $\frac{6\,228\,932\,656,30}{9\,472\,820\,466,23}$ = 234 jours
Durée moyenne de crédit fournisseurs = (dettes fournisseurs – avances et acomptes) / achats de biens et des services *360	= $\frac{1\,507\,975\,731,49}{158\,034\,913,82}$ = 3 420 jours	= $\frac{1\,336\,355\,213,52}{214\,282\,583,58}$ = 2 246,4 jours	= $\frac{2\,435\,205\,731,15}{240\,413\,939,47}$ = 3 446,8 jours

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de la DD de SONELGAZ

Interprétation

- **Ratio de poids de BFR < 100 jours** : cela signifie que l'entreprise récupère facilement son argent, elle possède d'un cycle d'exploitation court.
- **Durée moyenne de crédit client et de crédit fournisseur** : L'entreprise SONELGAZ présente un cycle d'exploitation déséquilibré. Elle encaisse tardivement les règlements de ses clients, ce qui reste lent par rapport aux standards de secteur. Cependant, les paiements aux fournisseurs interviennent encore plus tardivement. Cette déférence explique la situation ou le besoin en fonds de roulement négatif.

2.4.2. Ratios du compte résultat

2.4.2.1. Ratios de l'activité : Sont chiffrés dans le tableau 52

Tableau N°52 : Ratios d'activité

Ratios Année	2021	2022	2023
Taux de croissance de la VA = $\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	/	= $\frac{(1\,912\,754\,857,83 - 1\,322\,010\,109,51)}{1\,322\,010\,109,51}$ = 0,45	= $\frac{(1\,199\,994\,754,49 - 1\,912\,754\,857,83)}{1\,912\,754\,857,83}$ = -0,37
Taux de la VA = VA / CA	= $\frac{1\,322\,010\,109,51}{8\,529\,082\,876,23}$ = 0,15	= $\frac{1\,912\,754\,857,83}{10\,035\,908\,427,81}$ = 0,19	= $\frac{1\,199\,994\,754,49}{9\,472\,820\,466,23}$ = 0,13
Taux de croissance du CA = $\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	/	= $\frac{(10\,035\,908\,427,8 - 8\,529\,082\,876,23)}{8\,529\,082\,876,23}$ = 0,18	= $\frac{(9\,472\,820\,466,23 - 10\,035\,908\,427,8)}{10\,035\,908\,427,8}$ = -0,91

Source : Elaborer par nous-mêmes à l'aide des données de la DD de SONELGAZ

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Interprétation

- **Taux de croissance de la VA** : SONELGAZ réalise une valeur ajoutée inférieure que celle de l'année précédente, indique que le taux de croissance de la VA est en baisse.
- **Taux de la VA <01** : le ratio de la valeur ajoutée est entre 0,1 et 0,5 cela indique que SONELGAZ crée la quantité raisonnable de la richesse.
- **Taux de croissance du CA** : SONELGAZ réalise un chiffre d'affaire inférieur que celui de l'année précédente.

2.4.2.2. Autres ratios de la performance : Sont chiffrés dans les tableaux 53 et 54

Tableau N°53 : Ratios de la solvabilité, rentabilité économique et financière

Ratios Année	2021	2022	2023
La solvabilité générale = total actif / DLMT	= $\frac{38\,606\,197\,506,91}{11\,681\,772\,767,38}$ = 3,30	= $\frac{38\,643\,738\,307,35}{12\,235\,052\,677,75}$ = 3,16	= $\frac{41\,614\,221\,926,79}{15\,060\,989\,534,05}$ = 2,76
La rentabilité financière = résultat net / capitaux propres	= $\frac{-3\,873\,833\,919,97}{26\,924\,424\,739,53}$ = - 0,14	= $\frac{-355\,592\,809,92}{26\,408\,685\,629,60}$ = - 0,01	= $\frac{-3\,614\,564\,949,23}{26\,553\,232\,392,74}$ = - 0,14
La rentabilité économique = résultat d'exploitation / actif économique	= $\frac{-917\,044\,367,30}{38\,452\,694\,779,48}$ = - 0,02	= $\frac{-478\,979\,358,07}{38\,541\,540\,371,87}$ = - 0,01	= $\frac{-1\,784\,695\,378,97}{41\,470\,694\,168,95}$ = - 0,04

Interprétations

- **Ratio de la solvabilité générale** : SONELGAZ a la capacité à honorer son engagement financier à long terme, elle possède des ressources nécessaires pour faire face à ses dettes et obligations à long terme.
- **Ratio de la rentabilité économique et financière** : SONELGAZ n'est pas rentable, elle ne possède pas la capacité de couvrir ses charges mobilisées par ses ressources soit par capitaux propres seulement, ou bien par capitaux propres et dettes.

Tableau N°54 : Ratio de la liquidité

Ratios Année	2021	2022	2023
Ratio de liquidité générale = actif à court terme / passif à court terme	= $\frac{4\,910\,099\,757,30}{5\,069\,376\,000,09}$ = 0,97	= $\frac{4\,347\,783\,586,44}{5\,269\,245\,215,12}$ = 0,82	= $\frac{6\,181\,986\,689,75}{7\,552\,317\,525,94}$ = 0,82
Ratio de liquidité immédiate = Trésorerie / Dettes à court terme	= $\frac{153\,502\,727,43}{5\,069\,376\,000,09}$ = 0,03	= $\frac{102\,197\,935,48}{5\,243\,141\,930,82}$ = 0,02	= $\frac{143\,527\,757,84}{7\,552\,317\,525,94}$ = 0,02
Ratio de liquidité réduite = Trésorerie + Créances clients / Dettes à court terme	= $\frac{4\,575\,521\,869,89}{5\,069\,376\,000,09}$ = 0,90	= $\frac{4\,010\,666\,362,51}{5\,269\,245\,215,12}$ = 0,76	= $\frac{5\,741\,343\,355,65}{7\,552\,317\,525,94}$ = 0,76

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Interprétation

- **Ratio de liquidité générale est positif** : Cela indique que l'actif circulant de SONELGAZ ne couvre que 0,90 de ses capitaux propres et il continue à se dégrader. Ce qui indique que SONELGAZ court un risque d'insolvabilité à court terme car qu'elle pourrait ne plus avoir de liquidité pour payer ses dettes.
- **Ratio de liquidité immédiate** : SONELGAZ trouve des difficultés pour couvrir ses dettes immédiates.
- **Ratio de liquidité réduite** : SONELGAZ ne dispose pas de trésorerie pour faire face à ses dettes à court terme.

2.5. La capacité d'autofinancement : Est estimé dans les tableaux 55 et 56 par les deux méthodes

Tableau N°55 : La méthode soustractive : Calcul à partir de L'EBE

Libellées Années	2021	2022	2023
Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)	-917 044 367,30	-478 979 358,07	-1 784 695 378,97
+ Transferts de charges (d'exploitation)	00	00	00
+ Autres produits (d'exploitation)	276 936 325,82	473 122 106,38	475 643 324,72
- Autres charges (d'exploitation)	31 803 835,21	138 731 049,74	67 080 428,37
+/- Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	00	00	00
+ Produits financiers	00	00	00
- Charges financières	21 866,46	22,17	21,07
+ Produits exceptionnels	00	00	00
- Charges exceptionnels	00	00	00
- Participation des salariés aux résultats	00	00	00
- impôts sur les bénéfices	00	00	00
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	-671 933 743,15	-144 588 323,6	1 376 132 503,69

Source : réalisé par nous-même.

Tableau N°56 : La méthode additive : Calcul à partir du résultat net

Libellées Années	2021	2022	2023
Résultat Net De L'exercice	-3 873 833 919,97	-355 592 809,92	-3 614 564 949,23
+ Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	3 208 776 278,95	2 374 659 711,38	2 987 895 620,53
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	6 876 102,13	2 163 655 225,06	749 463 174,99
+ Valeur comptable des éléments d'actif cédés			
- Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisé			
- Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice.			
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	-671 933 743,15	-144 588 323,6	-1 376 132 503,69

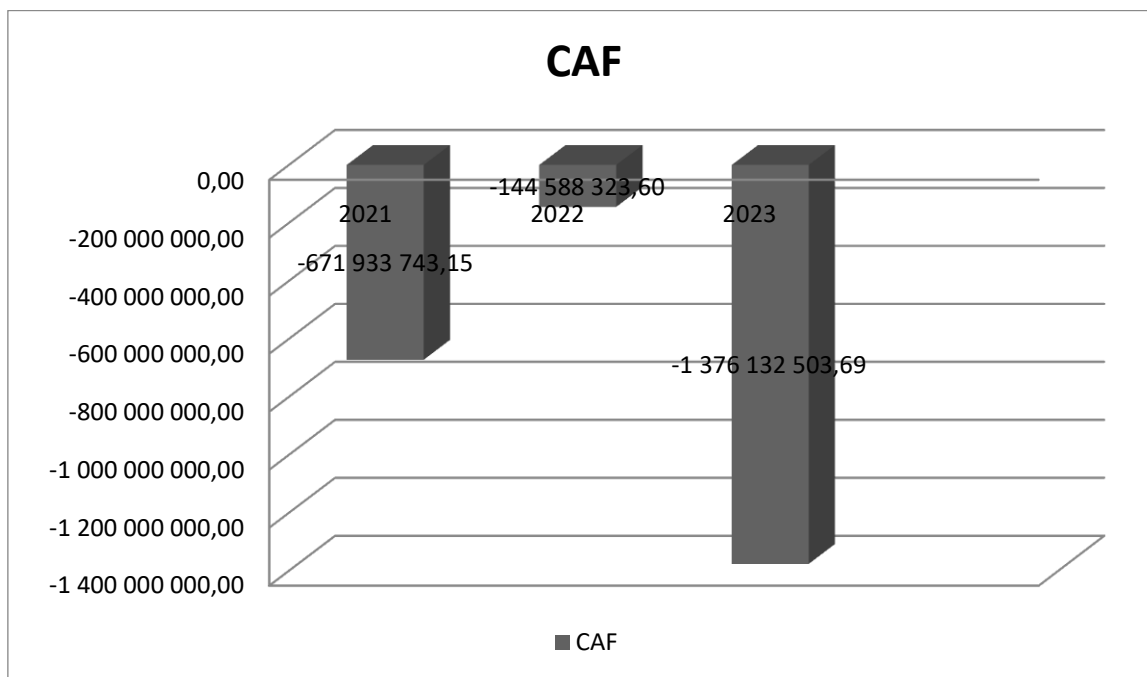
Source : réalisé par nous-même.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

Interprétation

La capacité d'autofinancement est négative durant les trois années 2021, 2022 et 2023, ce qui signifie que l'entreprise ne génère pas suffisamment de richesses pour couvrir son cycle d'exploitation. C'est un signal d'alerte sur la santé financière de l'entreprise, car elle montre qu'elle ne peut pas s'autofinancer et devra faire appel à des ressources extérieures (comme des prêts ou des apports d'argent). Si cette situation dure, elle peut menacer la pérennité de l'entreprise à moyen terme.

Graph N° 04 : Représentation graphique de la CAF



Source : réalise par nous-même.

Section 03 : Diagnostic sur la situation et la performance financière de la DD de SONELGAZ

SONELGAZ est une compagnie chargée de la production, transport et distribution de l'électricité et du gaz en Algérie. Il fournit l'électricité à 11,4 millions de clients et le gaz à 7,3 million. La réalisation d'un diagnostic financier pour cette dernière est donc primordiale. En analysant sa rentabilité financière et économique, sa capacité honorer ses engagements financiers, son activité à travers les indicateurs de croissance de son chiffre d'affaires et de sa valeur ajoutée ainsi que le délai de rotation de ses créances clients et fournisseurs. Enfin sa structure financière, qui mesure l'équilibre entre ses dettes et ses fonds propres.

3.1. Les points forts de la DD de SONELGAZ

- **Trésorerie Positive** : SONELGAZ reçoit de l'argent de ses clients avant de devoir payer ses fournisseurs.
- **Moins de besoin de financement externe** : Avec un BFR négatif, l'entreprise n'a pas besoin de faire recourir à des emprunts
- **Autonomie financière partielle** : Elle finance son activité quotidienne avec ses propres ressources.
- **Faible risque d'insolvabilité immédiate** : la trésorerie excédentaire assure une certaine sécurité face au défaut de paiement.

Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi-Ouzou

- **Maintien de l'activité** : Malgré les pertes, l'entreprise continue son activité, ce qui démontre une certaine résistance.
- **Soutien de l'Etat** : En tant qu'une entreprise publique, elle bénéficie potentiellement du soutien financier et politique de l'Etat.
- **Monopole ou position dominante** : SONELGAZ détient le monopole, est leader sur son marché.

3.2. Les points faibles de la DD de SONELGAZ

- **Une dépendance successive au financement à court terme** : une partie des actifs immobilisés sont financés par des dettes à court terme, ce qui présente un risque pour SONELGAZ.
- **Fragilité financière potentielle** : en cas de retard de paiement des clients ou de diminution de la trésorerie, l'entreprise pourrait rencontrer des difficultés financières.
- **Risque de tension de liquidité à moyen terme** : sans amélioration de fonds de roulement, la situation peut devenir instable si l'activité ralentit.
- **Charges d'exploitations élevées** : EBE est négatif, cela signifie que les charges d'exploitation (comme les salaires, les couts de produits, et) sont supérieures aux bénéfices générée par l'activité.
- **Mauvaise rentabilité** : Un EBE négatif indique que, même si l'entreprise gère bien son BFR, elle n'est pas encore rentable à cause des couts d'exploitation trop élevées.
- **Une rentabilité opérationnelle négative** : SONELGAZ ne parvient pas à générer des bénéfices à partir de son activité principale.
- **Déséquilibre entre les charges et les produits** : Les charges d'exploitations sont supérieures aux produits d'exploitations.
- **Résultat financier négatif** : Les charges financières sont supérieures aux produits financiers.
- **Résultat avant impôt négatif** : L'entreprise ne génère pas des bénéfices avant impôts.
- **Perte de rentabilité net** : L'entreprise dépense plus qu'elle gagne, cela montre une incapacité à générer des profits.
- **Baisse des capitaux propres** : Une perte réduit les fonds propres de SONELGAZ.
- **Perte de confiance des partenaires** : Les banques, investisseurs ou fournisseurs peuvent douter de la santé financière de l'entreprise.
- **Perte de confiance fournisseurs** : En raison des retards de règlements.
- **Problème de trésorerie** : Les retards de paiement de ses clients réduisent l'argent disponible pour payer les salaires, les fournisseurs, les charges, etc.
- **Risque de tensions de liquidités** : Les dépenses élevées représentent un poids important sur la liquidité de SONELGAZ.
- **Perturbation de l'activité** : Si SONELGAZ a des tensions de trésorerie, cela peut retarder les investissements, réduire la qualité de service.
- **Impact sur l'image de SONELGAZ** : Une entreprise connue pour mal payer peut avoir une mauvaise réputation.
- **Difficultés pour honorer ses dettes immédiates** : SONELGAZ a de mal à recouvrir ses dettes dans un délai relativement court.

3.3. Recommandations

- **Augmentations des fonds propres** : Augmenter les fonds propres pour réduire la dépendance successive au financement à court terme par exemple émettre de nouvelles actions pour augmenter les fonds propres si elle en a les moyens.
- **Réduction des charges fixes** : par exemple renégocier les contrats de location (loyer, etc.)
- **Réduire les frais généraux** : Réviser les abonnements, assurances, frais de déplacements.
- **Augmenter les prix d'une manière raisonnable** : Cela conduit à l'augmentation du chiffre d'affaires ainsi de la qualité du service fourni.
- **Automatiser les processus** : Utilisation de l'intelligence artificielle dans la gestion de réseau de distribution afin d'optimiser les différents processus.
- **Fixer un seuil de rentabilité** : fixer un chiffre d'affaire minimum que l'entreprise doit réaliser
- **Une bonne gestion financière** : Permet de prendre des décisions stratégiques, de maintenir une trésorerie saine et de minimiser les risques financiers.
- **Une bonne gestion de la trésorerie** : Elle consiste à prévoir, suivre et optimiser les flux de trésorerie (entrées et sorties d'argent) pour éviter les déficits de liquidité, financer les activités courantes et anticiper les besoins futurs.
- **Une gestion stricte de créances clients** : Une relance pour le paiement des créances clients quitte à recourir à des sanctions sévères par exemple cessation du service fournis.

Conclusion

Le diagnostic financier a permis d'analyser la situation financière de La Société Nationale de Distribution de l'Electricité et du Gaz qui est l'opérateur historique dans le domaine de la fourniture des énergies électrique et gazière en Algérie. Il a mis en évidence les points forts et les faiblesses de cette dernière, tout en servant de base à la formulation de recommandations visant à améliorer sa performance. Cette analyse s'est appuyée sur des indicateurs de performance pertinents et une évaluation des risques en identifiant les principaux facteurs susceptibles d'affecter la stabilité financière de SONELGAZ qui contribuent à une meilleure compréhension des enjeux auxquels l'entreprise est confrontée. Elle offre une base solide pour la mise en œuvre de stratégies de l'optimisation.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'objectif de ce travail a consisté en la réalisation d'un diagnostic financier de SONELGAZ. A cet effet nous l'avons structuré en deux volets: théorique et empirique. Nous avons structuré notre travail en deux volets. Le premier volet est théorique, où nous avons abordé les notions du diagnostic financier, et les instruments d'analyse de la santé financière. Le deuxième volet quant à lui est empirique, où nous avons appliqué ces principes et ces outils d'analyse au cas de SONELGAZ, afin d'évaluer sa performance et sa santé financière. Ce travail nous a permis de tirer la conclusion ci-dessous.

La synthèse de l'aspect théorique du travail nous permet d'établir que le diagnostic financier qui permet d'aboutir à des résultats pertinents. Il est réalisé suivant une démarche structurée, qui va de l'objectif du diagnostic jusqu'aux recommandations en passant par la mise en évidence des points forts et des points faibles de l'organisation.

Le diagnostic financier s'appuie sur un instrument d'analyse essentielle qu'est l'analyse financière. Celle-ci permet de bâtir une compréhension approfondie de la santé financière, à partir des documents comptables issus des états financiers. En quelque sorte, elle sert à faire parler les chiffres pour tirer des conclusions significatives.

Les états financiers sont la source d'où jaillit l'information comptable, garantissant la fiabilité des données, servant de fondation solide de toute l'analyse, en offrant une image fidèle de la situation financière de l'entreprise.

Sur le plan empirique, le diagnostic financier de SONELGAZ a permis d'aboutir à des conclusions significatives et importantes. Dans ce sens, on peut affirmer que SONELGAZ, est confronté à plusieurs défis financiers qui ne se limitent pas au problème de gestion inefficace de ses créances. En effet, l'analyse de son compte de résultat fait ressortir elle est principalement affectée par une rentabilité insuffisante, qui représente un risque qui nuit à sa capacité à payer ses charges et à maintenir une bonne liquidité qui a tendance à perdurer dans le temps, pouvant même mettre en péril son développement et sa pérennité. Par ailleurs, l'analyse de ses bilans fait ressortir une situation de déséquilibre financier, se traduisant par son incapacité à financer ses investissements à long terme avec ses ressources propres. L'entreprise dépend donc largement de financement externe pour couvrir ses besoins. Ces constats permettent de valider la première et deuxième et la troisième hypothèse de recherche. En conclusion malgré les défis financiers auxquelles fait face, SONELGAZ continue d'exercer son activité de manière relativement stable. En effet, même si l'entreprise enregistre des résultats négatifs à différents niveaux, elle parvient à maintenir son activité grâce à un soutien majeur de l'Etat. Ce soutien est essentiel, notamment en raison de la nature même des produits, à savoir la distribution d'électricité et de gaz. Ces secteurs sont stratégiques pour l'économie du pays et, à ce titre, sont subventionnés par l'Etat.

L'une des raisons principales pour lesquelles SONELGAZ continue de fonctionner est la politique des prix imposé par l'Etat. En effet, l'Etat l'oblige à vendre l'électricité et le gaz à des prix inférieurs à leur coût d'achat. Cette politique de prix subventionnés permet de rendre l'énergie accessible à la population, mais elle génère également une perte, cependant, est partiellement supportée par l'Etat, qui assure la continuité dans la fourniture de ces services essentiels.

Cette subvention de l'Etat permet également à SONELGAZ de conserver son monopole en Algérie. En effet l'entreprise reste à la seule à pouvoir fournir de gaz et l'électricité à l'ensemble du territoire, ce qui lui confère une exposition unique sur le marché. Son rôle central dans l'approvisionnement énergétique du pays est un facteur déterminant dans sa survie économique.

Bibliographie

Les ouvrages et revues :

- LAHILLE Jean. Pierre « analyse financière », édition DALLOZ, 1ere édition, Paris, 2001.
- HARANGER Martine et GAUTHIER May helou, diagnostic financier, 1^{ere} édition, France, aout 2017.
- VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition Dalloz ,2023.
- DUMARCHEY Jean (1874-1946), une contribution à la théorie du bilan et de la valeur.
- COFFIN Jean-Pierre, analyse financière et diagnostic de l'entreprise, 3^{ème} édition, Paris, Foucher.
- COHEN Elie., (1991), Gestion financière de l'entreprise et développement financier, EDICEF, Canada.
- COHEN. Elie : « Analyse financière et développement financier », édition, EDICEF, Paris, 1977.
- THIBIERGE Christophe. « Analyse financière », Paris, décembre 2005.
- YEGLEM Jean, PHILIPPES Alain, RAULET, C. Analyse comptable et financière. 8eme Edition. Paris. 2000.
- GANGUILLAT, Beatrice et Francis « analyse financière », 4ème édition.
- EVRAERT, Serge. Analyse et diagnostic financiers. 2^{ème} Edition. Paris : EYROLLES. 1992.
- MARCHESNAY, « Economie d'entreprise », édition EYROLLES UNIVERSITE, Paris, 1991.
- CHARREAUX, Gérard « Le point sur la mesure de performance des entreprises », edition. Economica, 1998.
- KHEMAKHEM Abdellatif « La dynamique du contrôle de gestion, 2ème édition, DUNOD, Paris, 1976.
- Meunier- Rocher, « le diagnostic financier », édition d'Organisation, Paris, 2001.
- LAHILLE Jean Pierre, « Analyse financière », édition Dunod, Paris, 2007.
- LAHILLE Jean. Pierre, analyse financière, éditions DALLOZ, 1ere édition, Paris, 2001.
- LAHILLE Jean-Pierre, « Analyse financière », 2^e éd, EDITION DALLOZ, 2004 .
- PLAUCHU Vincent, A.TAIROU Akim, « Méthodologie du diagnostic financier d'entreprise », Edition L'Harmattan, paris, 2008.
- THIBAUT Jean., (1993), Le diagnostic d'entreprise, SEIFOR, France.

Autres documents :

- 1- CNC, plan comptable général (règlement numéro 2014-03 de l'ANC)
- 2- Article 416 du code de commerce Algérie 2017
- 3- Ressources en gestion pour l'ingénieur
- 4- Journal officielle de la REBUBLIQUE ALGERIENNE N °19, 25/03/2009 pourtant le système comptable financier.

Site web :

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Entreprise.](https://fr.wikipedia.org/wiki/Entreprise)

- <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/entreprise/gestion-et-comptabilite/comptes-de-l-entreprise/comprendre-le-bilan-le-compte-de-resultat-et-l-annexe>.
- <https://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-comptable-et-fiscal/1198413-compte-de-resultat-definition-calcul-exemple-difference-bilan/>.
- legalstar.fr toutes définitions des produit et charges.
- <https://theses-algerie.com/2315325060005056/memoire-de-master/universite-abderrahmane-mira--bejaia/diagnostic-financier-d-une-entreprise>
- <https://revues.imist.ma/index.php/REK/article/download/31402/16215/83437>

Mémoire :

- MENGUELLAT.B et BERRAZ.A «Le diagnostic financier comme outil d'évaluation de la performance financière» Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences financières et comptabilité Spécialité: Finance d'Entreprise.
- MANSERI.T et SEGGAR.D «Diagnostic financier d'une entreprise Cas de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager» Mémoire de fin d'études En vue de l'obtention du Diplôme de Master En Sciences Commerciales Option : Finance.
- BOUGAHAM.M « Diagnostic financier d'une entreprise» Mémoire de fin d'études En vue de l'obtention du Diplôme de Master En Sciences Commerciales Option : Finance.

Tableau des annexes

Annexe N°	Titre de l'annexe
01	Actif du bilan 2021, 2022
02	Passif du bilan 2021, 2022
03	Actif du bilan 2022, 2023
04	Passif du bilan 2022, 2023
05	TCR 2021, 2022
06	TCR 2022, 2023

Annexe n° 01 : Actif du bilan 2021, 2022

SOCIETE SONELGAZ-Distribution

EXERCICE 2022

CENTRE DD TIZI OUZOU

DATE

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	note	brut 2022	amort 2022	2022	2021
ACTIF NON COURANT					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Frais de développements immobilisables					
Logiciels informatiques et assimilés		6 158 930,28	4 105 953,52	2 052 976,76	4 105 953,52
Immobilisations corporelles					
Terrains		14 737 000,40		14 737 000,40	14 737 000,40
Agencements et aménagements de terrains		22 632 418,86	20 352 423,70	2 279 995,16	2 624 763,76
Constructions (Batiments et ouvrages)		870 450 307,83	200 445 967,81	670 004 340,02	554 650 158,55
Installations techniques, matériel et outillage		47 471 171 791,85	20 488 177 268,79	26 982 994 523,06	27 186 776 091,37
Autres immobilisations corporelles		4 874 843 900,83	2 181 074 331,71	2 693 769 569,12	2 817 678 731,09
Immobilisations en cours		3 930 116 316,39		3 930 116 316,39	3 115 525 050,92
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence - entreprises associées					
Titres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Comptes de liaison					
TOTAL ACTIF NON COURANT		57 190 110 666,44	22 894 155 945,53	34 295 954 720,91	33 696 097 749,61
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		3 340 569,38		3 340 569,38	2 209 932,22
Créances et emplois assimilés					
Clients		4 594 897 985,78	686 429 558,75	3 908 468 427,03	4 422 019 142,46
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00	0,00
Autres débiteurs		145 882 600,69	2 901 563,41	142 981 037,28	166 429 712,08
Impôts		190 795 617,27		190 795 617,27	165 938 243,11
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		102 727 685,42	529 749,94	102 197 935,48	153 502 727,43
compte transitoire**		0,00		0,00	0,00
TOTAL ACTIF COURANT		5 037 644 458,54	689 860 872,10	4 347 783 586,44	4 910 099 757,30
TOTAL GENERAL ACTIF		62 227 755 124,98	23 584 016 817,63	38 643 738 307,35	38 606 197 506,91

Annexe n° 02 : Passif du bilan 2021, 2022

SOCIETE SONELGAZ-Distribution

EXERCICE 2022

CENTRE DD TIZI OUZOU

DATE

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2022	2021
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation		0,00	497 120 897,26
Résultat net		0,00	0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		0,00	5 748 450,63
compte de liaison**		26 408 685 629,60	26 421 555 391,64
TOTAL CAPITAUX PROPRES		26 408 685 629,60	26 924 424 739,53
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		184 673 852,87	170 020 314,04
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		6 781 133 609,76	6 442 376 453,25
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		6 965 807 462,63	6 612 396 767,29
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		1 336 355 213,52	1 507 975 731,49
Impôts		443 450 399,39	404 496 287,51
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00	0,00
Autres dettes		3 463 336 317,91	3 156 903 981,09
Trésorerie passif		26 103 284,30	0,00
compte transitoire**		0,00	0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		5 269 245 215,12	5 069 376 000,09
TOTAL GENERAL PASSIF		38 643 738 307,35	38 606 197 506,91

Annexe n° 03 : Actif du bilan 2022, 2023

SOCIETE SONELGAZ-Distribution

EXERCICE 2023

CENTRE DD TIZI OUZOU

DATE 45494.3960185186

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	note	brut 2023	amort 2023	2023	2022
ACTIF NON COURANT					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Frais de développements immobilisables					
Logiciels informatiques et assimilés		6 158 930,28	6 138 400,51	20 529,77	2 052 976,76
Immobilisations corporelles					
Terrains		14 737 000,40		14 737 000,40	14 737 000,40
Agencements et aménagements de terrains		22 632 418,86	20 697 192,32	1 935 226,54	2 279 995,16
Constructions (Batiments et ouvrages)		864 209 281,66	218 958 357,70	645 250 923,96	670 004 340,02
Installations techniques, matériel et outillage		49 939 202 648,64	22 305 922 014,12	27 633 280 634,52	26 982 994 523,06
Autres immobilisations corporelles		5 048 658 238,64	2 346 770 013,57	2 701 888 225,07	2 693 769 569,12
Immobilisations en cours		4 435 122 696,78		4 435 122 696,78	3 930 116 316,39
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence - entreprises associées					
Titres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Comptes de liaison					
TOTAL ACTIF NON COURANT		60 330 721 215,26	24 898 485 978,22	35 432 235 237,04	34 295 954 720,91
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		3 156 690,72		3 156 690,72	3 340 569,38
Créances et emplois assimilés					
Clients		6 228 932 656,30	631 117 058,49	5 597 815 597,81	3 908 468 427,03
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00	0,00
Autres débiteurs		113 766 488,14	2 901 563,41	110 864 924,73	142 981 037,28
Impôts		326 621 718,65		326 621 718,65	190 795 617,27
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		144 007 346,94	479 589,10	143 527 757,84	102 197 935,48
TOTAL ACTIF COURANT		6 816 484 900,75	634 498 211,00	6 181 986 689,75	4 347 783 586,44
TOTAL GENERAL ACTIF		67 147 206 116,01	25 532 984 189,22	41 614 221 926,79	38 643 738 307,35

Annexe n° 04 : Passif du bilan 2022, 2023

SOCIETE SONELGAZ-Distribution

EXERCICE 2023

CENTRE DD TIZI OUZOU

DATE 45494.395879629534

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2023	2022
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation		0,00	0,00
Résultat net		0,00	0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		0,00	0,00
compte de liaison**		26 553 232 392,74	26 408 685 629,60
TOTAL CAPITAUX PROPRES		26 553 232 392,74	26 408 685 629,60
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		206 504 198,39	184 673 852,87
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		7 302 167 809,72	6 781 133 609,76
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		7 508 672 008,11	6 965 807 462,63
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		2 435 205 731,15	1 336 355 213,52
Impôts		475 414 202,97	443 450 399,39
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00	0,00
Autres dettes		4 641 697 591,82	3 463 336 317,91
Trésorerie passif		0,00	26 103 284,30
TOTAL PASSIFS COURANTS		7 552 317 525,94	5 269 245 215,12
TOTAL GENERAL PASSIF		41 614 221 926,79	38 643 738 307,35

Annexe n° 05 : TCR 2021, 2022

COMPTE DE RESULTAT PAR NATURE

	note	2021	2022
Ventes et produits annexes		8 529 082 876,23	10 035 908 427,81
Production immobilisée		0,00	331 188,72
Subvention d'exploitation			0,00
I - Production de l'exercice		8 529 082 876,23	10 036 239 616,53
Achats consommés		- 158 034 913,82	- 214 282 583,58
Prestations reçues production energie et matériel		- 5 000 105 425,48	- 6 245 340 012,39
Prestations fournies production energie et matériel		189 540 235,35	460 138 369,09
Services extérieures et autres consommations		- 598 988 325,93	- 585 623 290,72
Prestations fournies services		- 18 364 586,00	0,00
Prestations reçues services		- 1 621 119 750,84	- 1 538 377 241,10
II - Consommation de l'exercice		- 7 207 072 766,72	- 8 123 484 758,70
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		1 322 010 109,51	1 912 754 857,83
Charges de personnel		- 2 060 303 889,32	- 2 258 446 862,39
Impôts, taxes et versements assimilés		- 178 750 587,49	- 133 287 353,51
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		- 917 044 367,30	- 478 979 358,07
Autres produits opérationnels		276 936 325,82	473 122 106,38
Autres charges opérationnelles		- 31 803 835,21	- 138 731 049,74
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur		- 3 208 776 278,95	- 2 374 659 711,38
Charges d'amortissement et autres provisions reçues			0,00
Reprise sur pertes de valeur et provisions		6 876 102,13	2 163 655 225,06
Dotations d'amortissement et autres provisions fournies			0,00
V - RESULTAT OPERATIONNEL		- 3 873 812 053,51	- 355 592 787,75
Charges financières		- 21 866,46	- 22,17
VI - RESULTAT FINANCIER		- 21 866,46	- 22,17
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		- 3 873 833 919,97	- 355 592 809,92
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Autres impôts sur les résultats			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		8 984 070 953,53	13 133 155 317,06
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 12 857 904 873,50	- 13 488 748 126,98
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 3 873 833 919,97	- 355 592 809,92
Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
Charges hors exploitation reçues			
Charges hors exploitation fournies			0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		- 3 873 833 919,97	- 355 592 809,92

Annexe n° 06 : TCR 2022, 2023

COMPTE DE RESULTAT PAR NATURE Définitif

	note	2023	2022
Ventes et produits annexes		9 472 820 466,23	10 035 908 427,81
Production immobilisée		0,00	331 188,72
Subvention d'exploitation		0,00	
I - Production de l'exercice		9 472 820 466,23	10 036 239 616,53
Achats consommés		- 240 413 939,47	- 214 282 583,58
Prestations reçues production energie et matériel		- 5 744 204 835,32	- 6 245 340 012,39
Prestations fournies production energie et matériel		4 037 438,97	460 138 369,09
Services extérieures et autres consommations		- 578 236 899,13	- 585 623 290,72
Prestations reçues services		- 1 714 007 476,79	- 1 538 377 241,10
II - Consommation de l'exercice		- 8 272 825 711,74	- 8 123 484 758,70
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		1 199 994 754,49	1 912 754 857,83
Charges de personnel		- 2 846 957 206,35	- 2 258 446 862,39
Impôts, taxes et versements assimilés		- 137 732 927,11	- 133 287 353,51
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		- 1 784 695 378,97	- 478 979 358,07
Autres produits opérationnels		475 643 324,72	473 122 106,38
Autres charges opérationnelles		- 67 080 428,37	- 138 731 049,74
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur		- 2 987 895 620,53	- 2 374 659 711,38
Charges d'amortissement et autres provisions reçues		0,00	
Reprise sur pertes de valeur et provisions		749 463 174,99	2 163 655 225,06
Dotations d'amortissement et autres provisions fournies		0,00	
V - RESULTAT OPERATIONNEL		- 3 614 564 928,16	- 355 592 787,75
Charges financières		- 21,07	- 22,17
VI - RESULTAT FINANCIER		- 21,07	- 22,17
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		- 3 614 564 949,23	- 355 592 809,92
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Autres impôts sur les résultats			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		10 701 964 404,91	13 133 155 317,06
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 14 316 529 354,14	- 13 488 748 126,98
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 3 614 564 949,23	- 355 592 809,92
Charges hors exploitation reçues			
Charges hors exploitation fournies		0,00	
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		- 3 614 564 949,23	- 355 592 809,92

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des graphiques

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : Les fondements théoriques du diagnostic financier

Introduction au chapitre.....	01
Section 01 : De l'analyse financière au diagnostic financier : cadre conceptuel et finalités.....	01
1.1. L'analyse financière.....	01
1.2. Les différentes méthodes d'analyse financière.....	02
1.2.1. Analyse en tendance ou l'étude d'une même entreprise sur plusieurs exercices.....	02
1.2.2. L'analyse comparative ou la comparaison d'entreprises similaires.....	02
1.2.3. L'analyse normative ou les règles dites d'orthodoxie.....	02
1.3. La démarche de l'analyse financière.....	02
1.3.1. Les étapes de l'analyse financière.....	03
1.4. Le diagnostic financier.....	03
1.5. Information extra-financière du diagnostic financier.....	04
1.5.1. Définition du marché de l'entreprise.....	04
1.5.2. Les systèmes de production.....	05
1.5.3. Les systèmes de distributions.....	05
1.5.4. L'entreprise et ses hommes.....	06
1.6. L'objectif du diagnostic financier.....	06
1.6.1. L'appréciation de la solvabilité ou de l'équilibre financier.....	06
1.6.2. La mesure de la performance d'une entreprise.....	07
1.6.3. La croissance d'une entreprise.....	07
1.6.4. La gestion des risques.....	07
1.7. Le processus du diagnostic financier.....	07
1.8. Démarche du diagnostic financier.....	08
1.9. Les utilisateurs du diagnostic financier.....	09
1.10. Les qualités pour réussir un diagnostic financier.....	10
Section 02 : Les bases de données du diagnostic financier.....	11
2.1. L'information financière.....	11
2.2. L'information extracomptable.....	11

2.3.	L'information comptable.....	11
2.4.	La relation entre l'information comptable, financière et extra comptable.....	12
Section 03 : La démarche méthodologique du diagnostic financier.....		12
3.1.	L'entreprise comme entité juridique.....	12
3.2.	Aspect commercial.....	13
3.3.	Ses approvisionnements et sa production.....	13
3.4.	Ses ressources humaines.....	13
Conclusion.....		13
Chapitre II : Les instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise		
Introduction.....		14
Section 01 : La présentation des états financiers.....		14
1.1.	Le bilan comptable.....	14
1.1.1.	Le rôle et l'importance du Bilan.....	15
1.1.2.	Les sections du bilan.....	15
1.1.3.	Actif du bilan.....	16
1.1.3.1.	Les principaux postes de l'Actif.....	16
1.1.4.	Le passif.....	22
1.1.4.1.	Principaux postes de Passif.....	23
1.1.5.	La présentation générale du bilan.....	25
1.1.6.	Reclassement de bilan.....	27
1.2.	Le compte de résultat.....	28
1.2.1.	Le rôle et l'importance du compte de résultat.....	28
1.2.2.	Les éléments du compte de résultat.....	29
1.2.3.	La présentation et le retraitement du TCR.....	32
1.3.	Tableau des flux de trésorerie.....	34
1.3.1.	Le rôle et l'importance du TFT.....	34
1.3.2.	Les rubriques de tableau des flux de trésorerie.....	35
1.3.3.	La présentation de tableau des flux de trésorerie à partir du résultat net.....	36
1.4.	Le tableau de variations des capitaux propres.....	38
1.4.1.	Le rôle et l'importance de tableau de variation des capitaux propres.....	38
1.4.2.	Les éléments qui expliquent la variation des capitaux propres.....	38
1.4.3.	Présentation tableau de variation des capitaux propres.....	38
Section 02 : les équilibres financiers de l'entreprise dans l'optique du bilan.....		39
2.1.	Le fonds de roulement.....	39
2.1.1.	L'importance de calcul de fonds de roulement net global.....	40
2.1.2.	Calcul du FRNG par le haut du bilan.....	40
2.1.3.	Calcul du FRNG le bas du bilan.....	40
2.1.4.	Interprétation des fonds de roulements.....	41
2.1.5.	Le fonds de roulement financier.....	41
2.1.6.	Autres types de fonds de roulement.....	42
2.1.6.1.	Fonds de roulement propre.....	42
2.1.6.2.	Fonds de roulement étranger.....	42
2.2.	Les besoins en fonds de roulement (BFR).....	42
2.2.1.	L'importance de calcul de BFR.....	43

2.2.2.	Calcul du BFR.....	43
2.2.3.	Les sources de financement du BFR.....	45
2.2.4.	Les actions qui impactent le BFR.....	45
2.3.	Trésorerie nette.....	46
2.3.1.	L'importance de calcul de la trésorerie nette.....	46
2.3.2.	Calcul de la trésorerie.....	46
2.4.	La relation entre les trois équilibres financiers.....	47
2.5.	Le résumé des différents équilibres financiers.....	48
Section 03 : La méthode des ratios un outil de mesure de la performance financière.....		48
3.1.	Définition des ratios financiers.....	48
3.2.	Le rôle et l'importance de calculs des ratios.....	49
3.3.	Les différents types de Ratios.....	49
3.4.	Le bilan financier.....	49
3.4.1.	L'objectif du bilan financier.....	49
3.4.2.	La structure du bilan financier.....	50
3.4.3.	Rubriques de bilan financier.....	50
3.4.3.1.	Rubriques de l'actif.....	50
3.4.3.2.	Rubriques du passif.....	50
3.4.4.	Présentation du bilan financier après plusieurs retraitements.....	51
3.4.5.	Ratios du bilan financier.....	52
3.4.5.1.	Ratios de la structure financière.....	52
3.4.5.2.	Ratio d'indépendance financière.....	52
3.4.5.3.	Ratios de l'équilibre financier.....	53
3.4.5.4.	Ratios de rotation.....	54
3.4.6.	Tableau d'analyse du bilan financier.....	55
3.5.	Ratios du compte résultat.....	55
3.5.1.	Les soldes intermédiaires de gestion.....	55
3.5.1.1.	Objectifs des soldes intermédiaires de gestion.....	56
3.5.1.2.	Utilité des soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	56
3.5.1.3.	Représentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	56
3.5.1.4.	Calcul des soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	57
3.5.1.5.	Les ratios du compte résultat.....	62
3.6.	La capacité d'autofinancement.....	65
3.6.1.	La génération de la CAF.....	65
3.6.2.	Calcul de la CAF.....	65
3.6.3.	Interprétation de la capacité d'autofinancement.....	67
3.7.	La performance.....	67
3.7.1.	Définition de la performance.....	67
3.7.2.	L'évaluation des performances.....	67
3.7.3.	Les outils d'analyse la performance financière.....	68
3.7.4.	Objectif de la mesure de la performance.....	68
3.7.5.	Les types de la performance de l'entreprise.....	69
3.7.6.	Les autres indicateurs de la performance financière.....	69
3.7.6.1.	La rentabilité.....	69
3.7.6.2.	La liquidité.....	70

3.7.6.3. La solvabilité.....	71
3.7.6.4. L'autofinancement.....	71
Conclusion.....	71

Chapitre III : Evaluation de la performance à travers l'analyse financière : cas de la direction de distribution « SONELGAZ » de Tizi Ouzou

Introduction.....	72
-------------------	----

Section 01 : Présentation de l'entreprise publique économique : SONELGAZ. Cas de l'unité de DES de TIZI OUZOU.....

1.1. La présentation de la SONELGAZ : missions et historique.....	72
1.2. Historique de la SONELGAZ et son évolution.....	73
1.3. Principes d'organisation du groupe « SONELGAZ ».....	75
1.3.1. Les filiales et les sociétés de SONELGAZ.....	75
1.3.2. Les activités de l'entreprise.....	76
1.4. Les objectifs de SONELGAZ.....	76
1.5. Société de distribution d'électricité et du gaz centre (SDC).....	77
1.5.1. Historique de création.....	77
1.5.2. Présentations de la direction de distribution Tizi-Ouzou.....	77
1.5.3. L'organigramme et fonctionnement des division de la DD de Tizi-Ouzou.....	77
1.5.3.1. L'Organigramme de la direction de distribution de Tizi-Ouzou.....	77
1.5.3.2. Fonctionnement des divisions de la direction de distribution de Tizi-Ouzou.....	79
1.6. Présentation de la division finance et comptabilité.....	81
1.7. Les services de la division finance et comptabilité.....	81
1.8. Les missions de la division finance et comptabilité.....	82
1.9. Les différentes missions de la DFC.....	82
1.10. La trésorerie.....	83
1.10.1. Les missions de la structure « Trésorerie Client ».....	83
1.10.2. Les missions de la structure « Trésorerie Fournisseur ».....	84

Section 02 : Le cas pratique.....

2.1. Présentation des bilans 2021,2022 et 2023 de SONELGAZ.....	84
2.1.1. Actif des bilans 2021,2022 et 2023 de SONELGAZ.....	84
2.1.2. Passif des bilans 2021,2022 et 2023 de SONELGAZ.....	85
2.2. Élaboration des documents financiers.....	86
2.2.1. Bilan financier.....	87
2.2.1.1. Présentation des bilans financiers en grande masse.....	88
2.2.1.2. Présentation graphiques des bilans financiers en grandes masses.....	89
2.2.2. Le compte résultat.....	92
2.2.2.1. L'analyse du compte résultat.....	93
2.3. Analyse des équilibres financiers à partir du bilan comptable.....	93
2.3.1. Détermination du fonds de roulement net.....	93
2.3.1.1. Calcul par le haut du bilan.....	93
2.3.1.2. Calcul par le bas du bilan.....	93
2.3.2. Détermination des besoins en fonds de roulement.....	94
2.3.3. Détermination de la trésorerie nette.....	94

2.4.	Calcul des ratios de la performance.....	95
2.4.1.	Les ratios du bilan financier.....	95
2.4.1.1.	Ratios de la structure financière.....	95
2.4.1.2.	Ratios d'équilibre financier.....	96
2.4.2.	Ratios du compte résultat.....	96
2.4.2.1.	Ratios de l'activité.....	96
2.4.2.2.	Ratios de la performance.....	97
2.5.	La capacité d'autofinancement.....	98
Section 03 : Diagnostic sur la situation et la performance financière de SONELGAZ.....		99
3.1.	Les points forts de SONELGAZ.....	99
3.2.	Les points faibles de SONELGAZ.....	100
3.3.	Recommandations.....	100
Conclusion.....		101

Conclusion générale